

Edición 3 Colombia **journal diario**

Bogota

5-10/03/2018

Subachoque

9-11/03/2018

Barichara

11-25/03/2018

Bucaramanga

20/03/2018

ARC Expérience du territoire

/ ce qui arrive

ENSA Limoges

Anna Bourrec
Mellie Branchereau
Vincent Carlier
Rémy Chaumel
Alice Colin
Siméon Droullers
Mathieu Gaspar
Nicolas Gautron
Raphaël Merlet
Julien Salban-Crema
Madeleine Sarais
Hadrien Venat

« Comment, en ce cas, commercez-vous avec les autres îles de l'archipel
et entreprenez-vous la moindre course tant soit peu lointaine ?
— C'est bien simple. Nous restons chez nous. »

Jack London, *Contes des mers du sud*, 1907

Avant Antes

De: Madeleine SARAIS <madeleine.sarais@ensa-limoges.fr>
Objet: Rép : Colombie et Ivan Argote
Date: 11 novembre 2017 14:43:53 UTC+1
À: Louis ZERATHE <louis.zerathe@ensa-limoges.fr>
Cc: experience-territoire@ensa-limoges.fr

Coucou Louis !

Tu es assis juste en face de moi mais afin de montrer au groupe que je soutiens ton idée avec une forte curiosité et joie, je réponds à ton mail directement.
En passant, je traduis les termes de mon exposé en espagnol, pour le défi. Il y a beaucoup de fruits. On va bien se marrer.

Bisous,
à lundi,
chaussettes de laines.

Le 11 nov. 2017 à 14:41, Louis ZERATHE <louis.zerathe@ensa-limoges.fr> a écrit :
Coucou à tous,

Je suis en train de faire mes recherches sur la Colombie, plutôt axées sur les populations autochtones, leur histoire, leur place dans les conflits armés, leur territoire, ... et une idée m'est venue à l'esprit.
Il y a un artiste que j'adore, qui s'appelle Ivan Argote, qui est colombien et qui travaille principalement sur des questions de vivre ensemble et d'engagement politique, souvent en lien avec l'histoire de la Colombie. Je pourrais peut être présenter un peu son travail au groupe au cours de la semaine plateau et on pourrait envisager de le faire venir pour échanger si ça nous tente. On en reparlera lundi tous ensemble mais son travail rejoint l'arc sur de nombreux points et ça pourrait être hyper intéressant de discuter avec lui.

C'est une proposition lancée comme ça, à voir !
A lundi

Louis

De: Julien SALBAN CREMA <julien.salbancrema@ensa-limoges.fr>
Objet: Rép : point ARC jeudi 30 nov.
Date: 30 novembre 2017 16:40:32 UTC+1
À: Nicolas Gautron <nico.gautron@free.fr>
Cc: experience-territoire@ensa-limoges.fr

1.
Pour apprendre l'ESPAGNOL, allez sur le site de la médiathèque montpellier :
identifiant / 1542509 >>> mot de passe / 170764CR >>>> onglet numérique >>> cours en ligne >>> langues >>> espagnol
N'abusez pas de ce site, les identifiants servent aussi à ma famille qui est à Montpellier, si ça bug, c'est parce que c'est utilisé par plusieurs personnes simultanément.

2.
Si ce que font le collectif ARQUITECTURA EXPANDIDA vous intéresse (j'ai des brochures de l'expo Intelligence Collective sivevous), dites le, qu'on les contacte pour savoir s'ils projettent de faire des chantiers au mois de mars.
>>>>> <http://arquitecturaexpandida.org/category/proyectos/> Et récemment à Clichy sous bois, avec les Ateliers Medicis >>>>> https://www.facebook.com/pg/arquitecturaexpandida/videos/?ref=page_internal

3.
Le reportage de Louis Witter qui s'est rendu en COLOMBIE il y a quelques mois pour suivre la tentative de processus de paix en cours entre les Farc et l'Etat. Un jeune photoreporter qui a suivi les vagues de protestations, crises politiques ou fractures qui bercent l'histoire de la Russie, du Liban, du Maroc et qui a dressé un portrait assez juste de l'instauration de l'état d'urgence en France.

4.
Je suis en train de penser à un objet qui servirait à signaler qu'il s'agit du projet en Colombie (quand on vendra du café, des céramiques, de la soupe) et qui prendrait la forme d'un carré. Ce carré souple pourra servir de nappe, de drapeau, de pare-soleil (en mars), et de carte, puisque j'imagine qu'une carte de la Colombie puisse être sérigraphiée dessus. Si ça parle à quelqu'un ici, dites le moi, j'attaque la semaine prochaine pour pouvoir le porter à la soirée de l'école.

.

Objet: programme ARC ce qui arrive
Date: 23 novembre 2017 12:46:26 UTC+1
À: experience-territoire@ensa-limoges.fr

hello cada uno,
une ébauche de plan de travail programme jusqu'en mars.

DES TEMPS RDV
pour faire le point, se rencontrer en vivant ou à distance, partager les infos :

- jeudi 30 novembre : équipe COLOMBIE
Suite exposés et finalisation doc commun.
Programme et projets là-bas.
RDV à 9h30 à la cafeteria.
- vendredi 8 décembre matin : tous
Finalisation doc compte-rendu PLATEAU
Organisation semaine NANTES ZAD ST NAZAIRE
Point sur le projet Radio Vassivière (équipe référente)
+ autres projets
RDV à 9h00
- lundi 18 décembre aprem : tous
Finalisation organisation semaine NANTES ZAD ST NAZAIRE
- lundi 19 février aprem : tous
Finalisation organisation voyage COLOMBIE + projet B

et d'autres rdvs intermédiaires à caler selon, dont la préparation des Journées d'étude HENRI LEFEBVRE (16-17 avril).

COLOMBIA

Du 4 au 25 mars environ
Mellie, Mathieu, Anna, Rémy, Madeleine, Alice, Julien, Raphaël, Vincent, Jérémie, Nicolas.

- Urgent : copie des passeports à nous envoyer.
- Plans de financement.
- Exposés : rassemblement en un doc commun pour le jeudi 30 novembre.
- Contact avec artistes ou collectifs colombiens pour rencontres à Bogota ou autre.
- Contact avec Universidad Pedagógica Nacional pour prépa collaboration avec étudiants colombiens.
- Rencontre avec Abdou Oudjedi à Limoges, film sur conflit région de Barichara.

et à suivre et en parallèle :

- Journées d'étude HENRI LEFEBVRE (16-17 avril)
- Quels modes de restitution transmission partage action... de tout ça ?

Drive ARC Ce qui arrive :
<https://drive.google.com/drive/folders/OB0WSNZmBbYAPbGpVZ1VobEw5Nkk>

Début du message réexpédié :
Objet: financements Colombie
Date: 24 novembre 2017 12:07:32 UTC+1
À: experience-territoire@ensa-limoges.fr

bonjour à tous,
Un récapitulatif sur les recherches de financement pour la Colombie, ceci à l'ordre du jour de la séance de travail de jeudi prochain 30 nov.

Recherche de financements voyage COLOMBIE
Relais ENSA : Jeanne, Frédérique, Josiane, Karine, Magali Brenon

Sont en cours :
- Dossier Institut Français / Région Nouvelle Aquitaine projet internationaux, déposé le 15 novembre 2017
- Dossier auprès d'Air France, suivi par Jeanne et Frédérique

Autres cibles :
- Institut Français de Bogota + ambassade de France en Colombie
Prise en charge Vincent + Nicolas
Relais via Frédérique : Hélène Kelmachter Institut français de Buenos Aires
- Caisse d'Epargne : ne peut aider sur aide financière directe.
Relais via Magali
Propose des soirées "services" lors de réceptions
Thierry Fugier : 05 55 33 87 00 et 06 23 40 84 97
- Rotary Clube de Limoges
<http://www.rotaryd1740.org/club/rotary-club-de-limoges/>
À contacter pour rendez-vous de présentation du projet.

- Autres ?

...

Rappel du budget :
Manque 5 000 € pour une participation chacun de 200 €.
(ci-après)

Dans le Drive, les textes de présentation et dossier du projet à reformuler, clarifier et préciser toujours et encore sur le propos de l'ARC et les recherches et objectifs en Colombie.
<https://drive.google.com/drive/folders/OBOWSNZmBbYAPbGpVZ1VobEw5Nkk>

à suivre.

Merci de nous tenir au courant concernant vos passeport : oui, non, en cours ? (urgent)

Début du message réexpédié :

De: Nicolas Gautron <nico.gautron@free.fr>
Objet: Marcos Avila Forero
Date: 20 novembre 2017 18:25:42 UTC+1
À: experience-territoire@ensa-limoges.fr

Bonjour à tous,
On évoquais (au Grand Café de Felletin) l'invitation ou rapprochement avec des artistes proches de nos questions.

Et entre autres : Marcos Avila Forero
avec notamment la vidéo vue à Venise : Palenqueros, cinq tambours transformés par leur interprétation en un voyage

Aqui una presentación de su processus de trabajo muy interesante : https://www.youtube.com/watch?v=f7bVpGeeV_A

Et dingue coïncidence, une expo en cours au centre d'art Le Grand Café (re-dingue coïncidence) à st-Nazaire !
mais jusqu'au 7 janvier et on est censé y passer deux semaines plus tard...
<http://grandcafe-saintnazaire.fr/fr/projets/667-avila-forero.html>

à suivre, on en reparle,

Nicolas

Objet: pré-projet Colombie

Date: 22 janvier 2018 09:57:40 UTC+1

À: «experience-ter.» <experience-territoire@ensa-limoges.fr>

Bonjour à tous,

Nous avons de nouveau beaucoup appris cette semaine de nos rencontres, d'une part sur les modes et méthodes à faire commun, à s'organiser et à se projeter, d'autre part sur la nécessité de construire, formuler et échanger sur ce qui nous amène et anime.

Dans un mois, certains d'entre nous partirons en Colombie. Il nous paraît indispensable d'affirmer et préciser aujourd'hui l'implication et les intentions de chacun. Nous vous demandons à tous qui projettent de participer à ce voyage, de produire un mini-dossier (forme libre) à partir des questions suivantes :

- Comment ce déplacement s'inscrit dans la recherche que nous menons au sein de l'ARC Expérience du territoire / Ce qui arrive ?
- Quelles relations à mes propres recherches ?
- Quelle question, fait, hypothèse (artistique, sociale, historique, géographique, fictionnelle...) je souhaite explorer en Colombie ?
- De cela, quel pré-projet personnel puis-je envisager de développer à Barichara ?
- Quelles références étayent ce pré-projet ?

Date limite d'envoi : dimanche 28 janvier minuit.

—
POUR RAPPEL :

Le voyage en Colombie se déroulera entre le 3 et 25 mars (période à préciser selon l'achat des billets).

Il se divise en 2 périodes principales :

1 - Bogota (environ 5 jours) :

- Découverte de la ville.
- Explorer les enjeux environnementaux et écologiques en milieu urbain, dans la ville de Bogota et sur les plateaux environnants : approvisionnement et cycle de l'eau, écologie urbaine, écologie personnelle, etc.
- Sessions de travail et collaborations avec enseignants et étudiants colombiens. Convention mise en place avec l'UPN Universidad Pedagógica Nacional, Bogota.
- Échanger avec des organisations de protection de la forêt tropicale andine Permacultura Colombia et Passiflora.
- Rencontres envisagées : Liliana Sanchez et Cristina Consuegra, artiste et anthropologue, Marcos Avila Forero, artiste, Simon Velez, architecte, Collectifs Arquitectura Expendida, Laagencia...

2 - Barichara et région de Santander (environ 10 jours) :

- Hébergement à Artepólis, centre de résidence artistique.
- Questionner les moyens de valoriser les qualités et savoir-faire ancestraux et spécifiques des artisans de condition modeste (pratique de la maçonnerie en terre, fabrication de briques, tuiles, construction en bambous, taille de pierre, vannerie,

céramique...), tout en prenant en compte les conditions de travail et en envisageant leur place au sein des organisations locales, régionales, etc.

- Etudier et expérimenter les savoir-faire : leur modernité, l'actualité des techniques de construction traditionnelles en terre au regard des enjeux écologiques et thermiques dans le domaine de la construction d'aujourd'hui et de demain.

- Questionner les modes d'éducation, le partage et à la transmission des savoirs, leurs enjeux étendus à toutes les couches de la société, à tous les âges et à toutes les pratiques.

- Rencontres, participation éventuelles à des activités ou chantiers : artisans, artistes, Natalia Rey Cuellar, architecte, Raúl Moreno Cárdenas, fondation Tierra Viva, ...

- Autres partenaires : UIS Universidad Industrial de Santander (design), Bucaramanga, EMA Escuela Municipal de Arte y Oficios, Bucaramanga.

Les projets personnels seront développés dans cette seconde période à Barichara et alentours.

—
Merci de faire circuler à ceux qui ne lisent pas les mails.
Bonne semaine,

Vincent, Nicolas..

experience-territoire@ensa-limoges.fr

Objet: ARC EXPÉ - Préparatifs déplacements

Date: 26 février 2018 17:00:00 UTC+1

À: «experience-ter.» <experience-territoire@ensa-limoges.fr>, Hadrien Venat <venat.hadrien@orange.fr>

Bonjour à tous,

pour récapituler les préparatifs des différents déplacements de la semaine prochaine.

COLOMBIE

Siméon Droullers, Raphaël Merlet, Madeleine Sarais, Alice Colin, Julien Salban-Crema, Mellie Branchereau, Anna Bourrec, Mathieu Gaspar, Rémy Chaumel, Vincent Carlier, Nicolas Gautron, Hadrien Venat

RDV lundi matin 5 mars à 7h30 maxi à ORLY

avec Passeport !!

Est-ce que tout le monde a réservé son transport pour Paris-Orly ?

PROJETS RECHERCHE

Où en êtes-vous de la formulation de vos projets, en français et en espagnol ? Quels fils avez-vous tiré dans vos recherches de documentation ? Où cela vous a-t'il mené ? Quels documents écrits, photographiques, historiques, contemporains... avez-vous rassemblés ? Vous aurez besoin de communiquer ces projets pendant le séjour à des personnes très différentes (étudiants d'universités et artisans modestes par exemple), donc prévoir des supports de présentation numérique (type diaporama) et des documents papier (simples photos et autres). Vos projets sont bien-sûr en lien avec votre production plastique et recherche personnelle. Pensez à emporter ou intégrer dans ces documents ce qui présente votre propre travail.

Merci de partager ces documents qui complètent vos avant-projets soit par mail, soit sur le Drive : <https://drive.google.com/drive/folders/OBOWSNZmBbYAPbGpVZ1VobEw5Nkk> (> 3_COLOMBIE > NOS DOSSIERS PROJETS COLOMBIE)

Julien, Siméon, il n'y a toujours rien eu de produit.

Pour visu, je vous transmets ci-joint le document réalisé l'année dernière par des étudiants de l'école d'art de Poitiers en préparation de projets au Sénégal.

DOCS ENCORE

Qu'est-ce que l'on peut apporter de plus général pour présenter l'ARC, le design et l'art à l'école... ?

J'ai pris une sélection de plaquettes de l'école + Ambulo pavillon + Lights metals...

J'ai oublié l'affiche sur les projets design de 5e année de l'année dernière !

Vincent tu peux récupérer Opération G4 + l'édition ARC Expérience du territoire ?

Et puis des cadeaux, je pensais des livres illustrés pour enfants ça peut être pas mal aussi pour l'école de Tatiana ou Emerson, et sur la construction aussi...

Pensez également à ce que vous pourrez laisser à vos interlocuteurs pour rester en contact, type carte de visite ou autre qui fait envie.

PRÉ-PROGRAMME

Bogota du 5 au 11 mars

- mardi 6, journée à l'université UPN

- mercredi 7 et jeudi 8, diverses visites et rencontres à Bogota (sont calés Simon Velez et Liliana Sanchez)

Avez-vous avancé sur d'autres rendez-vous éventuels à Bogota, de collectifs etc ?

- vendredi 9, samedi 10, à Subachoque

Barichara du 11 au 24 mars

Déplacement à l'université UIS à Bucaramanga

...

GR5 ET LARZAC

Anna Haillot, Louis Zerathe, Charlotte Alves, Camille Allemand

PROJETS QUI PRÉCÈDENT

Idem, si chacun des groupes peut formuler l'intention de départ et les hypothèses d'exploration.

Idem, à partir de là, quels fils tirer et problématique, documentation qui apparaissent ?

Idem à partager sur le Drive (> 4_GR5 + LARZAC)

Merci de nous envoyer un recap des dates, itinéraires, moyens de transport, etc.

J'enverrai dans la semaine à l'administration un doc qui compile toutes les infos sur nos déplacements.

Et aussi bien-sûr pour tous

COMMUNICATION INTER-PROJETS ET RESTITUTIONS

On se fait une check-liste en milieu de semaine sur tous les points technico-pratiques.

Merci de vos retours intenses et instantanés.

Bon Radio Vassivière demain,

Bon Horizons géographiques après-demain, (qui y va ?)

Et bonne soutenance Anna !

De: Daniel Nieto Sotomayor <nietomayor50@hotmail.com>
Objet: Rép : ENSA Limoges, noticias !
Date: 6 septembre 2017 19:48:14 UTC+2
À: Nicolas Gautron <nico.gautron@free.fr>

Buen día Nicolás.
Me alegra mucho volver a reconectar.

Hoy la ciudad de Bogotá está semiparalizada por la llegada del Papa Francisco de visita a Colombia. Su actividad fué importante para la firma de los acuerdos de paz.

Qué bueno sería que la directora de ENSA Limoges pudiera venir como lo anuncias. Por las fechas que propones creo que sería mejor entre el 3 de Marzo y el 15 de Abril. Nuestro receso por Navidades empieza hacia el 22 de Diciembre de 2017 y se extiende hasta mediados de Enero de 2018. Los estudiantes inician actividades hacia el 8 de Febrero de 2018.

He estado en contacto con la ORI y con la Decana de la Facultad de Bellas Artes, profesora Martha Leonor Ayala a quienes ustedes conocieron como coordinadora de la Licenciatura en Artes Visuales de la U.P.N. El próximo Lunes 10 les comentaré y te escribo.

Abrazos y saludos para todos.

Daniel Nieto Sotomayor
Profesor Asociado

Facultad e Bellas Artes
Universidad Pedagógica Nacional

De: Daniel Nieto Sotomayor <nietomayor50@hotmail.com>
Objet: Rép : ENSA Limoges, noticias
Date: 21 décembre 2017 02:05:55 UTC+1
À: Nicolas Gautron <nico.gautron@free.fr>

Buena noche para tí y todos por allá.
Mañana es 21 de Diciembre, Solsticio, día que para los pueblos originarios de América marca del comienzo del nuevo año, la fiesta del Huan. Ya estamos de vacaciones en la Universidad y regresaremos a las actividades académicas hacia el 17 de Enero del año entrante.

He estado pendiente de los movimientos en torno al Convenio que ya se suscribió por las dos partes. Me hace falta conocer el texto definitivo para seguir preparando el encuentro con ustedes en marzo. Es posible que el día Martes 26 de Diciembre estén en actividad en la ORI y en la Decanatura de Bellas Artes. Iré a precisar lo necesario para responder tus preguntas pero, en principio, creo que no habrá ningún inconveniente. Cuenten conmigo para lo que sea necesario. Estaremos juntos en el proyecto para los comienzos de Marzo como me precisas.

Felices Fiestas de Fin de Año para tí, tu familia y la de todos los amigos. Espero que me envíes copia del Convenio ya suscrito para actuar en ese contexto. La actividad administrativa de fin de año en la U. va hasta el 30 de Diciembre. Me gusta dejar caminando los proyectos del año entrante desde ya.

Abrazos.

Daniel

De: NIETO SOTOMAYOR DANIEL <dnieto@pedagogica.edu.co>
Objet: RV: CONVENIO MARCO COOPERACIÓN ENSA LIMOGES CON LA U.P.N.
Date: 25 janvier 2018 12:04:08 UTC+1
À: Nicolas Gautron <nicolas.gautron@ensa-limoges.fr>

Estimado Nicolás:

Apenas ayer se reintegraron de vacaciones en la ORI los funcionarios encargados de los convenios de cooperación. También yo estoy reintegrándome a las tareas mi Facultad. Ya tuve conversaciones con mis Jefes Inmediatos y por eso ahora te reenvío desde mi correo institucional el mensaje formal que remití en torno a nuestro asunto.

Abrazos.

De: Daniel Nieto Sotomayor <nietomayor50@hotmail.com>
Enviado: jueves, 25 de enero de 2018 5:48 a. m.
Para: CARLOS JULIO GALVIS RIANO; NIETO SOTOMAYOR DANIEL; PINEDA BEDOYA HERMES ANDRES;
MARTHA LEONOR AYALA RENGIFO; MARTINEZ PEREZ LEONARDO FABIO
Asunto: Re: CONVENIO MARCO COOPERACIÓN ENSA LIMOGES CON LA U.P.N.

Estimado Carlos Julio:

Un saludo cordial de mi parte a todos los integrantes del equipo de la ORI y en especial a la profesora Lola, cabeza actual del equipo.

De acuerdo con nuestra conversación y para los fines pertinentes le reenvío el documento adjunto al correo que recibí de los profesores de la Escuela Nacional Superior de Artes, ENSA, Limoges (Francia).

Les agradezco personalmente la muy eficiente tarea que ustedes en la ORI han estado haciendo para ampliar el ámbito de acción de nuestra Universidad, siguiendo las directrices trazadas en nuestro PDI. «Universidad sin fronteras» ustedes y, en mi caso y desde mi lugar de Profesor Asociado U.P.N. adscrito al Departamento de Educación Musical de la FBA, con la Eje 4, «Sustentabilidad Ambiental y Universidad», dimensión fundamental en la proyección a futuro, lo futurible, de la vida en general y de la existencia humana en el Planeta. Más allá de las administraciones de turno en nuestros países y de nuestro paso por las instituciones.

El convenio marco de cooperación que ya se estableció y fue suscrito por los representantes legales de las dos partes, es una muestra fehaciente del compromiso institucional que ustedes y yo seguimos teniendo en defensa de lo público, pese a las dificultades y gracias a ellas. Con el apoyo eficiente de nuestros jefes inmediatos, en mi caso, el Director del Departamento de Educación Musical y la Decana de actual de la FBA y con las directrices que nos da nuestra conciencia de servidores públicos, nuestro verdadero Jefe.

Quedo a la disposición de ustedes en lo que pueda seguir. Especialmente para que dicho convenio marco pueda plasmarse en los convenios específicos necesarios en contexto se realicen las líneas de acción contempladas.

«Porque estamos hechos del mismo polvo del cual están hechas las estrellas y nuestro destino es volver a ellas», me suscribo.

Cordialmente,

DANIEL NIETO SOTOMAYOR
Profesor Asociado
Departamento de Educación Musical
Facultad de Bellas Artes U.P.N.

«Porque estamos hechos del mismo polvo del cual están hechas las estrellas, nuestro destino es volver a ellas».

De: Daniel Nieto Sotomayor <nietomayor50@hotmail.com>
Objet: Rép : VISITA ENSA-LIMOGES PROXIMO 5-10 DE MARZO.
Date: 22 février 2018 04:57:19 UTC+1
À: Nicolas GAUTRON <nicolas.gautron@ensa-limoges.fr>, «cgalvis@pedagogica.edu.co»
<cgalvis@pedagogica.edu.co>, «PINEDA BEDOYA HERMES ANDRES» <apineda@pedagogica.edu.co>,
MARTHA LEONOR AYALA RENGIFO <mlayala@pedagogica.edu.co>

Buenas noches Nicolás y demás compañeros :

En principio creo que la agenda es muy acorde con lo que también nosotros hemos pensado hacer. Mañana mismo haré los contactos necesarios con la ORI para garantizar el apoyo logístico especialmente en lo que tiene que ver con el transporte. La jornada de trabajo que ustedes proponen para el Martes 6 de Marzo es perfecta en fecha y fines. Por supuesto que nos interesa que ustedes hagan la propuesta pedagógica y especifiquen el tipo de población con quienes realizar el taller y desde ya me indiquen los materiales que se requieren.

En cuanto a la visita a Subachoque cuenten con el alojamiento en las dos noches de viernes 9 y sábado 10, con desayuno incluido en la mañana siguiente, por el precio que tienen presupuestado para todo el grupo de los 12. Con el apoyo de Permacultura Colombia, precisaré la visita a Passiflora, la subida al Páramo de El Tablazo, los contactos con las organizaciones campesinas y comunitarias con quienes tenemos relación desde hace varios años, en el contexto del proyecto «Disoñar la Escuela: para sembrar y cultivar un Jardín de Infantes Planetarios».

En coordinación con la Decana de la Facultad de Bellas Artes, maestra Martha Leonor Ayala, espero precisar el alcance de nuestras acciones, posiblemente en desarrollo del Proyecto de la Facultad «Artes por el ambiente», el cual tiene el mismo espíritu de Disoñar la Escuela y la propuesta metodológica es convergente con lo que ustedes están haciendo desde el colectivo que han constituido en la ENSA. Hago parte del equipo del proyecto y mañana tengo concertada una reunión al respecto con el coordinador del proyecto, profesor Santiago Valderrama, perteneciente a la Licenciatura en Artes Visuales de la Facultad de Bellas Artes.

Reitero la confianza que tenemos desde nuestra Universidad en relación con el fortalecimiento académico de nuestras dos instituciones y de los nexos que conducirán muy pronto a realizar otras acciones conjuntas y recíprocas, especialmente en el campo de la investigación-creación y la movilidad académica tanto de estudiantes como de docentes nuestros hacia la ENSA-LIMOGES.

Quedo atento y dispuesto para cualquier precisión.

Daniel Nieto Sotomayor
Profesor Asociado U.P.N.
DEM-Facultad de Bellas Artes

De: Daniel Nieto Sotomayor <nietomayor50@hotmail.com>
Objet: Rép : ENSA Limoges, noticias !
Date: 5 mars 2018 03:55:45 UTC+1
À: Nicolas Gautron <nico.gautron@free.fr>

Estimado Nicolás y demás compañeros de Ensa-Limoges.

A esta hora, 9 de la noche hora colombiana, ustedes deben ya estar casi a bordo del avión rumbo a Colombia. Todo está organizado para que el día Martes 6 de Marzo tengamos un maravilloso encuentro con estudiantes, profesores y varios directivos de la UPN, según lo propusieron ustedes.

La agenda inicia a las 9 de la mañana en las instalaciones de la Facultad de Bellas Artes, Calle 78 No. 9-92. Está separada una sala con video beam y equipo de sonido para iniciar nuestro encuentro. Asistirán profesores y Estudiantes de la licenciatura de Artes Visuales y del departamento de Biología de la Facultad de Ciencia Y Tecnología, especialmente vinculados con la problemática ambiental, en la perspectiva del Bio-Arte y del trabajo comunitario, interés que compartimos con ustedes. La Decana de la Facultad, Maestra Martha Leonor Ayala dará la bienvenida para abrir la sesión. Hacia las doce del día esperamos compartir con los estudiantes y profesores el almuerzo en las instalaciones de la Calle 72. Se realizará una lectura del territorio de la UPN y hacia las dos de la tarde se iniciarán los talleres conjuntos. Está previsto un trabajo de intercambio con estudiantes y profesores coordinado, con ustedes por la Maestra Carolina Rojas, actual coordinadora de la Licenciatura en Artes Visuales. Los profesores de las licenciatura de Artes y Biología queremos compartir con ustedes ideas y posibles proyectos conjuntos entre las 3 y las 5 de la tarde, en la sala de la Decanatura de la Facultad de Ciencia y Tecnología, con presencia del Decano de la Facultad, Doctor Leonardo Favio Martínez, quien nos ha venido apoyando directamente en los trabajos de la Cátedra Ambiental y los semilleros de investigación y creación de la línea de Bio-arte.

El Doctor Adolfo León Atehortúa, Rector de la Universidad nos recibirá en algún momento de la tarde en su despacho. El horario está por confirmar.

La actividad del día Martes estará terminando hacia las 6 de la tarde.

Para el día Viernes 9 de Marzo está previsto que en vehículos particulares podamos salir hacia las 8 de la mañana de la sede de la Facultad de Bellas Artes para iniciar la visita al territorio del Agua hacia el municipio de Subachoque, municipio situado a 45 km de Bogotá, en el cual tenemos trabajo con campesinos y niños de las escuelas rurales desde el año 2010, en desarrollo del proyecto Disoñar la Escuela dirigido por mí. La intención es compartir con los niños y con las maestras de las escuelas, antes del medio día, antes de finalizar la jornada escolar.

Almorzaríamos con varios integrantes de la Red de Agricultura Campesina y compartiremos con ellos los frutos de su trabajo en agroecología. El costo por persona de este almuerzo es de 15 mil pesos por persona, aproximadamente 5 dólares.

Hacia las 4 de la tarde haremos una lectura de territorio del casco urbano de la población y nos dispondremos a pasar la noche en los albergues especialmente preparados para los visitantes de la ENSA-LIMOGES. Hacia las 7 de la noche tendremos un encuentro con miembros de Permacultura Colombia para preparar la subida al páramo a la mañana siguiente.

El Sábado 10 de Marzo está prevista la salida de campo- caminata al Páramo de El Tablazo, ubicado a 3.800 metros de altura sobre el nivel del mar. La mayor parte del trayecto escenderemos en un vehículo de servicio público. Caminaremos lentamente, a pié, aproximadamente 5 kilómetros hasta la cima del cerro. Además de su carácter sagrado de nacedero de aguas, este páramo es un lugar al que acudían en pagamento a la Pacha Mama y al Tata Inty, los pueblos originarios de este territorio, los muiscas.

Es descenso del cerro puede hacerse parte a pié, parte en vehículos de servicio público. Tendremos el almuerzo en Subachoque en un restaurante familiar hacia las 3 de la tarde. El costo es de 12 mil pesos por persona. Se apoya de ese modo la economía familiar. La tarde y la noche estarán dedicadas a recuperarse de la caminata, en el el casco urbano de la población y en los albergues.

El costo global de la estadía en los albergues es el propuesto por ustedes, Un millón trescientos mil pesos (\$1'300.000) para las doce personas de Linmoges. Esto incluye el desayuno y una cena ligera en cada uno de las noches de estadía. Los guías de la visita son voluntarios de Permacultura Colombia.

Por la cercanía de la elecciones del 11 de Marzo en todo el territorio Nacional no fue posible contar con el apoyo de transporte de la Universidad para esta salida. Estamos agenciando con el Decano de la Facultad de Ciencia y Tecnología algún transporte económico para la visita a Subachoque y para el regreso a Bogotá el Día 11 de Marzo, día de elecciones, para llevar al grupo hasta el Terminal de Transportes para que continúen su viaje.

Espero estar en el aeropuerto para darles el abrazo personal de compañeros de viaje. En qué vuelo llegan? El número de mi teléfono móvil es 3134211452. Pueden enviarme mensaje también por WhatsUp al mismo número.

Cordialmente,
Daniel Nieto Sotomayor
Profesor Asociado U.P.N.
Codirector Permacultura Colombia.

De: Daniel Nieto Sotomayor <nietomayor50@hotmail.com>
Objet: RE: ENSA Limoges, noticias !
Date: 6 mars 2018 01:12:55 UTC+1
À: Nicolas Gautron <nico.gautron@free.fr>

Nicolás y demás compañeros: Bienvenidos a esta planicie lacustre, Bacatá. Las lluvias del día de hoy me impidieron salir a esperarlos al aeropuerto. Por favor, cuando ya estén en tierra camino al hotel les agradezco un mensaje. Todo está previsto para nuestro plan de mañana pero es sabio ajustar la agenda y estar preparados para lo inesperado. Es uno de los consejos de Edgar Morin.

tel 3134212453
Daniel Nieto Sotomayor

De: Sánchez Liliana M. <lilianamsanchez@yahoo.com>
Objet: Rép : ENSA Limoges France, en Bogota en marzo
Date: 14 février 2018 18:26:19 UTC+1
À: Nicolas Gautron <nico.gautron@free.fr>

Hola Nicolas,

Genial que ya pronto se aproxima el viaje a Colombia. Claro que si, yo estaré en Bogotá para las fechas que indicas, así podemos encontrarnos y si con antelación quieres que programemos algo, como alguna visita a galerías, museos, instituciones artísticas, podemos irlo conversando. Si necesitas ayuda en algún aspecto logístico no dudes en preguntarme, lo que necesiten con mucho gusto!.

El año 2018 avanza lento pero con buenas perspectivas... siempre con muy buenos recuerdos de nuestra estancia en Francia !

Te dejo de una vez mi teléfono en Colombia : (571) 311 214 3905

Abrazos !!

Liliana

De : Natalia Rey <nataliareyc@gmail.com>
Date : ven. 16 févr. 2018 à 20:41
Objet : Re: colombia
À : Vincent CARLIER <vincent.carlier@ensa-limoges.fr>

Esto es sorprendente! Justo en la mañana estuve pensando en ustedes porque usé la bolsa que me habías dejado.

Que estupenda casualidad recibir este mensaje justo hoy.

Te escribo con calma esta noche o mañana. Ahora voy de salida

Un abrazo!

De: Natalia Rey <nataliareyc@gmail.com>
Objet: Rép : colombia
Date: 22 février 2018 04:15:35 UTC+1
À: Vincent CARLIER <vincent.carlier@ensa-limoges.fr>
Cc: nicolas.gautron@ensa-limoges.fr

Queridos Vincent y Nicolas

Me alegra que estén de regreso y el proyecto que plantean es ciertamente interesante. Me pone muy feliz que me inviten a participar.

Sigo en Barichara, con mucho trabajo! Estoy en obras y diseños y en mil cosas mas, como siempre...

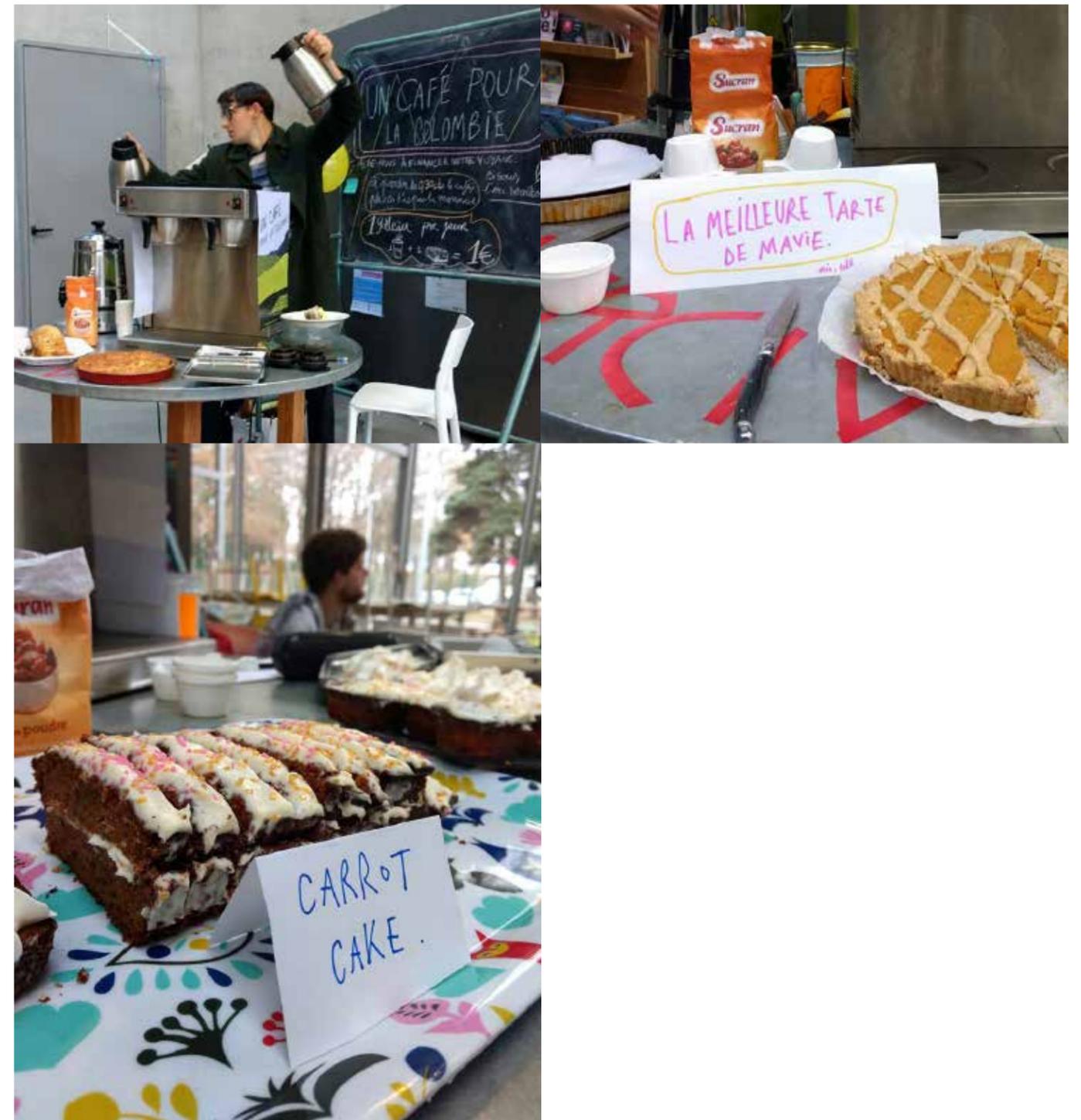
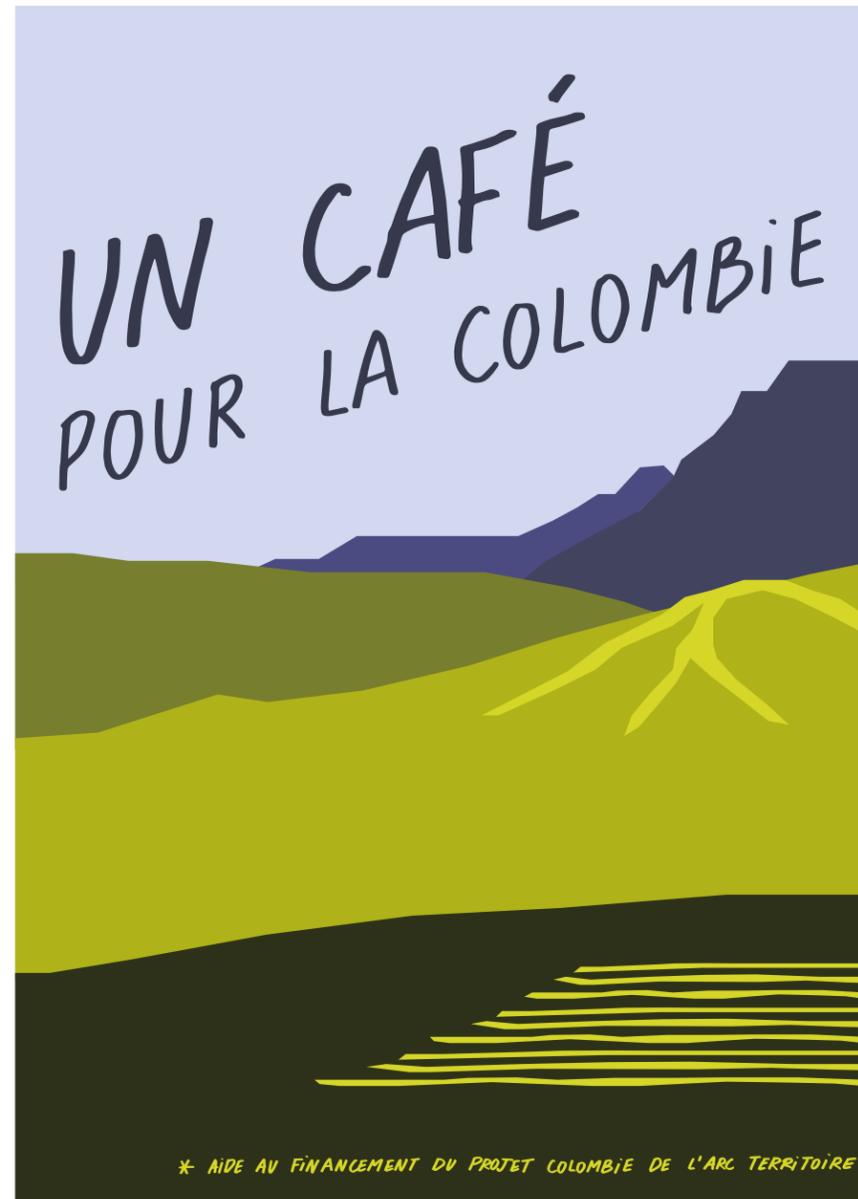
Pero me gustaría mucho participar de su proyecto. No podría estar todo el tiempo con ustedes pero se me ocurren por ahora dos cosas: una, es que visiten la obra que estoy construyendo para que conozcan el equipo de personas con quien trabajo, la construcción de la tapia pisada y tengan una visión del entorno rural puesto que la obra es a las afueras del casco urbano. La segunda cosa es que podemos hacer un taller de uno o dos días de construcción con la técnica de bahareque (mur de torchis) haciendo un mejoramiento de vivienda para alguna persona del campo. El año pasado estuve haciendo esto con estudiantes de dos universidades para una familia campesina, el propósito no es asistencial sino de intercambiar saberes, de empoderar a los dueños de casa para definir su propio modo de habitar y que reconozcan su capacidad de construir su espacio. También que se re valore la construcción de este tipo que a veces se piensa es para «pobres» y reconocer en esta técnica su valor estético, antisísmico y económico.

La visita a la obra puede ser una tarde pero necesitamos alquilar un transporte para llegar. Para el taller se necesitaría dinero por transporte, materiales, comida, etc. Tengo que hacer las cuentas para saber el costo, pero primero quiero preguntarles si les interesa o si tienen un presupuesto ya asignado para esto y ahí sí les puedo pasar una propuesta.

Otras actividades adicionales (charlas, recorridos, talleres) las tendríamos que planear con tiempo y posiblemente tengan un costo según lo que escojan. Cuéntenme qué expectativa tienen para organizar algo mejor. Por ahora les propongo lo anterior y les envío unas fotos con otros estudiantes.

Ah, otra cosa, el fin de semana del 17 al 20 no estaré en Barichara :)

Les mando un abrazo muy especial





MENU ROUGE

Soupe de potiron-tomate-butternut

Dalh aux patates douces et lentilles corail accompagné de riz

Pomme d'amour

Déplacement Transition Plus ici, pas là bas Mas alla!



DEPLACEMENTS

Se déplacer dans des espaces de déplacement, nous ne pouvons rien faire d'autre que se déplacer. Nous sommes guidés par des panneaux et attirés par des vitrines et des magasins. On se croise et on s'regarde ça créer des courants d'air, des turbulences.

Les voies rapides, les voies de voitures créent des frontières, des barrières. Elles servent à la fois à aller quelque part et empêche en même temps d'aller quelque part. Les passages et les vitesses différentes de chaque moyen de transport produisent des temporalités différentes et changent la perception du paysage. Plus il y a de vitesse et moins l'on est en contact avec le lieu même. De plus en plus de barrières se créent. des grillages sur l'autoroute, des controles de police à l'aéroport.

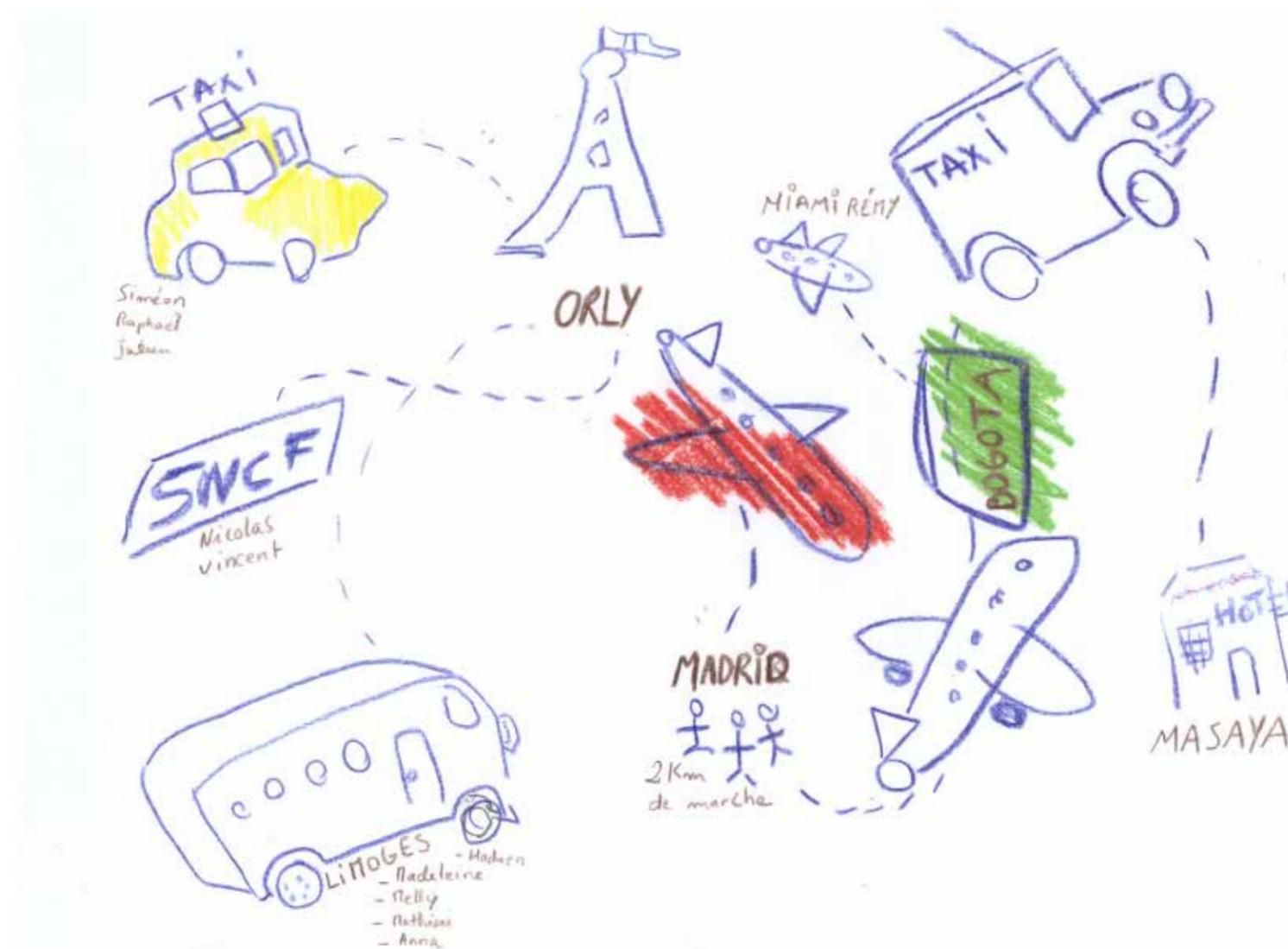
l'espace n'est pas ouvert mais fermé cloisonner entre du privé du publique

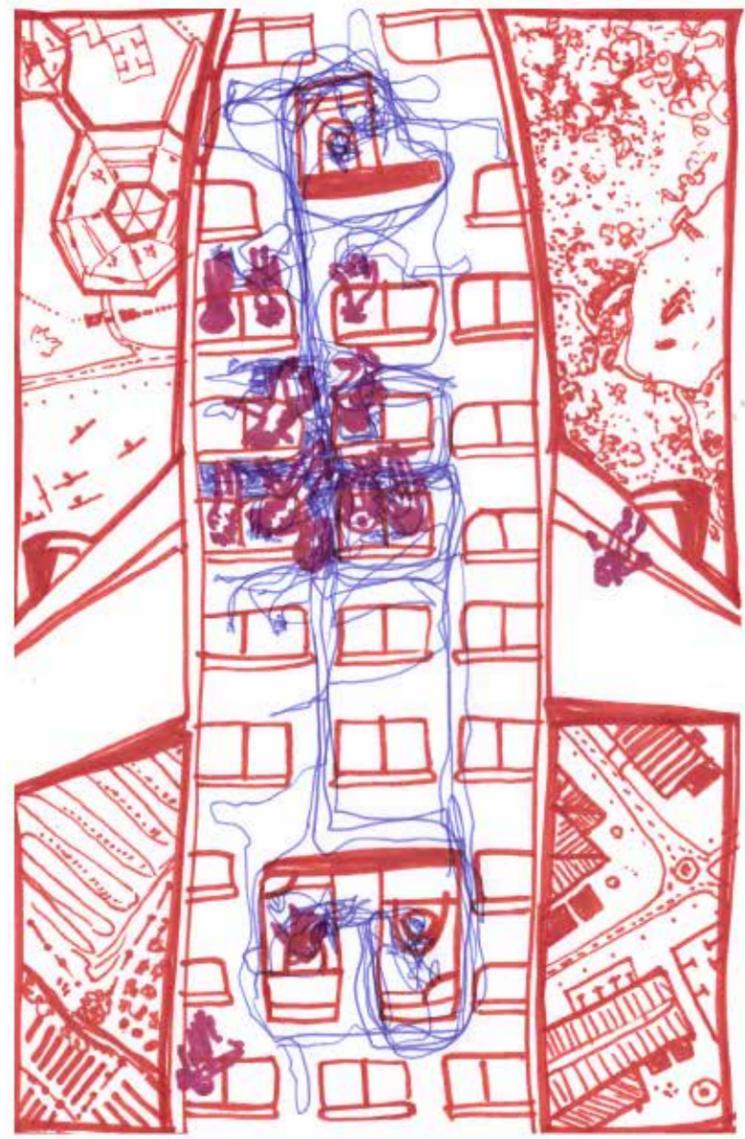
Le taxi après l'avion bus rondouillai, les valises sont à l'arrière, nos corps bougent, nos dos se tassent, la tête collée contre la vitre le taxi bus trace.

Le profil de la route se ressens jusque dans nos vertèbres, nous plions avec les amortisseurs. Les écrans de l'avion font places aux fresques des avenues, bogota nous voila. doce persona por hotel Masaya. ultime trajet avant d'arriver, nos corps bougent et se tassent le taxi tabasse.

Il y a encore l'écho des polaks dans l'avion qui mettaient des coups de genoux dans le dos de simeon . Je forçais pour ne pas voir d'écran

RM





Dans l'avion de Madrid à Bogota nous avons regardé des films proposés par la compagnie d'aviation. Sur chaque siège se trouvait un écran pour divertir les voyageurs. En levant la tête vous pouviez observer une myriade d'écrans qui accrochaient l'oeil à tout instant. Alors au dessus de l'océan, les films nous transportaient ailleurs chacun dans sa bulle.

Ci dessous une liste des films que nous avons visionnés.

BLADE RUNNER 2049 Denis Villeneuve 2017

Avec Ryan Gosling, Harrison Ford, Jared Leto

Genres Science fiction, Thriller

Nationalité américain

BALRINA

DETROIT

Date de sortie 11 octobre 2017 (2h 14min)

De Kathryn Bigelow

Avec John Boyega, Will Poulter, Algee Smith plus

Genres Drame, Thriller

Nationalité américain

LE FUGITIF

septembre 1993 (2h 10min)De Andrew Davis

Avec Harrison Ford, Tommy Lee Jones, Sela Ward plus

Genres Thriller, Drame, Action

Nationalité américain

WONDER

Date de sortie 20 décembre 2017 (1h 51min)

De Stephen Chbosky

Avec Julia Roberts, Jacob Tremblay, Owen Wilson plus

Genres Drame, Famille

Nationalité américain

COCO

Date de sortie 29 novembre 2017 (1h 45min)

De Lee Unkrich, Adrian Molina

Avec Andrea Santamaria, Ary Abittan, François-Xavier

Demaison plus

Genres Animation, Fantastique

Nationalité américain

L'ODYSSEE DE PI

Date de sortie 19 décembre 2012 (2h 05min)

De Ang Lee

Avec Suraj Sharma, Irrfan Khan, Adil Hussain plus

Genres Aventure, Drame

Nationalité américain

AU COEUR DE L'OCEAN

Date de sortie 9 décembre 2015 (2h 02min)

De Ron Howard

Avec Chris Hemsworth, Benjamin Walker, Cillian Murphy

plus

Genres Aventure, Fantastique, Drame, Péplum

Nationalité américain

MOI DANIEL BLAKE

Date de sortie 26 octobre 2016 (1h 41min)

De Ken Loach

Avec Dave Johns, Hayley Squires, Dylan McKiernan plus

Genre Drame

Nationalités britannique, français, belge

I ROBOT

Date de sortie 28 juillet 2004 (2h 00min)

De Alex Proyas

Avec Will Smith, Alan Tudyk, Bridget Moynahan plus

Genres Science fiction, Action

Nationalité américain

THE ELEPHANT MAN

Date de sortie 9 octobre 1980 (2h 05min)

De David Lynch

Avec Anthony Hopkins, John Hurt, Anne Bancroft plus

Genres Drame, Biopic

Nationalité américain

LES FIGURES DE L'OMBRE

Date de sortie 8 mars 2017 (2h 07min)

De Theodore Melfi

Avec Taraji P. Henson, Octavia Spencer, Janelle Monáe plus

Genres Drame, Biopic

Nationalité américain

mardi 6 mars | martes 6 de marzo

Bogota

UPN Universidad Pedagogica Nacional

presentacion ENSA + ARC

presentacion LAV DERMIS + Bio Arte

binômes | parejas

atelier vannerie comme échange | cesteria como intercambio

manifestation | protesta

Premier jour à Bogota
Premiers contacts
Rencontrer / se présenter
Université bloquée
Taller de mimbre
Infusion estudiantine
Ce que nous sommes,
comment ils font

Bogota, UPN Universidad pedagógica nacional

Presentacion ENSA + ARC

Daniel Nieto Sotomayor, profesor asociado UPN

Martha Leonor Ayala, decana de la Facultad de Bellas Artes

Carolina Rojas, coordinadora LAV



UPN Universidad Pedagogica Nacional

La Universidad Pedagógica Nacional est une université formant des étudiants au métier de professeur dans des spécialités diverses comme les beaux arts, les sciences et technologies, l'éducation, l'éducation physique, les sciences humaines et les langues . Les formations proposées sont sanctionnées par des diplômes équivalents a des licences, des masters et des doctorats.

L'université travaille en partenariat avec l'école Jaime Garzón pour mettre en pratique leur enseignement.

MG





De: Diana Carolina Romero Acuña <caromero8520@hotmail.com>

Objet: PROYECTO BIOARTE

Date: 13 mars 2018 23:13:19 UTC-5

À: «carlier.v@gmail.com» <carlier.v@gmail.com>, «venat.hadrien@orange.fr» <venat.hadrien@orange.fr>, «nicolas.gautron@ensa-limoges.fr» <nicolas.gautron@ensa-limoges.fr>

Afectuoso saludo para ustedes.

Espero que su estadía en Colombia vaya de maravilla, que los hayan tratado muy bien y que estén conociendo y aprendiendo mucho.

Envío adjunta la presentación del proyecto Bioarte, quedo atenta a cualquier retroalimentación esperando que podamos concretar algunas acciones para desarrollar conjuntamente.

Bissous mon cher amis,

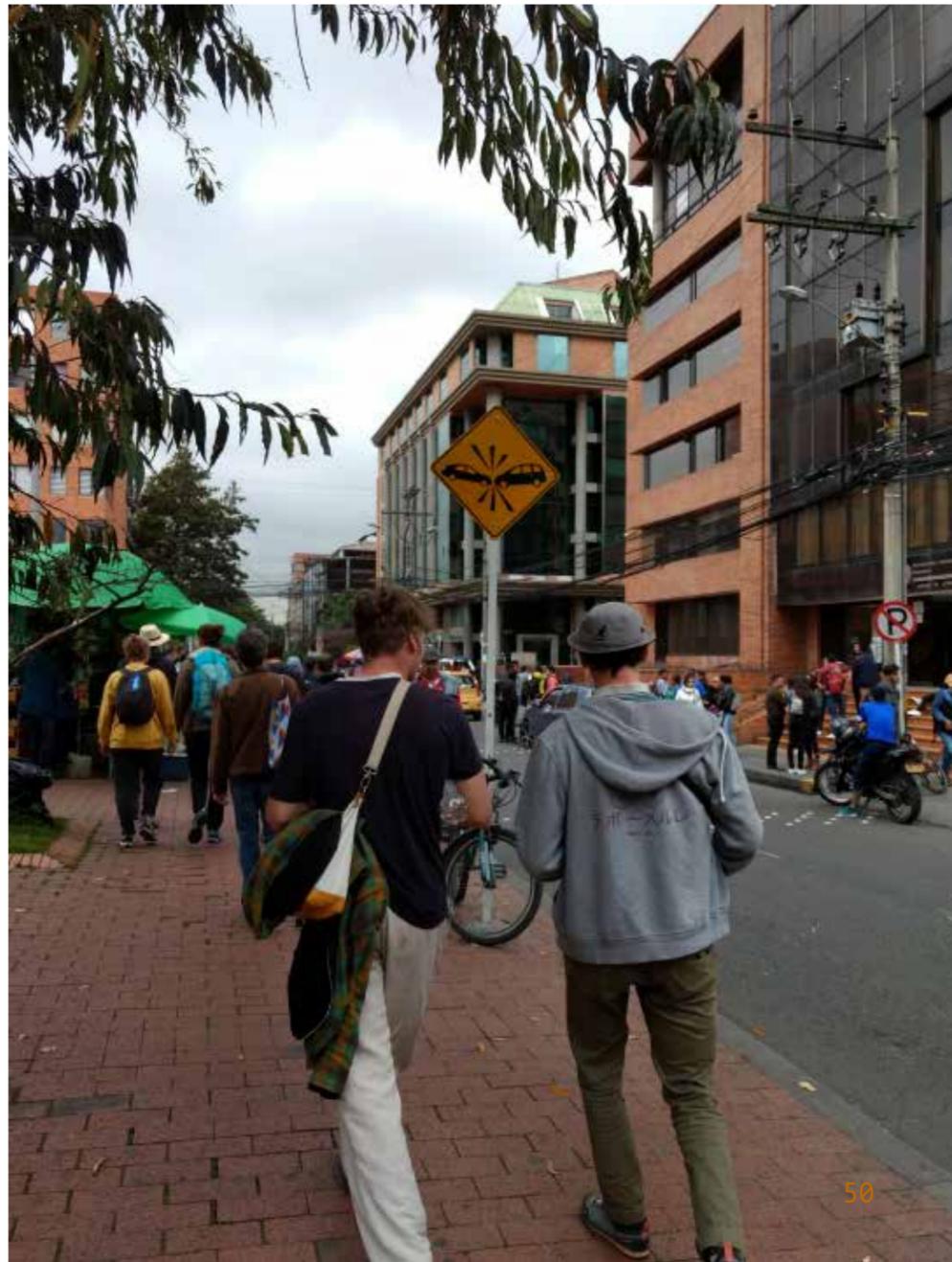
Diana Carolina Romero Acuña

Magíster en Historia y Teoría del Arte, la Arquitectura y la Ciudad

Licenciada en Humanidades y Lengua castellana



Bogotá
Binômes | parejas
acción Daniel Nieto y estudiantes









Manifestations du 6 mars

Les événements

A 11h30 du matin, l'escouade anti-émeute mobile (Esmad) est intervenue en raison des fortes détonations. L'attaque de l'université s'est déroulée en périphérie de manifestations étudiantes et ont été réalisées à l'aide de bombes incendiaires et de papa bombas, en plus d'un bazooka fabriqué avec un tube en PVC. Pour leur part, les autorités ont répondu aux attaques par des grenades assourdissantes et des gaz lacrymogènes.

Les raisons

Selon certains étudiants, les manifestations sont dues au manque de budget pour les universités publiques qui pourraient les pousser à fermer cette semaine. D'après les étudiants rencontrés lors de notre voyage, l'état colombien souhaite baisser le budget des universités publiques au profit des universités privées. Cela découlant d'une logique financière capitaliste assez simple : l'université publique ne rapporte pas d'argent contrairement aux universités privées. L'université publique serait donc un gouffre financier dont les résultats sont difficilement quantifiables alors que l'université privée, rapportant de l'argent est sensé être plus performante.

Les conséquences

C'est pourquoi le recteur de la faculté a entrepris une grève de la faim et fait vœux de silence pour protester contre le traitement médiatique mettant en avant les violences et les perturbations routières après la manifestation plutôt que les raisons des manifestations. Son action perdue depuis plusieurs jours, seulement entre-coupée d'empanadas.

MG





L'hélicoptère au dessus de nos têtes
ne nous surveille pas.



mercredi 7 mars | miercoles 7 de marzo

Bogota

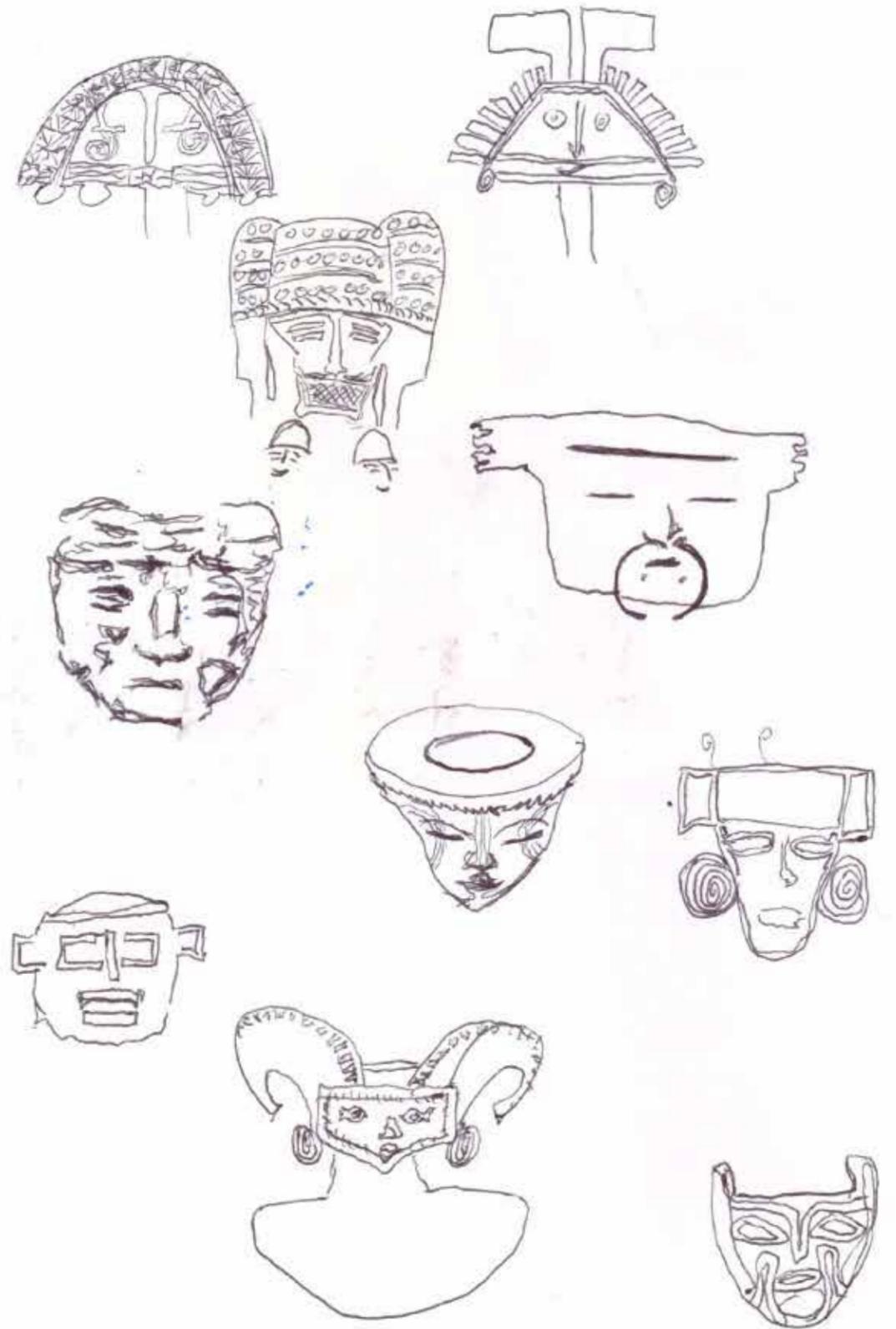
Museo del Oro, museo Nacional

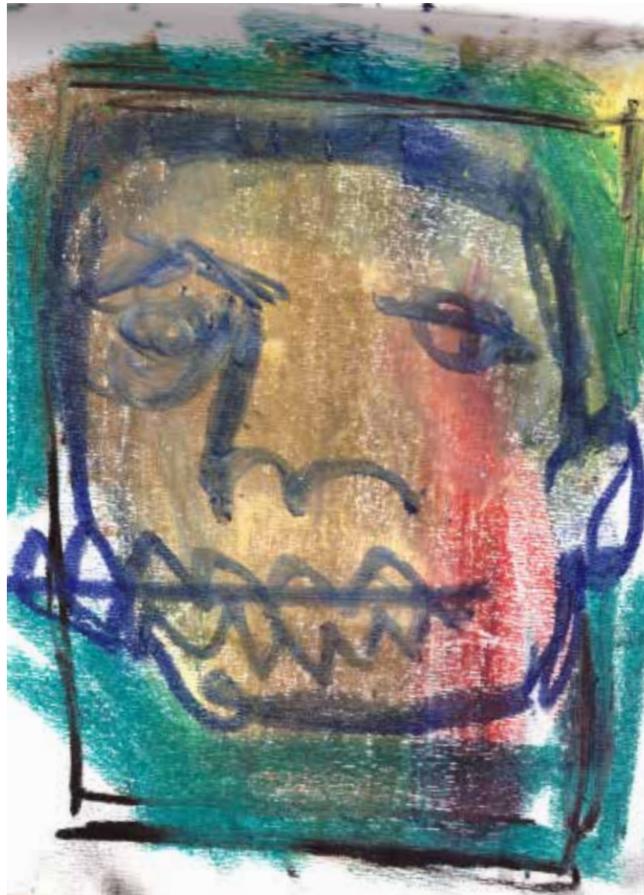
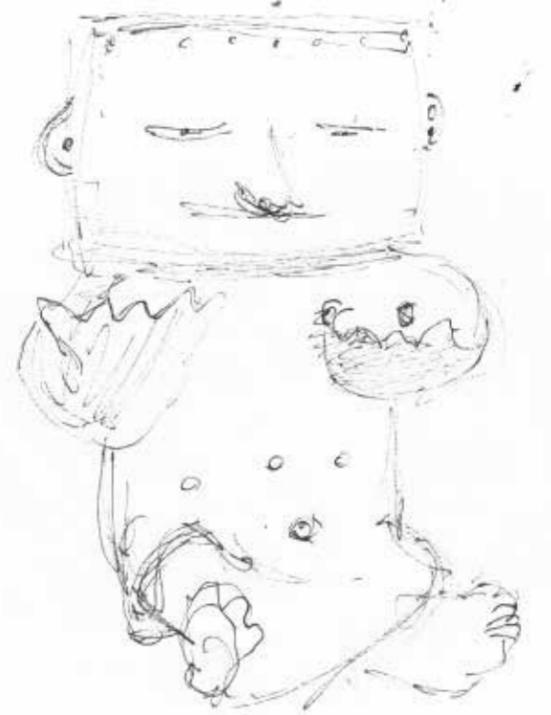
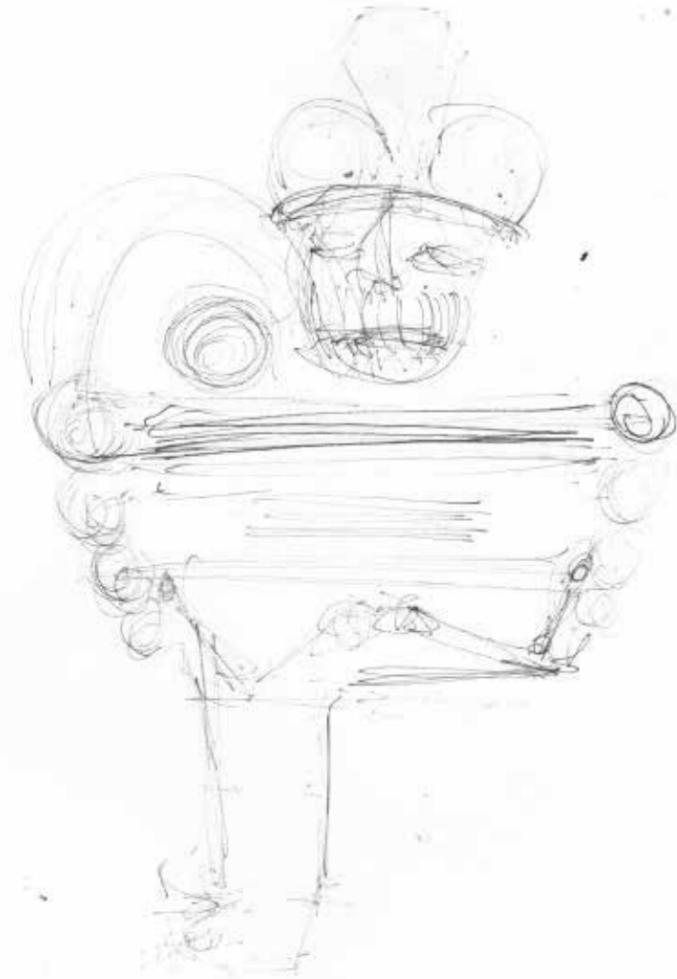
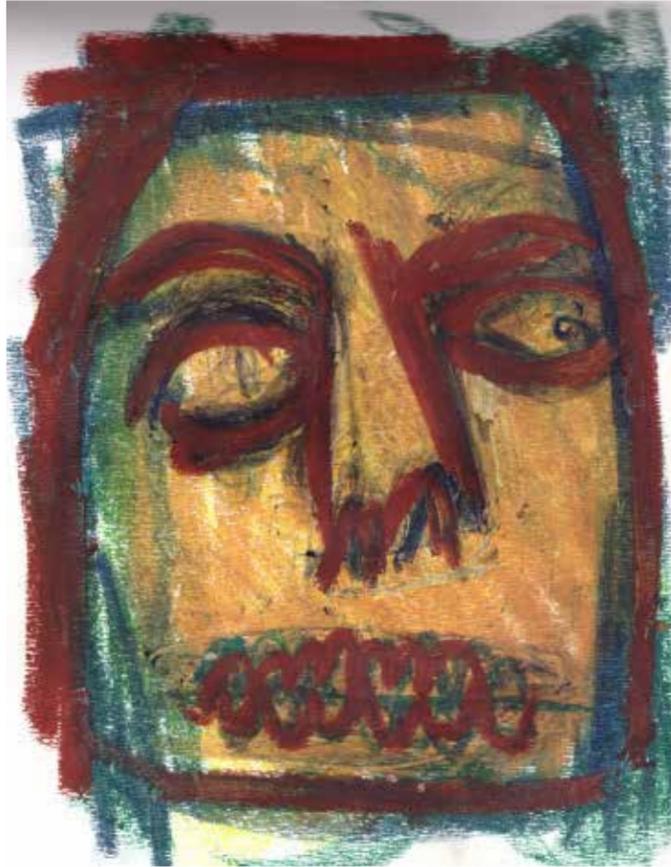
marche | caminata

resto bio

Plural Nodo Cultural

Nécessaire culturel
L'or précolombien
La nation blessée
Topofilia
On est bien accueillis
Marcher dans la rue
Taxitaxitaxi

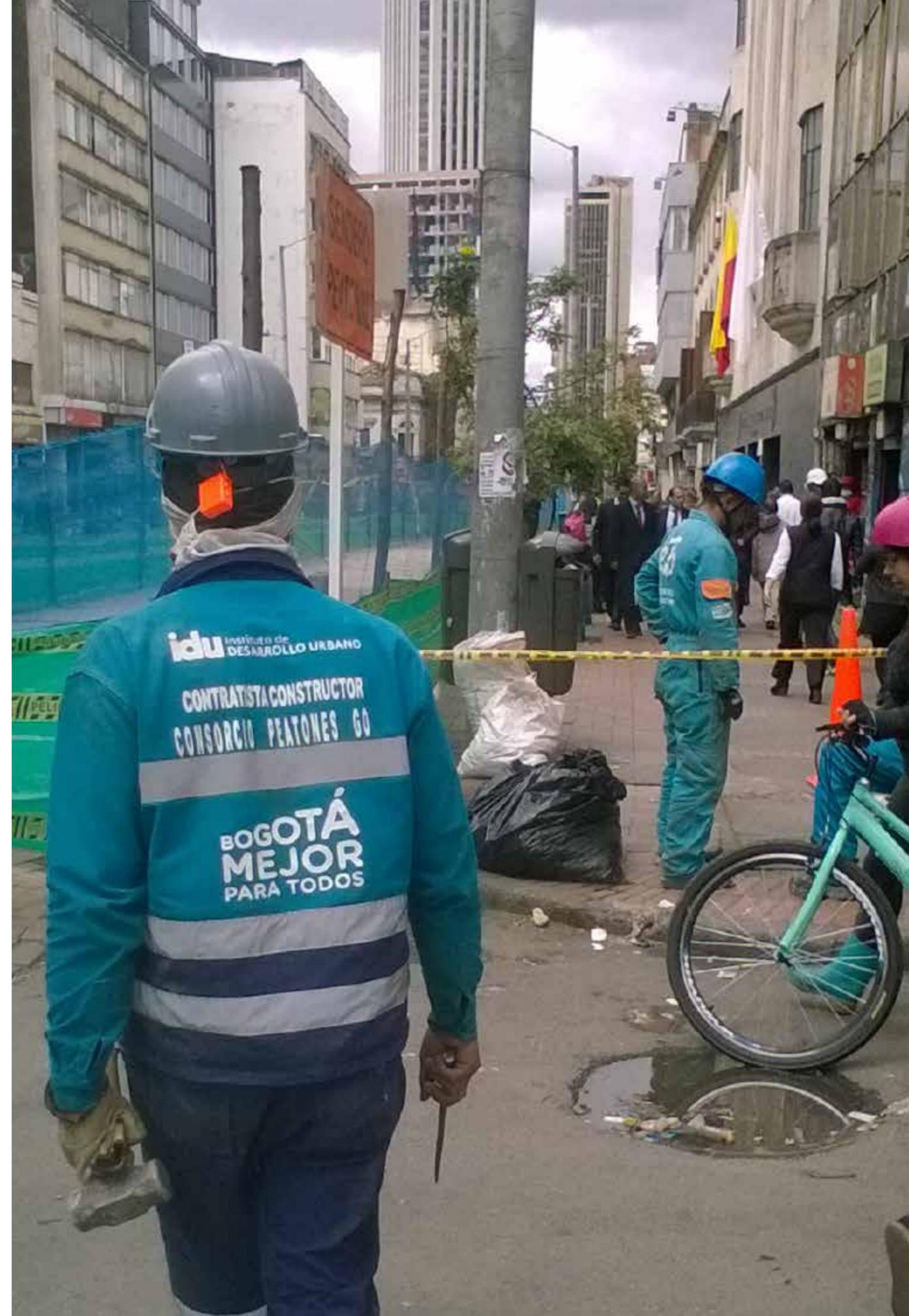




EN BALADE DE BOGOTA LE COUP PLIE

Des briques et des briques. Entre chaque interstice un grand ensemble où l'empilement est la règle, la règle de l'une sur l'autre, chacune est soutenue par une autre. La nuque se plie et les vitres se tassent, le regard se lève et tout s'amincie. Mais attention un trou, un câble surgit et la cadence est rompue. Une crevace urbaine à failli sévir. Et pourtant le paysage reste inchangé. La cuisson a rendu la matière nuancée de orange à rouge. Les cubes monolithiques issus d'un dessin paraissent bien trop lisses. Ils deviennent opaques et impénétrables. Les ajourages nous regardent, j'veux m'approcher mais mon regard rencontre une trame d'acier surmontée d'une spirale d'acier acérée.

RM



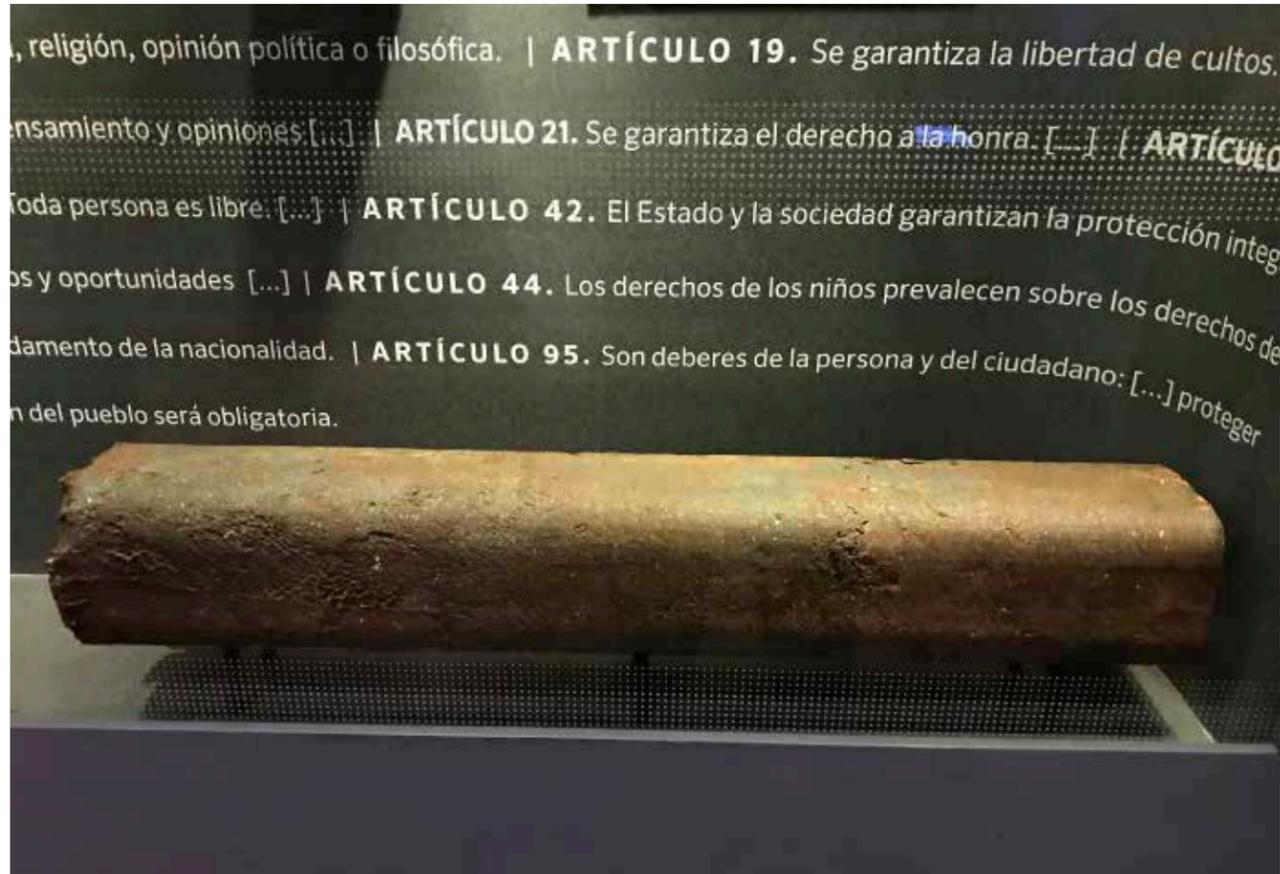




RUE DE L'HOTEL
 Dans la rue de l'hotel se passe des flux humains.
 La rue est en pente.
 Le jour les gens descendent et la nuit les gens montent.
 Le jour beaucoup d'étudiants en uniforme puisque l'université est en haut
 Le soir des dénomés craquistes (personne possiblement sous l'emprise de drogues sans trop d'argent) montent doucement.
 Ils dévoilent en arrivant vers nous leurs tristes attributs (bras coupé, pieds nus, oeil percé)
 dans l'espoir d'avoir quelques pesos au mieux sinon une cigarette. Cela nous rappelle notre condition touristique et blanc de peau.







Movimiento 19 de Abril, M-19 (1974-1990), Lingote de armas fundidas del M-19, Febrero de 1990

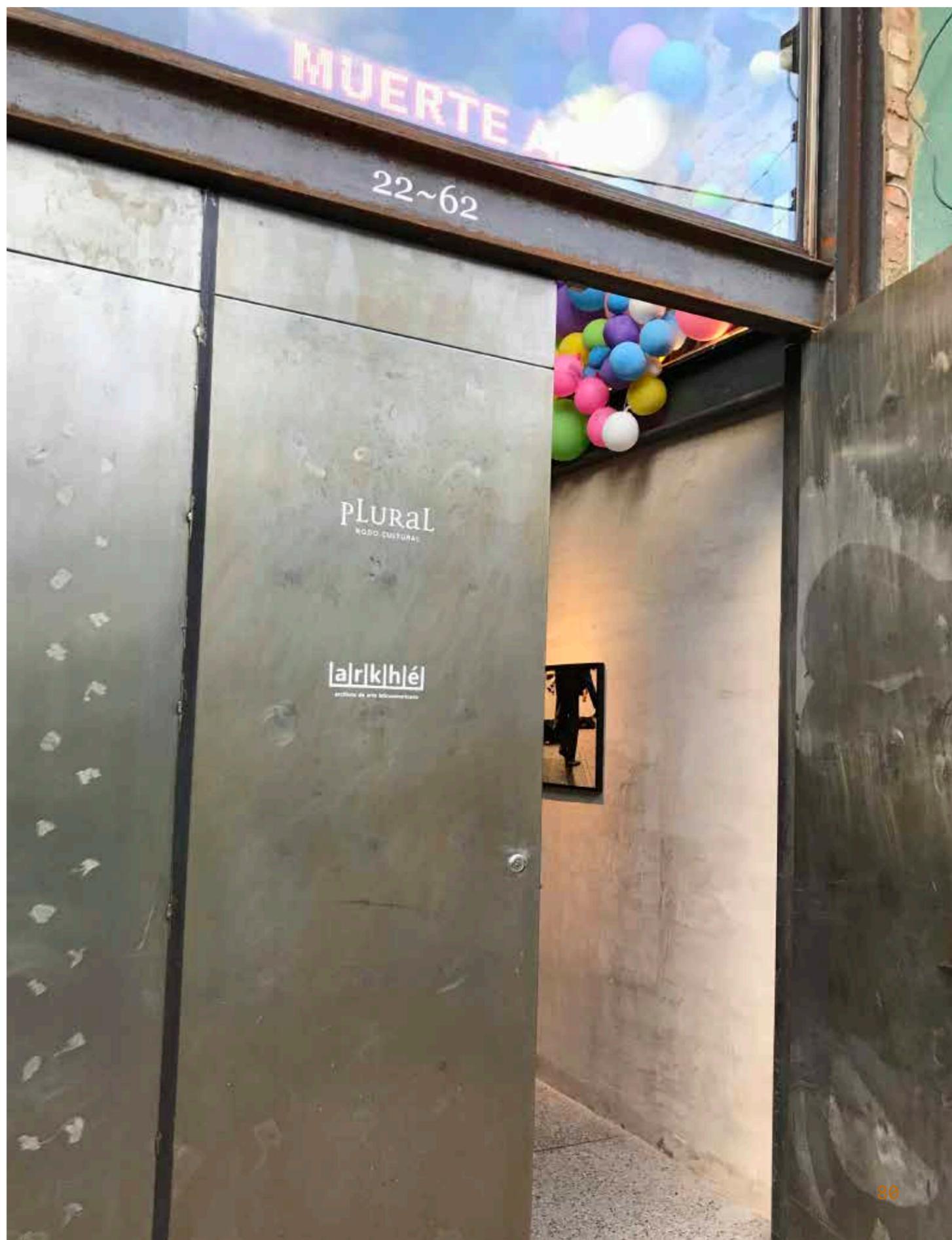


Lery Yanube Rengifo Gómez desaparecida el 13 de noviembre de 2009 y encontrada asesinada el 24 de noviembre del mismo año en la ciudad de Popayán. QUE EL ESTADO RESPONDA.



Bogota
Plural Nodo Cultural
Liliana Sanchez
Juan Fernando Lopez
Ana Karina Moreno
Mathilde Guerrero
Camila Echeverria
Paola Sierra
Adriana Rocio





...La Política comienza cuando seres destinados a habitar en el espacio invisible del trabajo, que no deja tiempo de hacer otra cosa, se toman el tiempo que no tienen para declararse coparticipes de un mundo común, para hacer ver en él lo que no se veía, u oír como palabra que discute acerca de lo común aquello que sólo era oído como ruido de los cuerpos”
Jacques Rancière

Topofilia, concepto que profundiza el geógrafo Fu Tuan Yi (1974), quien plantea que el afecto o la relación emotiva que los seres humanos tienen hacia un territorio se da en medida a la apropiación y las formas de relacionarse con él, conforme o correlativo a los sentidos, la percepción, los símbolos, la cultura entre otros; siendo esa perspectiva única, ya que depende de la particularidad de cada individuo.

La *topofilia* nos sitúa en el acto de habitar, acción que trasciende la mera ocupación de un lugar físico, puesto que al habitar se requiere permanecer; es preciso detenerse y relacionarse consigo mismo, con los otros y con el contexto permitiéndose ser. Al habitar surge la necesidad de cuidar, cultivar, proteger, esas y otras acciones o prácticas se dan en espacios relacionales privados y públicos, dispuestos a los encuentros y las experiencias que en consecuencia originan emociones, sentimientos, y de allí vínculos emotivos que trascienden en los seres humanos, y que permean a su vez, tales espacios relacionales.

Sin embargo, la relación individuo territorio que se teje a partir del sentimiento, trae consigo una serie de desafíos que es preciso señalar: la acción de habitar en muchas ocasiones se ve afectada por las cargas históricas, sociales, políticas, culturales de los territorios como de quien los habita. También la acción de habitar se desafía por los diversos conflictos dados los intereses y la estructura económica que se mantiene en la sociedad actual. Así mismo, el individuo que habita puede ser considerado como desafío del sistema: cuando cuestiona y reacciona a situaciones o hechos que aparentemente integran el orden y su normal funcionamiento.

Topofilia: desafíos al habitar reúne propuestas de 14 artistas que a través de sus miradas ponen de manifiesto la relación con el contexto, lo cuestionan; valoran la experiencia en el territorio, hacen referencia a la historia y al arraigo. En suma, la exposición reconoce el afecto como el motor para resistir las fuerzas (desafiantes) y se manifiesta entonces como envión hacia el conocimiento y la reinterpretación del territorio, situándonos como *coparticipes de un mundo común*.

[topofilia: Desafíos al habitar]

1. Camila Echeverría
Philips holandés (segunda versión)
Acción Sonora en el espacio público
Duración: 3 horas aprox
2013- 2018

2. Ana María Montenegro
Muerte
Instalación / Pantalla LED
2018

3. Laura Ceballos
Estrecha
Impresión digital-Acción escultórica
Calle en Barcelona, España
2013

4. Matilde Guerrero
Un aire nuevo 1
Instalación / 500 globos estampados
600 x 262 cm
2018

5. Paola Sierra
Desarraigo
Monotipia sobre papel
2016

6. José Ricardo Contreras
Maleta Roja
Objeto escultórico
Óleo sobre baldosa, acrílico sobre lienzo, valija

Construcción de un Resaturante
Objeto escultórico
Lápiz sobre concreto, maleta
2017

7. Larry Muñoz
"drac"
Escultura
Mecanismo, luz LED, alas de libélula
2014

8. Christian Salablanca
Mi puño es mi corazón
Objeto escultórico / Piedra, texto grabado y espejo
2017

9. Un aire nuevo 2
Máquina ensamblada con reja, piñones,
cadenas y pecera
130 x 55 x 52 cm
2018

10. William Narváez
Cantos Nostálgicos
Instalación / Cáscaras de cigarra y flores
de caña de azúcar
2014-2016

11. Elkin Calderón
Departamento de Juan Pablo
Video Full HD
Duración 4'29"
2014

12. Eduardo Montelli
Mi madre y sus herramientas
Video HD
Duración 2'22"
2014

13. Camila Echeverría
Reservorio - mapas # 1, 2 y 4
Serigrafía a 3 y 4 tintas
70 x 50 cms
2016 - 2018

14. Alexandra McCormick
Faro del Catatumbo
Instalación / dibujo tinta invisible, luz UV,
proyectores y archivo en diapositivas
Dimensiones variables
2018

15. Larry Muñoz
Sin título
Fotografía digital
160 x 120 cm
2017

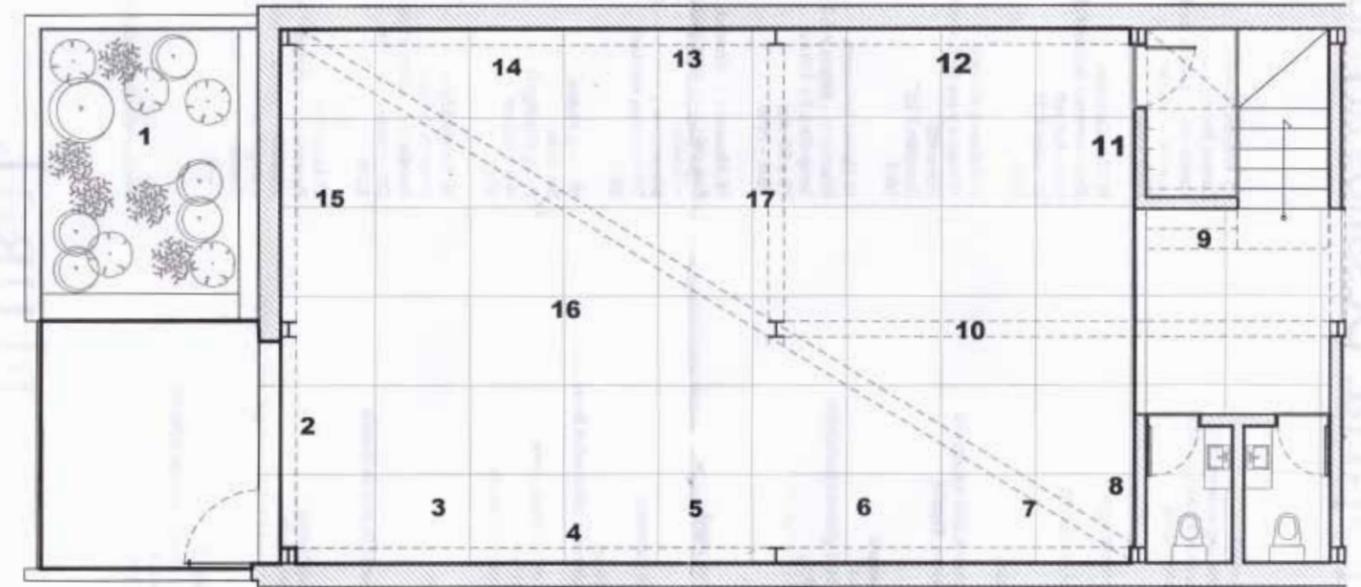
16. Natalia López
Punto de quiebre
Instalación / cubos de tierra y texto
Dimensiones variables
2018

17. Luisa Roa
Recordando la ciudad
Instalación sonora / parlantes
y amplificadores
Dimensiones variables
2018

Museografía: Walter Orrego

PLURAL

[topofilia: Desafíos al habitar]



ARTISTAS:

Elkin Calderón - Laura Ceballos - José Ricardo Contreras - Camila Echeverría - Matilde Guerrero
Natalia López (La Reina) - Alexandra McCormick - Eduardo Montelli - Ana María Montenegro
Larry Muñoz - William Narváez - Luisa Roa - Christian Salablanca - Paola Sierra



XXX retranscription

jeudi 8 mars | jueves 8 de marzo

Bogota

dia internacional de la mujer

rencontres Simon Velez, architecte

Pedro..., Sebastian...

Montserrat

Museo Botero

librerias

plaza Simon Bolivar

**Les fesses des Botero
sont rondes comme
les pièces en bronze
qui tiennent les
architectures en bambou
de Simon Velez**



YUNCO DEL ORO DE BOGOTÁ

MAKIN	DESDE SUS INICIOS
LOGOS	DEPUIS DE LOS ORIGINES
ANTILAS	HERRAMIENTAS
ARMO	ARMAS
UTILIDADES	UTILIDADES
ORO Y PLATA	oro et metales
POSICIONANTES Y OTRAS	POSICIONANTES Y OTRAS

La naturaleza fue inventada en épocas remotas por los indígenas de la zona.

EDUCACIÓN INDIVIDUAL A MA ENCAJES - PERO EL PUEBLO



SEASNALES	COBRE
CARACOL MARINO	BRONCE
COQUILLO DE MAR	ORO
CERA DE ABEJAS	PLATA
BENAX DE	SILVER

Los cerillos o vivieros de los lacayos. Los cerillos son vivieros de los cerillos.

con la fuerza del kel del canon expansion del recurso

319 214 9829
transi socio red

los cerillos o vivieros de los lacayos. Los cerillos son vivieros de los cerillos.

ALA VEZ	EN MENO TIEMPO
FLAUTAS	MARACAS
PEROS	MARACAS

PARANTES con MASAS especiales - NRS

PARANTES con MASAS especiales - NRS

MUESTRA DE ARTE OS OXOXOX

7 noviembre 1954

Estados en la zona de Acción Cultural

Manualo → FOMERO-TISSU

los cerillos de los machos son

VENCA FOMERO

TERRORISMO DE ESTADOS!

¿QUIENES SON LOS HERMANOS DE LA PATRIA?

cerillos de arcillos - por a argilles -

Los cambios producidos durante los últimos años de gobierno liberal y la participación política fueron el germen de la violencia partidista que se gestó en "el Bogotazo", el asesinato del líder liberal Jorge Eliecer Gaitán el 9 de Abril de 1948.

ARCAJO FILAPE

PERRO MASQUERA CHIENS

LA LUCHA EN LA COMARCAS

1973

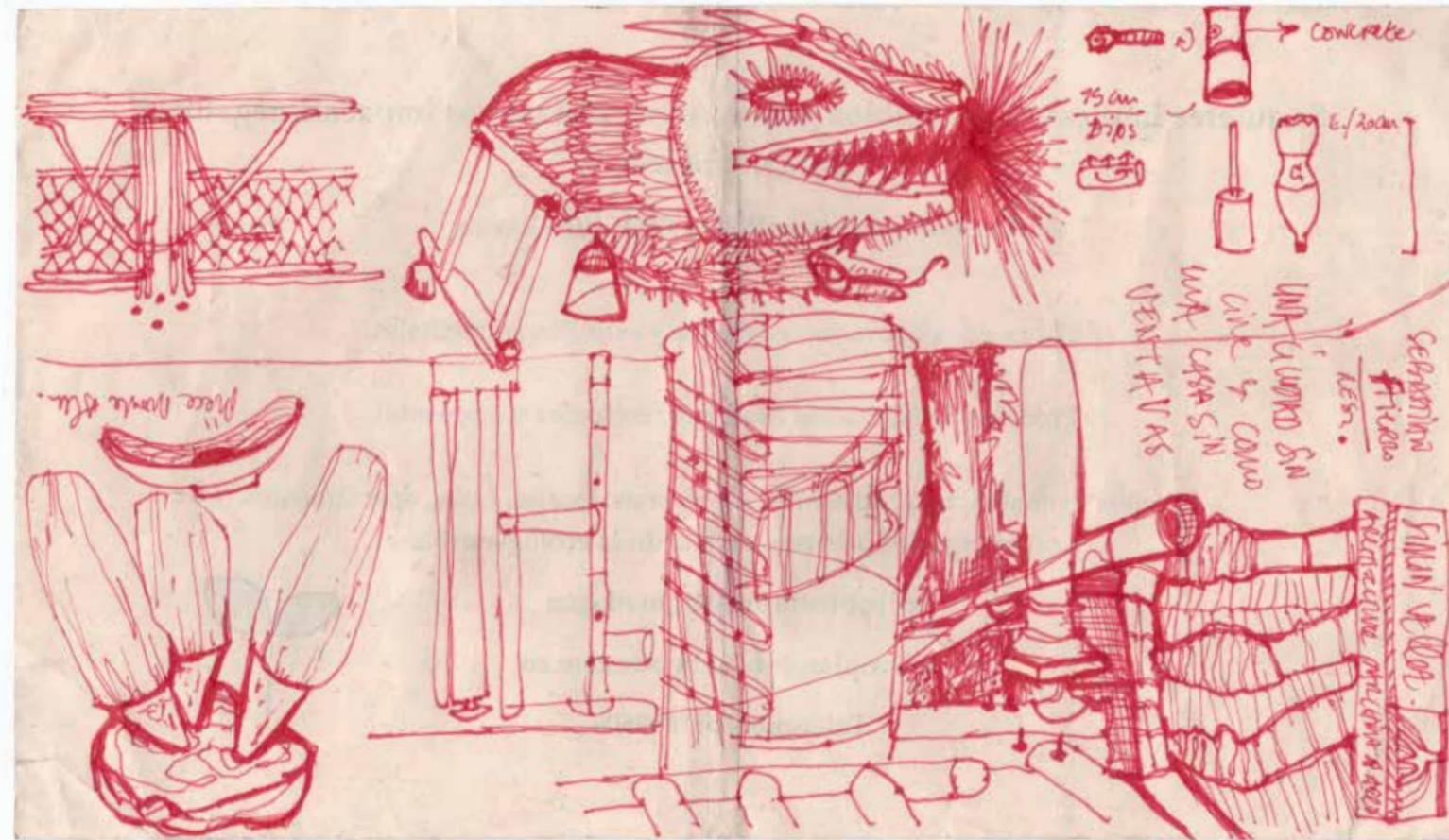
ARZUBIA

BOGOTANQUIA

empresario

andrepise

Leon Zolata



Si quieres implementar cambios para convivir con menos impactos negativos para el planeta

Conoce la empresa **PLAN BIO** que elabora:

- Planes de restauración ecológica y estudios ambientales.
- Procesos de educación biológica, ecológica y ambiental.
- Diseños y rehabilitación sostenible de oficinas, locales, casas, apartamentos y otros espacios urbanos, aplicando la ecología urbana.

planbioempresa@gmail.com

www.plan-bio.webnode.com.co

Teléfono: 3057899600





Je suis malade. Je sais pas si c'est l'eau, la nourriture, la pollution. Tant pis, aujourd'hui je reste à l'hôtel. Heureusement, même ici, il y a du riz blanc et du coca-cola, aliments universels pour lutter contre toute turista.



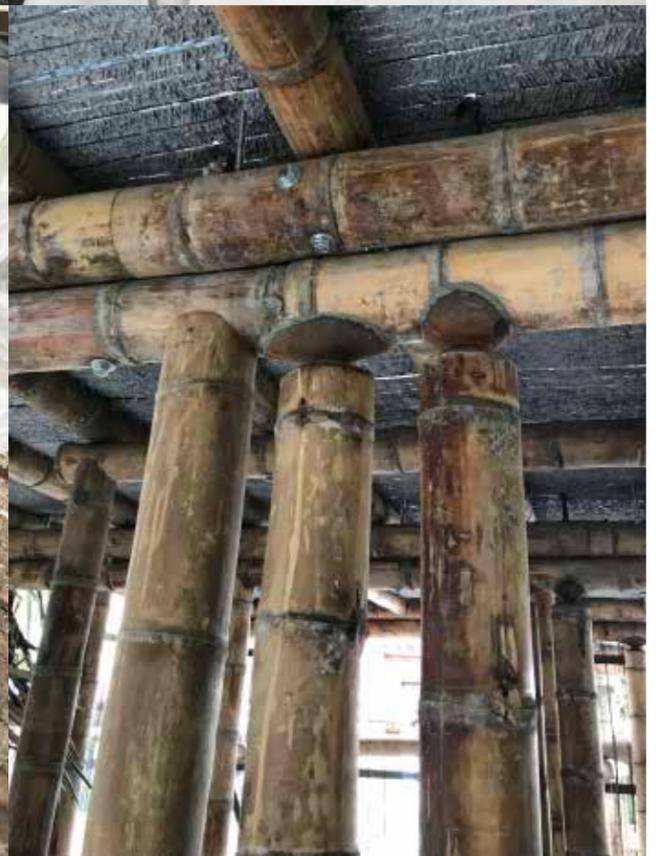
SIMON VELEZ

Les normes n'ont pas beaucoup d'importance pour lui la guada (essence de bambou) a des caractéristiques techniques très performantes.Solide à l'extérieur, plus tendre à l'intérieur. Le guada pousse de 15 à 20 cm par jour. Avec un peu d'imagination cela peut faire une bonne "organic torture".

"l'ignorance est pire que la corruption" velez (par rapport à la colombie.





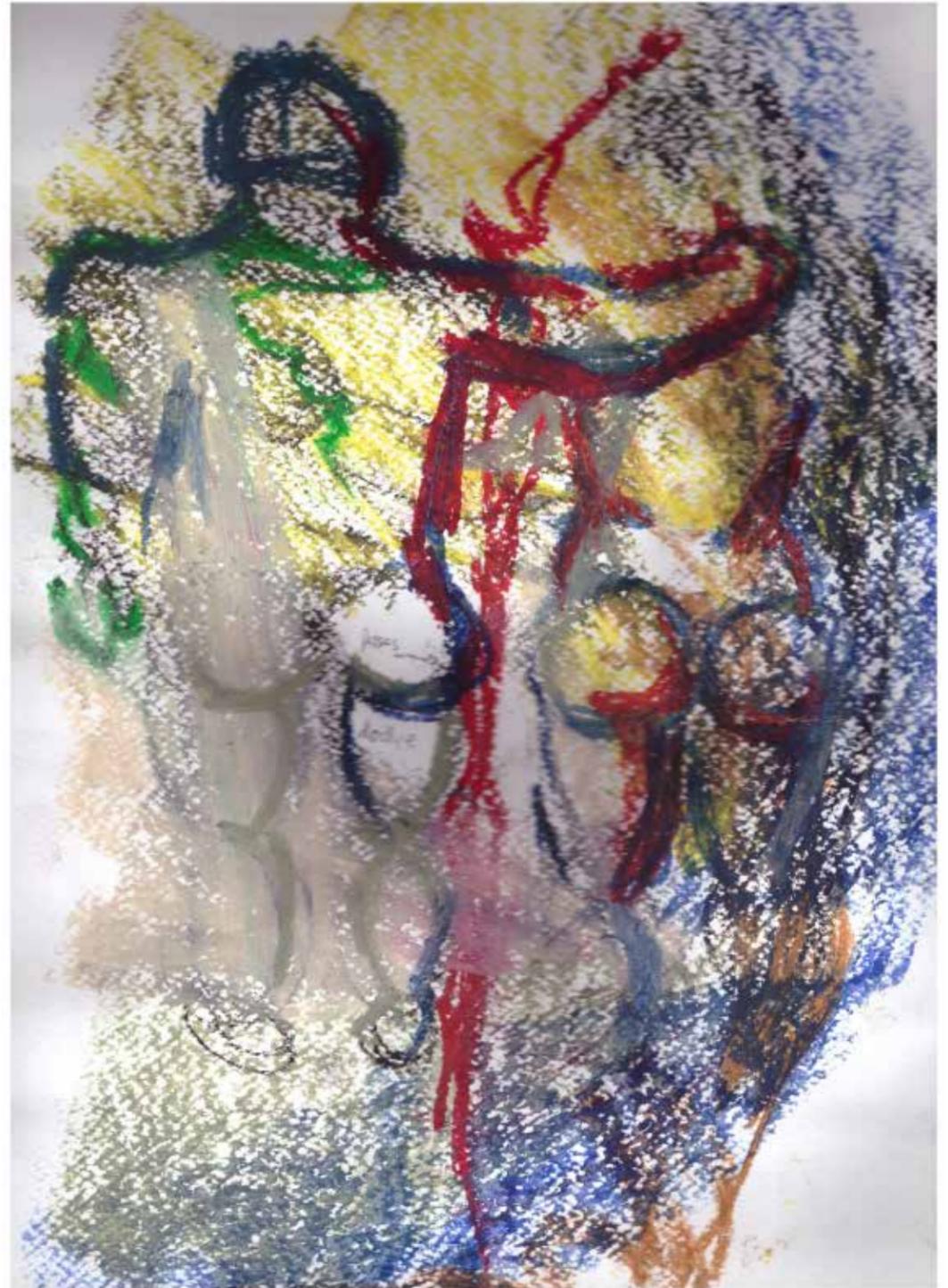
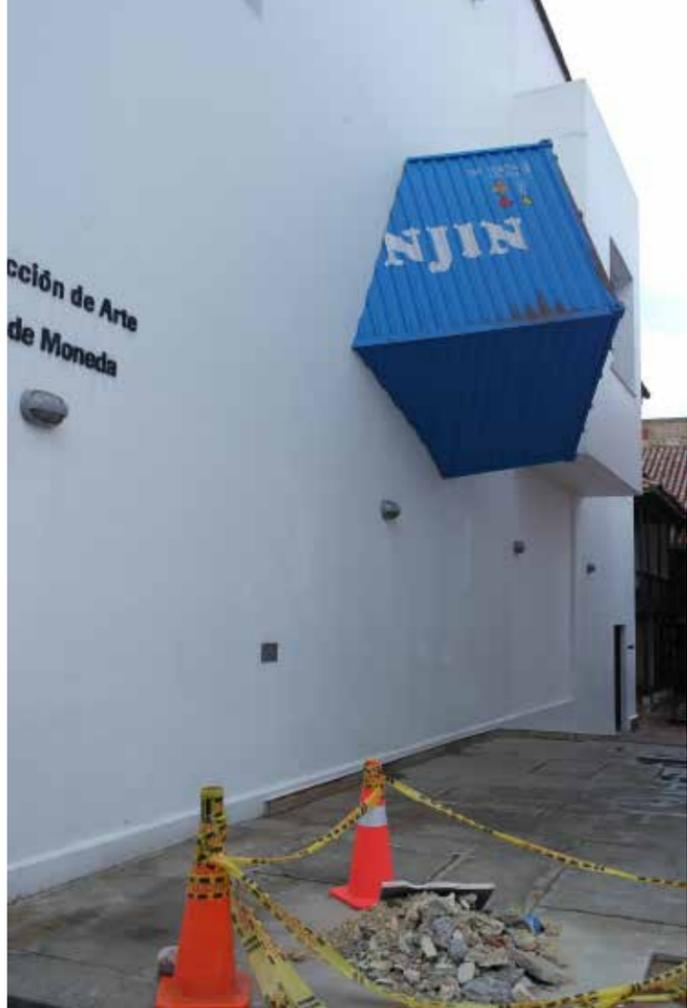






Jorge Silva, *Panorámica aérea del chirca*, 1966-1971







Réflexions sur Bogota

Je suis en Colombie. J'y découvre une culture merveilleuse dans un contexte difficile. La vie semble dure ici, entre l'extrême pauvreté et l'extrême richesse, l'écart est un gouffre sans fond. Les groupes de voleurs, les crackeurs et la police sont omniprésents à Bogotá, une tension sourde y règne sous un nuage de pollution noire, collant à la peau et s'infiltrant dans les poumons. Aujourd'hui nous sommes à la campagne, c'est le week-end des élections. Même ici la police quadrille les villages, ils ont peur d'émeutes dû aux résultats. Ils ont même interdit la vente d'alcool depuis vendredi soir pour éviter les débordements entre partisans fêtant la victoire et ceux oubliant leurs amertume. Si je dresse ici le portrait d'une Colombie inhospitalière c'est parce que les gens y sont généreux, toujours prêt à vous aider, adorant discuter et découvrir de nouvelles personnes. C'est un lieu vivant à l'extrême avec une fibre révolutionnaire gravée dans les consciences. Un pays de gens fiers qui ont des raisons de l'être. Pour moi la Colombie est un oasis et son désert, la vie y est rude mais on y trouve un contact humain vaste et précieux permettant la vie. Vous trouverez toujours quelqu'un pour vous aider malgré toutes les difficultés qu'ils rencontrent. Peut être suis je entrain de fantasmer la Colombie, peut être suis je entrain de fantasmer ma Colombie cependant je suis conscient qu'elle est à la fois monstrueuse et magnifique. Mon corps semble avoir un rejet viscéral de la Colombie, au sens le plus littéral que vous puissiez imaginer, mais mon esprit est nourrit d'une culture et d'un mode de vie tellement différent du mien qu'il bouleverse mon monde et la perception que j'en ai. Mon regard face aux institutions se fait à la fois plus dur et plus conciliant. Elles semblent être les garantes de notre sécurité mais aussi une forme de contrôle abrutissante. Par bien des égards la Colombie est endroit paradoxal ou vous pouvez être bien plus libre et bien plus prisonnier qu'en France. Je n'ai pas encore assez de recul sur ce que je vis.

MG

vendredi 9 mars | viernes 9 de marzo

Bogota > Subachoque

Transmilenio

escuela El Rodeo, El Rosal

restaurante familiar

espera y errancia

Permacultura Colombia, acogida y discurso

**El rodeo le détour
Errer dans le village
Suivre les chiens
Soy valioso
por lo que soy
no por lo que tengo**

Marta Lucia Luque, maestra escuela El Rodeo

Maria Elena

Daniel Nieto Sotomayor, codirector Permacultura Colombia

De: Rocio Perez Rincon <ocioperezrin@gmail.com>

Objet: Rép : ENSA Limoges Francia

Date: 9 mars 2018 14:41:40 UTC-5

À: Nicolas Gautron <nico.gautron@free.fr>

Hola,

Espero que todo en Bogotá y ahora en Subachoque les salga muy bien. Que disfruten de los paisajes y de los encuentros! Ayer tampoco pude llamarte, la mañana se fue muy deprisa. mi teléfono celular es 321 316 33 51 creo que en tu celular no quedó bien escrito... les contare como avanzan los planes del viaje a Francia. Por ahora se que estaré desde el 15 hasta el 20 de mayo. Haré una ponencia en Paris 8 en el coloquio de Pedagogías críticas <https://educritiques.sciencesconf.org/>

Me encantaría hacer una intervención o ponencia en la Escuela de Arte de Limoges

Estamos en contacto

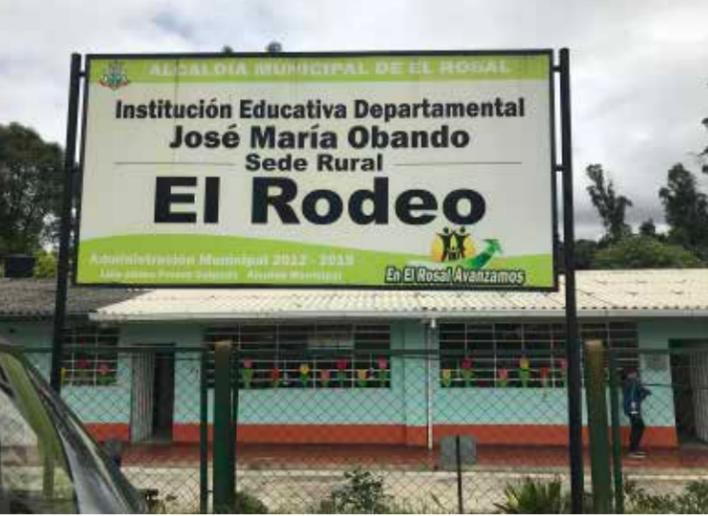
Abrazos

Adriana Rocío

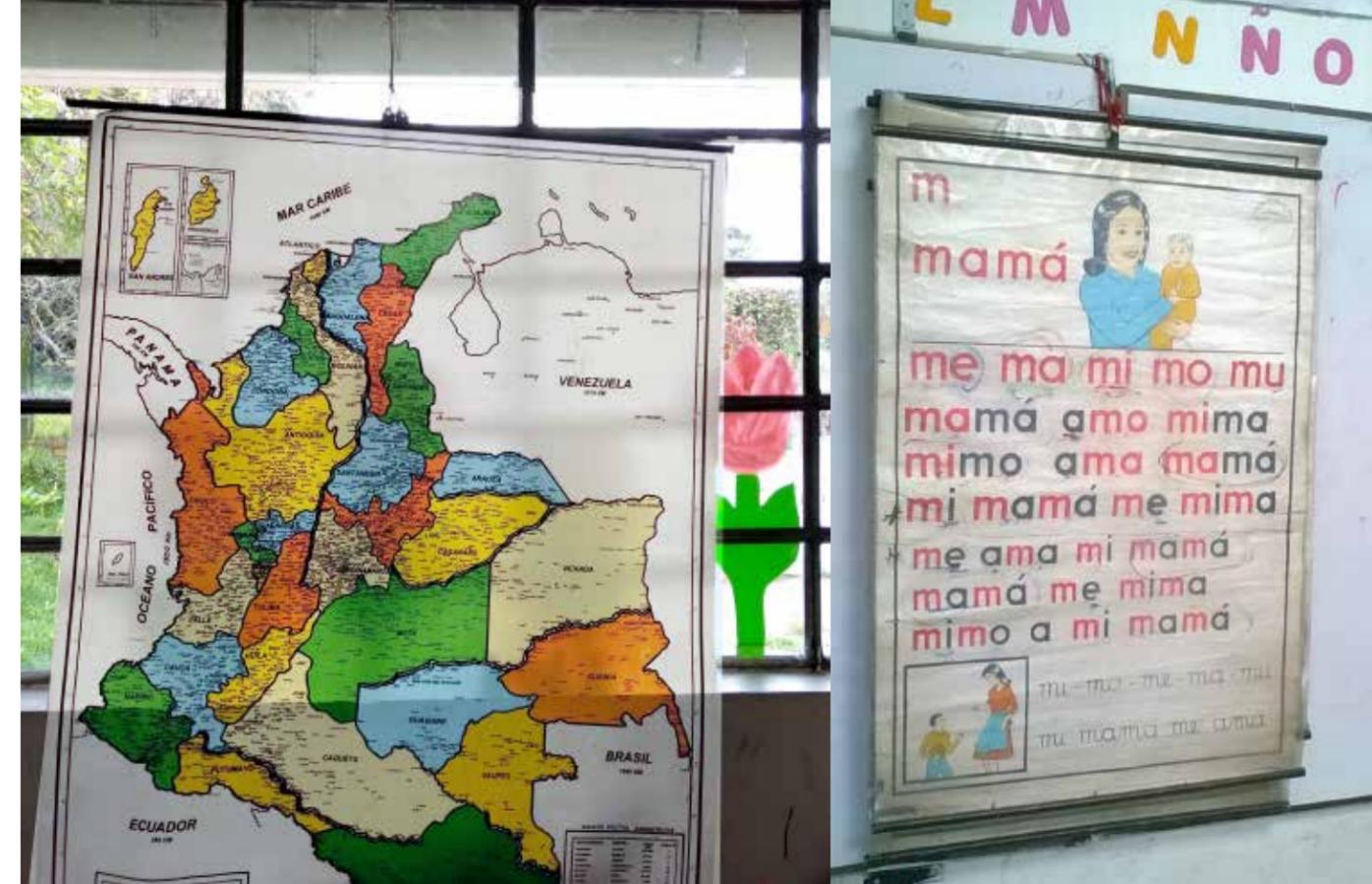






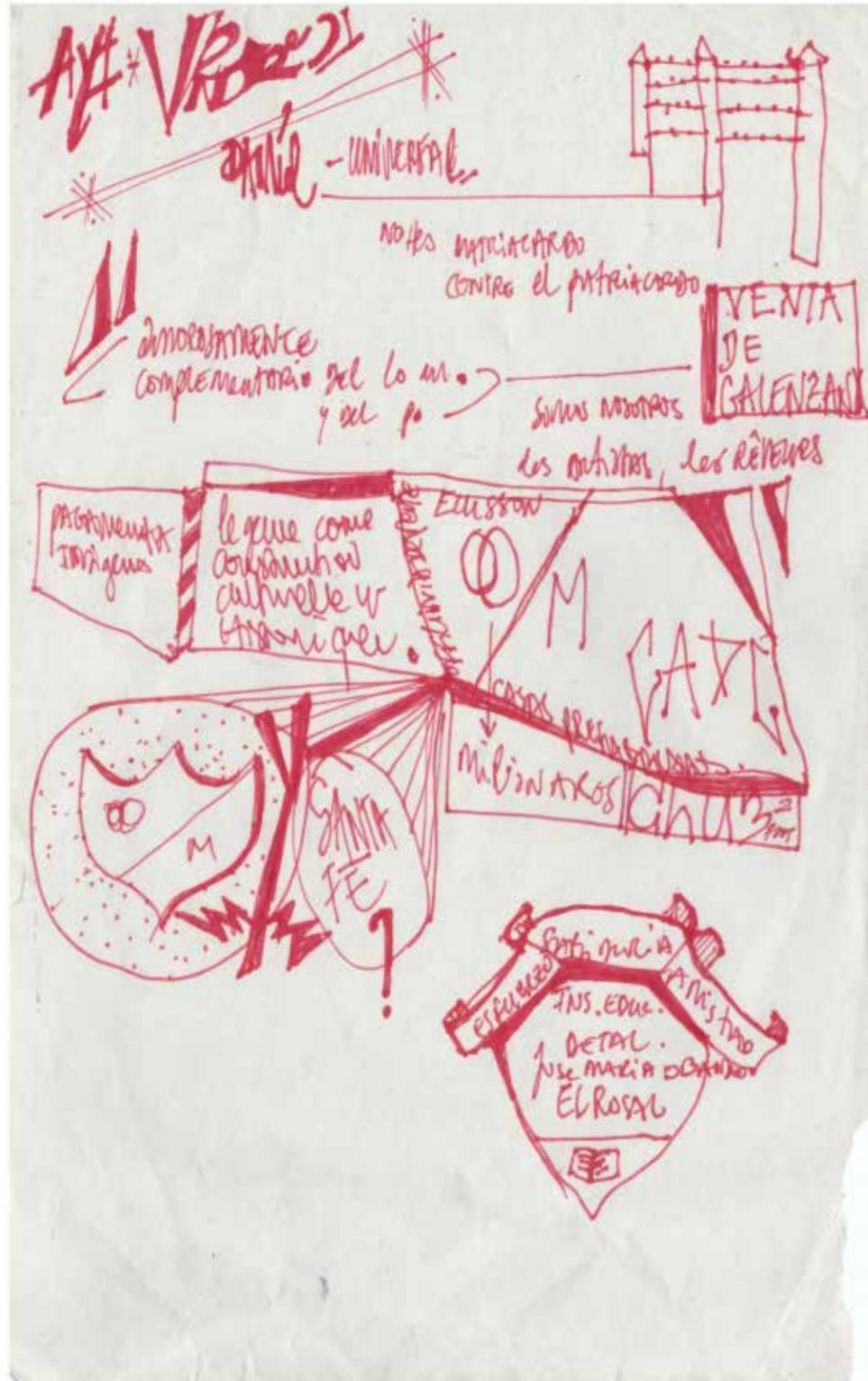


A l'école El Rodeo, une seule femme pour veiller à ce que le fonctionnement des classes se déroulent bien. Ici sont accueillis, enfants indigènes, ou dont la famille sont victimes de déplacements suite à la Violencia, enfants malentendants. Le programme pédagogique de l'école s'axe autour de plusieurs actions : rendre l'éducation accessible aux enfants issus du milieu rural défavorisé, apporter un soutien













Dans les rues de Subachoque, la même image de la taille de la paume de la main est collée sur les pilones, sur laquelle est écrit : Aujourd'hui ma maison est une nouvelle rose qui appartient à ce jardin qu'est la savane - Hoy mi casa es una nueva rosa que pertenece a el jardin de la sabana.





"DISEÑAR LA ESCUELA"

PARA SEMBRAR Y CULTIVAR UN JARDIN DE INFANTES PLANETARIOS

¿DISEÑAR?

- Es diseñar desde la ensoñación poética.
- Suspender el cotidiano "tengo que tengo, que tengo que hacer..." para sobrevivir (¿?).
- Reemplazar el "tengo" por un elemental y multiverso QUIERO: Ser, hacer, vivir, existir, compartir, trascender...

"Porque estamos hechos del mismo polvo del que están hechas las estrellas, nuestro destino es volver a ellas."
ROBERTO MATTA

Desde mis aspiraciones y mis sueños, desde la apetencia genérica, abierta, CREAM. Para confrontar la dictadura de las necesidades: deseo codificado en objetos específicos. Sin el aplauso que convierte en "idolo" al artista y se roba la energía vital que a todos, en celebración colectiva, nos permitiría trascender.

"La vida, se divide en dos partes. La parte prosaica consta de lo que uno hace por obligación, que no le interesa a uno, que no le gusta a uno, pero que uno hace para ganarse la vida, para su supervivencia. Pero vivir es mucho más que sobrevivir. Desafortunadamente hasta ahora la política se ocupa del sobrevivir y nunca del vivir. Vivir es realizarse, es vivir en comunidad, es vivir en conformidad consigo mismo y con los demás. Esto es la poesía: vivir uno de manera poética, según sus aspiraciones".
EDGAR MORIN

"Si todas las naves de guerra del mundo se dedicaran a "bombardear" con semillas el Planeta, seríamos capaces de hacer nacer de nuevo el universo entero".
FUKUOKA

El presente trabajo es un dispositivo artístico - pedagógico, diseñado para el proyecto de investigación - creación "DISEÑAR LA ESCUELA", en la Facultad de Artes de la UNIVERSIDAD PEDAGÓGICA NACIONAL, Colombia.

Significantes de "fiesta infantil" retrotraen a la primera infancia, llena de asombro y de sorpresas. A la puerta del auditorio un payaso entrega "boletas de entrada" que rápidamente se convierten en "boletos de captura" (escrituras). Desde el agujero negro de la proyección interior se sumerge a los asistentes en su valija de viaje (recuerdo-ensañación) para constatar que en la maleta escolar también estaba escondida "LA ESCUELITA PARA EL AÑO 2050", al lado de los avioncitos de papel concebidos por Fukuoka.

DANIEL NIETO SOTOMAYOR
Profesor Asociado
Universidad Pedagógica Nacional
nietomayor50@hotmail.com



XXX txt Daniel



samedi 10 mars | sabado 10 de marzo

Subachoque

desayuno orgánico

caminata al paramo del Tablazo

mercado Red Agricultura Campesina

almuerzo orgánico y discurso

territorio de los perros

Pachamama l'eau la terre

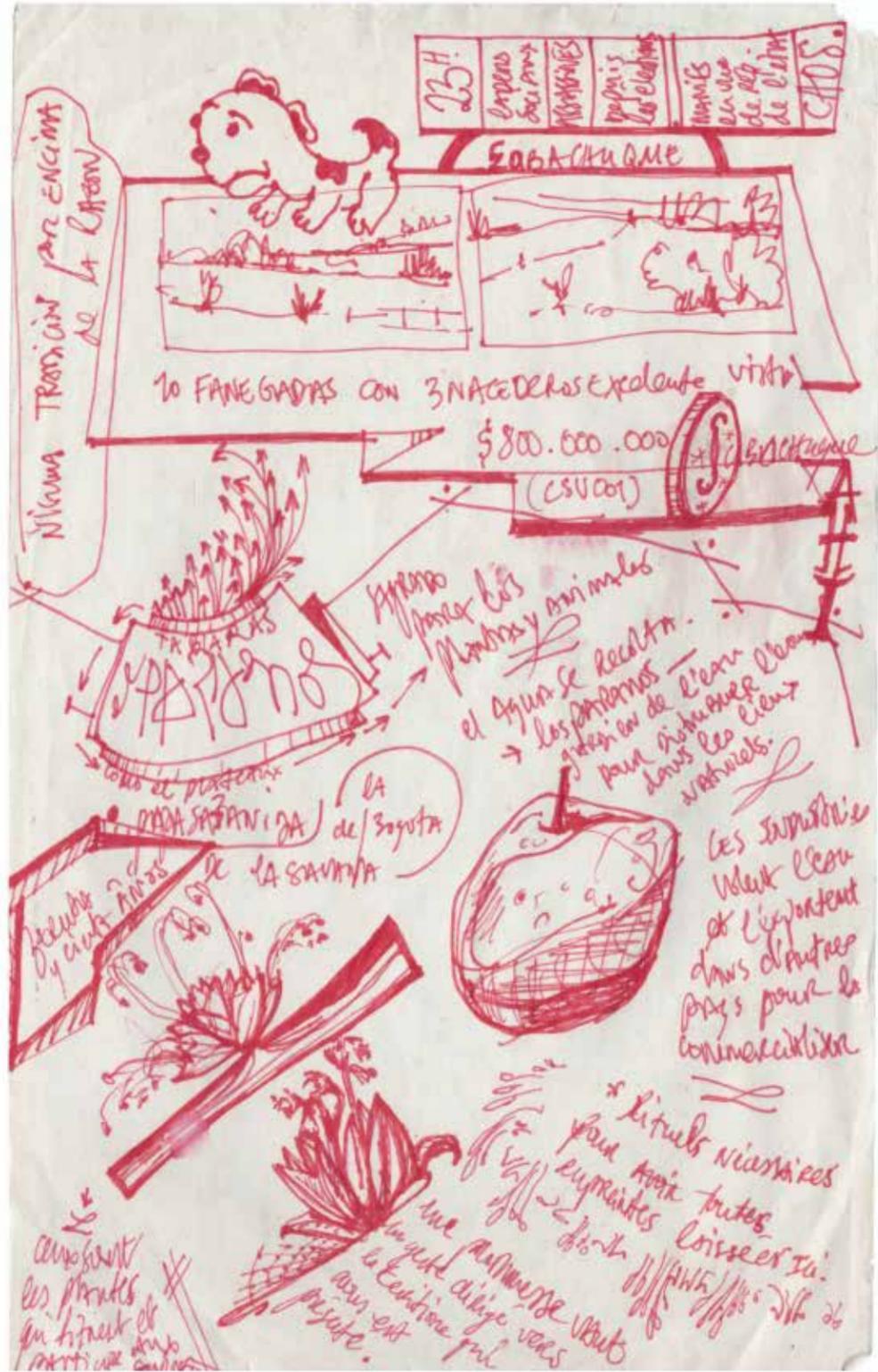


AJIACO

- + Papa rioja
- + Papa pastusa (tuquerrena)
- PACU → TUQUERRES
- * Guasacá
- + Apio
- * Manzana tierna
- * Quirua
- * aceite (manzana de oro)
- * arveja desgranada
- * germinados frijol mungo
↓
(crales chinas)
- * 5 veces
- nutricional de un grano
- JUGO
- Fresa + ginseng
- Panela pulverizada
- POSTRE
- Aguaate + panela pulverizada

SECO

- Arroz - integral - (parboizado)
- germinados frijol mungo -
- vas pastas
- frija liofilizada (no transgénica)
- aceite vegetal (no filtrado)



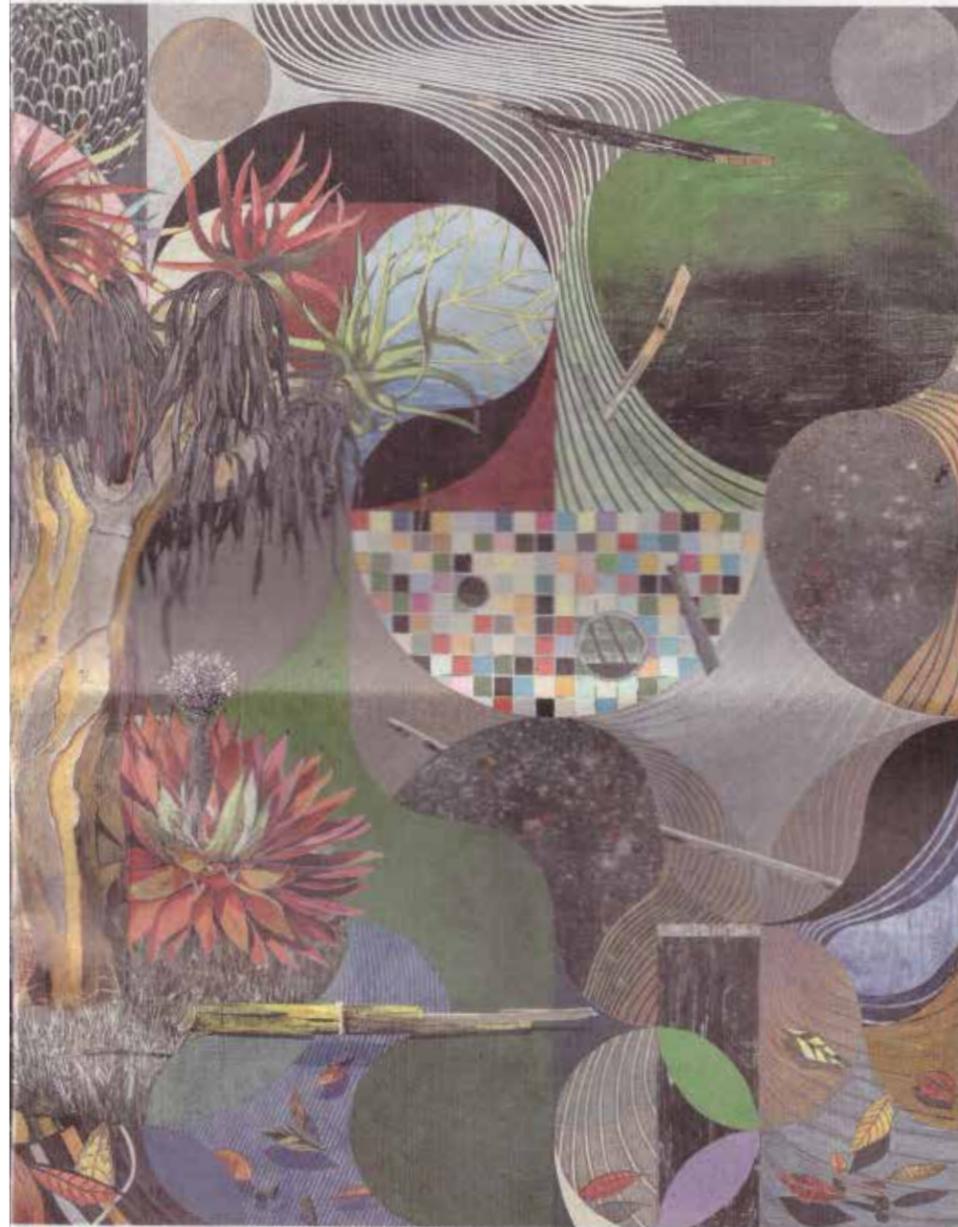












LUIZ ZERBINI. – «Cabeça d'água» (Montée des eaux), 2016

e la Pachamama



LUIZ ZERBINI. – «Monster» (Monstre), 2016

journalistes désireux d'enquêter sur la question environnementale en Équateur. Très professionnelle, Acción Ecológica leur mûche le travail en leur fournissant tous les contacts utiles.

Aux yeux de M. Acosta, d'Acción Ecológica, des mouvements écologistes qui leur sont proches, comme les Yasunidos (5), ainsi que pour nombre des dirigeants actuels de la Confédération des nationalités indigènes de l'Équateur (Conaie), écologie, anti-extractivisme et indigénisme sont devenus indissociables. Les revendications sociales, territoriales ou culturelles traditionnelles s'effectuent donc au nom de la Pachamama... Même logique chez certains dirigeants politiques, indigènes ou non, pour qui la divinité offrirait un vecteur de lutte contre le réchauffement climatique et le capitalisme.

La situation ne s'observe pas uniquement en Équateur. L'anthropologue Sarah Quilleré a enquêté sur les luttes des populations wayuu en Colombie. Selon elle, «la rhétorique indigéniste et l'écologisation du discours des leaders wayuu sont sûrement ce qui est le plus frappant» dans leur mouvement «contre la mine et les spoliations territoriales». Le phénomène répondrait «à la préoccupation écologique grandissante dans les pays les plus industrialisés». La tendance des penseurs «dont s'inspirent largement les organisations indigénistes et les ONG est de dire qu'il faut rechercher dans les traditions précoloniales les logiques alternatives au modèle rationnel européen. Ces nouveaux courants de pensée proposent de réhabiliter les valeurs traditionnelles comme seul moyen d'émancipation et de survie autonome des populations» (6).

De Marx et Freud au poncho

Et au yoga

revendications indigènes dans les années 1990, nous explique le politiste Franklin Ramírez. C'est au début de la «révolution citoyenne» [après l'élection de M. Correa], et surtout avec l'Assemblée constituante de 2008 – sous l'impulsion de M. Acosta –, que ces thèmes sont véritablement entrés dans le paysage politique et ont acquis une grande visibilité. Beaucoup de gens pensent que le mouvement indigène a toujours usé d'une rhétorique écologiste; ce n'est pas le cas.»

Après s'être plongé dans les documents programmatiques de la Conaie dans les années 1990, Ramírez observe que les revendications indigènes de l'époque tournaient autour de la plurinationalité, des terres, de la représentation au sein de l'État ainsi que de la promotion d'une forme d'autogestion, de démocratie communautaire. «Dans ce cadre entrait, de manière collatérale et périphérique, la question de la nature et des ressources naturelles. Pour les mouvements indigènes de cette époque, la réponse au problème de la protection de l'environnement, de la nature, c'était l'autonomie indigène et l'acquisition d'un pouvoir territorial sur les ressources.» Ramírez s'accorde avec M. Floresmielo Simbaña, dirigeant et intellectuel de la Conaie, pour dire que la décision d'arborer la bannière du *sumak kawsay* et de la Pachamama a été un moyen pour M. Correa de neutraliser la délicate question de la plurinationalité, en la faisant passer au second plan.

Quant à la dépolitisation de la Pachamama – qui a rendu possible sa repolitisation conservatrice –, elle débute selon Ramírez dès que les luttes politiques indigènes acquièrent une visibilité importante, dans les années 1990 : «À l'époque, j'avais des camarades à l'université qui étaient marxistes ou freudiens et qui se sont indigénisés. Ils ont commencé à porter la tresse, le chapeau, le poncho. On les voyait à la télévision parlant de la Pachamama. Il y a eu un processus saisissant de réindigénisation, accom-

allégé des déchets.



barbelés recollés
ou marche sur pachamama
j'ai froid
Whôou
le vide est en nous.

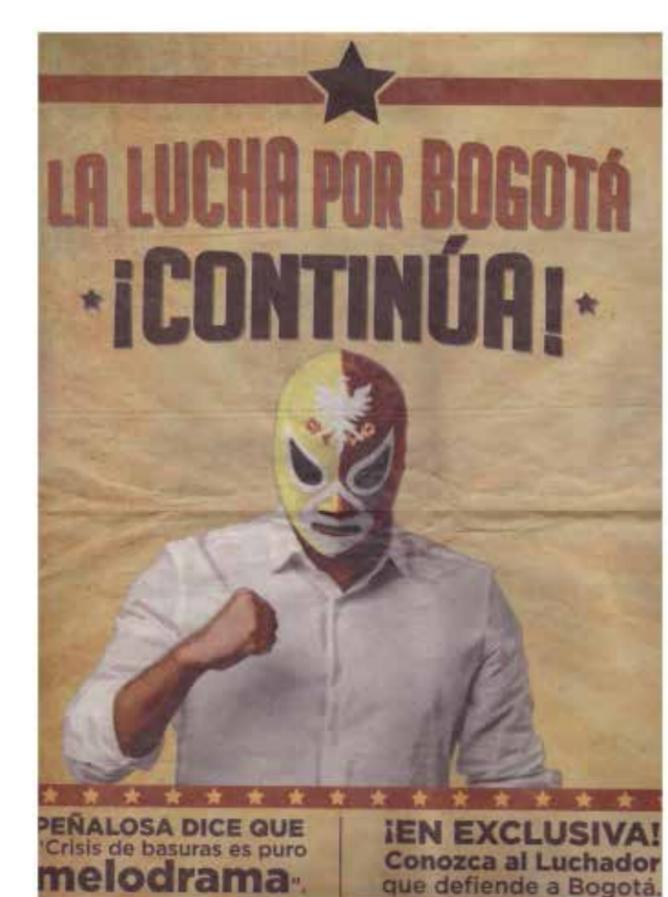


DESCENTE DU PARAMO

A chaque fois que l'on prend à la nature il faut lui rendre et visiblement l'homme lui rend du plastique.

A l'aide de sacs en plastiques tissés nous descendons. La ligne droite devient courbe, droite, gauche nos yeux sont aux agués des déchets. Ce jour là le paramo s'est élevé un peu plus allégé des déchets.







¿COMO ADQUIRIR NUESTROS PRODUCTOS?

Somos una red que abarca desde la producción hasta la comercialización, basándose en la economía solidaria y el comercio justo. Así mismo estamos en la construcción de un sistema de Certificación de confianza basado en el aprendizaje campesino a campesino y en donde nuestros consumidores pueden visitar nuestras fincas.

Los productos son distribuidos vía internet y a domicilio en Bogotá a través de la Fundación La Canasta (www.la-canasta.org); y por grupos de personas de consumo consciente y responsable. Otra forma de adquirir los alimentos es en nuestro punto de venta directa, en la plaza de mercado de Subchoque, los días Sábados y Domingos de 8:00 am a 4:00 pm

Subchoque
Asociación Red Agroecológica Campesina

Subchoque, Cundinamarca
Estamos ubicados a 40 km de Bogotá
45 minutos aproximadamente.
310 875 41 74 312 386 88 82
arac.agroecologica@gmail.com
pedidos.arac@gmail.com
consumoconciencia.arac@gmail.com

Subchoque
ARAC
ASOCIACION RED AGROECOLOGICA CAMPESINA

Alimentos
Servicios
Experiencias
Agroecológicas

ALIMENTOS ORGANICOS, SERVICIOS EDUCATIVOS Y EXPERIENCIAS AGROECOLOGICAS

Somos un grupo de familias campesinas que se han reunido para cultivar alimentos de forma natural, sin aplicar químicos al suelo y a las plantas. Promovemos la solidaridad, el comercio justo, compartimos tareas y buscamos la dignificación de la vida campesina.

¿COMO PRODUCIMOS?

- Consideramos que el suelo es un ser vivo por lo cual practicamos la labranza mínima con prácticas de conservación y recuperación.
- Fertilizamos la tierra con abonos orgánicos y bio-fertilizantes que nosotros mismos preparamos, recuperamos la fertilidad del suelo.
- Favorecemos la biodiversidad en las huertas, la rotación de cultivos y las siembras asociadas.
- No empleamos semillas que han sido modificadas genéticamente y buscamos la recuperación, conservación y obtención de semillas nativas y propias.

OTROS SERVICIOS

ARAC también ofrece a sus consumidores:

- Taller de preparación de abonos orgánicos,
- Taller de manejo fitosanitario.
- Cursos de siembra y cosecha orgánica
- Charlas sobre agro-ecología y comercio justo
- Taller de Educación Ambiental (manejo de residuos sólidos, sensibilización y gestión)
- Brindamos espacios para el desarrollo de programas de investigación con diferentes universidades como la Uniminuto y otras.

EXPERIENCIAS AGROECOLOGICAS

Vivir un día en el campo, acompañando a nuestro campesinos a cosechar, abonar, sembrar, son actividades que se pueden desarrollar durante una jornada en los bellos y tranquilos paisajes de nuestro municipio.

Tran a tu familia, a tus estudiantes, a tus amigos y disfruta de nuestras jornadas de reconexión con el planeta y con la pacha mama.

Subchoque
Asociación Red Agroecológica Campesina

Subchoque, Cundinamarca
Colombia
arac.agroecologica@gmail.com
pedidos.arac@gmail.com



Dans de nombreuses villes de la Colombie, des chiens sont en liberté et se promènent dans les rues.

A notre arrivée à Subachoque, ce sont les premiers habitants à nous accueillir, on est posée sur la place centrale, à attendre de savoir dans quel restaurant nous allons partir manger, et eux sont couchés à nos cotés, heureux de l'attention et des caresses que nous leur portons.

A chaque mouvement, promenade que nous faisons dans la ville, l'un d'entre eux nous suit, d'autres nous rejoignent, comme des guides, des protecteurs, ils nous font nous sentir ici comme chez nous, c'est agréable.

Un jour, nous décidons de suivre Patte blessée, on le connaît depuis le début, afin de voir et de connaître son territoire. Où va-t-il nous mener ? C'est excitant. A chaque carrefour il nous attend, en nous regardant, puis dès qu'on le rattrape il file jusqu'au prochain croisement de rue.

Gr  ce à lui on découvre une grande place, de la musique sort d'une voiture, il y a un parc mélangeant des jeux pour enfants et des machines à muscler le corps. On expérimente le lieu, on joue, on rigole puis on décide de poursuivre la filature du chien.

On s'arrête à une boutique de vêtements.

On croise plein d'autres chiens qui jouent sur un terrain vague, on devient une sacrée grosse bande.

Mais ça ne dure pas longtemps, nous partons à la maison et leur claquons la porte à la truffe, ce n'est pas chez nous et encore moins chez eux.





dimanche 11 mars | domingo 11 de marzo

Subachoque > Barichara

desayuno orgánico

bus

elecciones legislativas

Rapido y furioso Traversée colombienne busbusbus



VOYAGE EN BUS

Le trajet le plus long est sans doute la ligne droite, celle où l'on voit la route à l'infini, sans surprise, toute chose s'appréhende à cent lieux. Vouloir aller trop vite, se rendre sur place rapidement, ne pas observer, sans comprendre l'évolution du territoire ni les distances.

Tracer la route c'est couper la terre.

Prendre le temps c'est apprendre.

Zigzaguer c'est ne pas s'ennuyer.

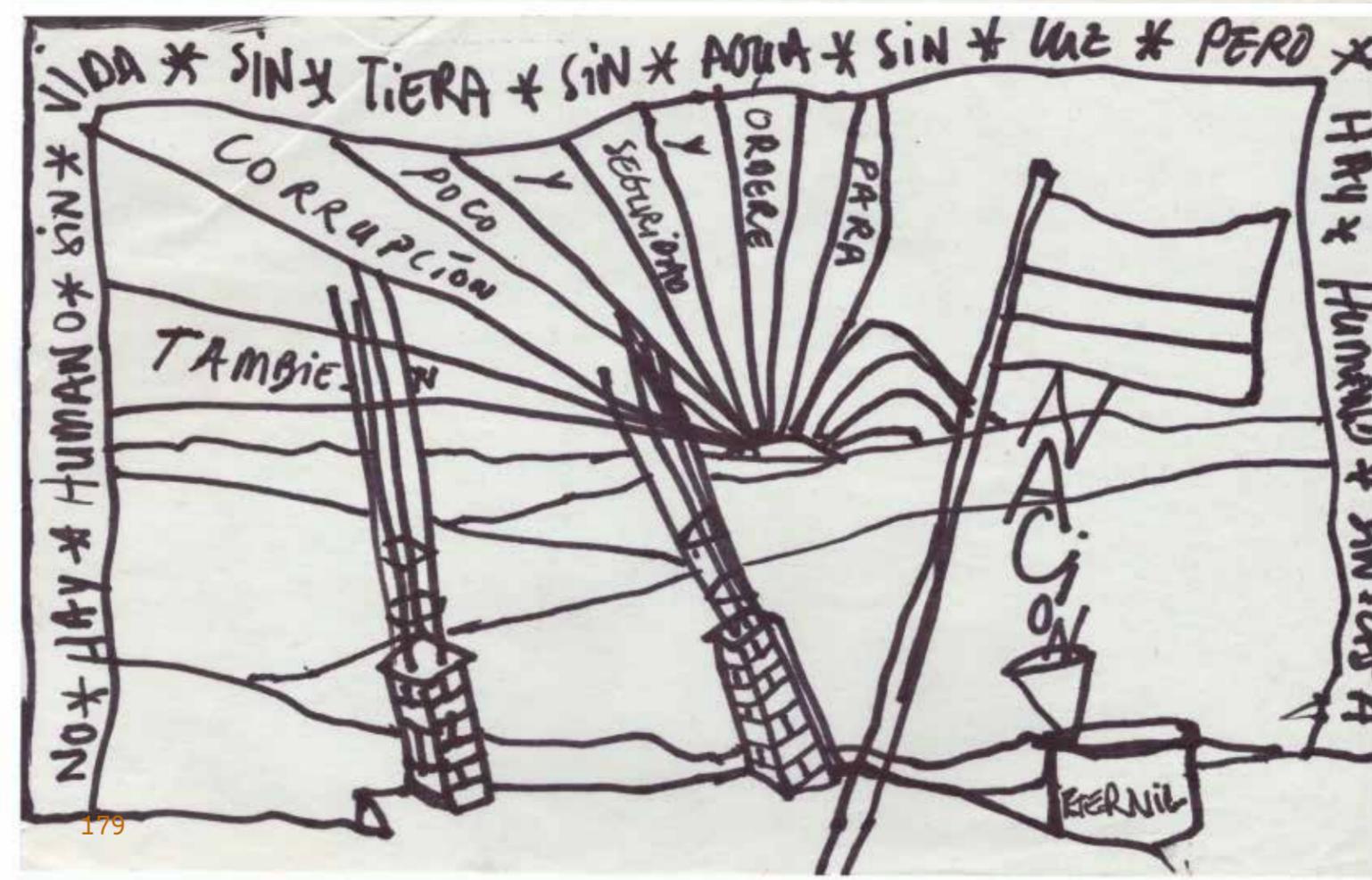
La vierge Marie nous devance et nous permet un regard vers l'arrière. C'est elle qui avant nous écrase les insectes qui nous barrent la route, elle qui affiche nos couleurs. Son point de vu est exceptionnel, elle est du groupe mais voit tout de l'extérieur, elle indique les dangers qui nous sont invisibles. Marie, ton visage supporte pour nous les affres du soleil, les griffures du vent.

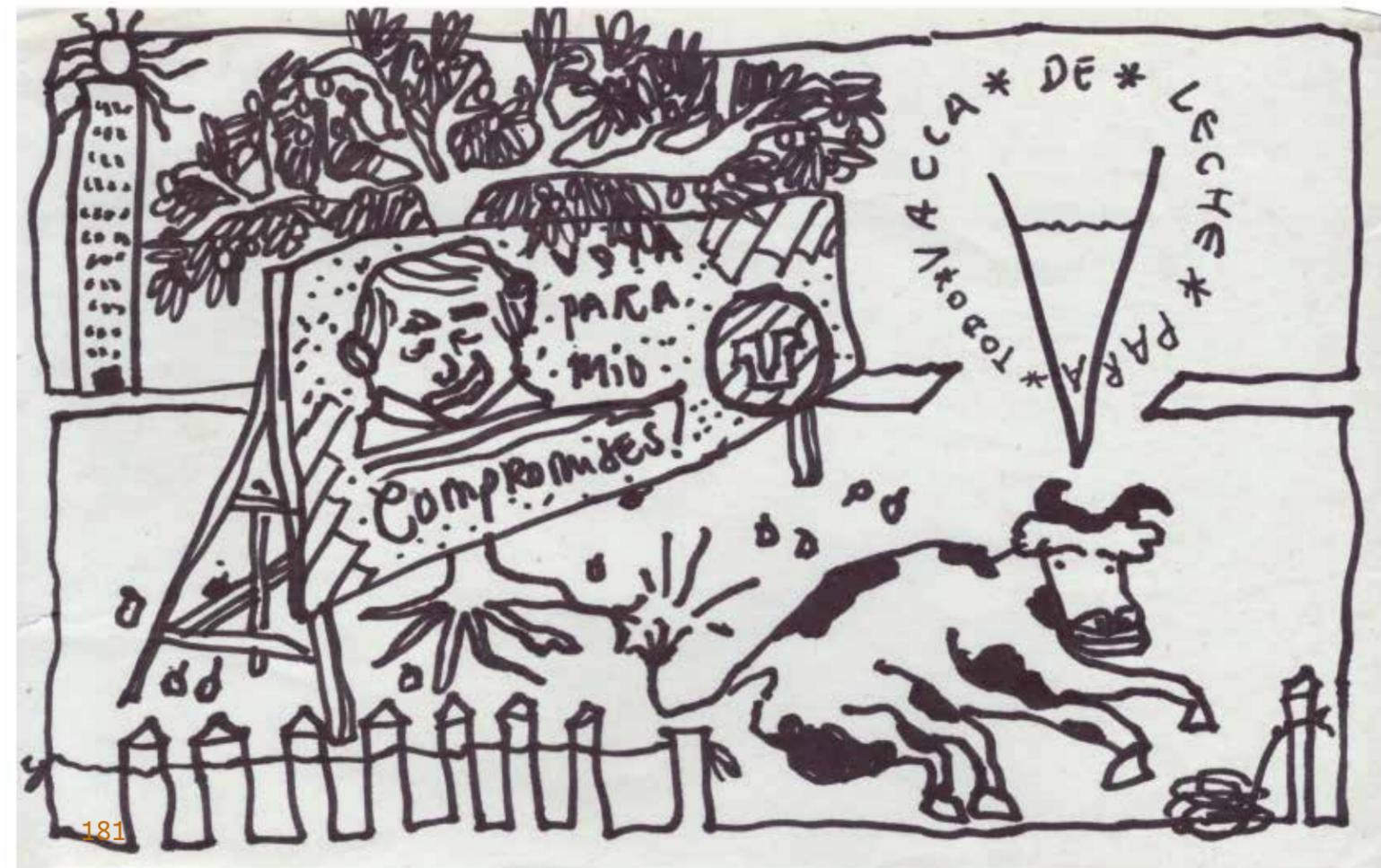
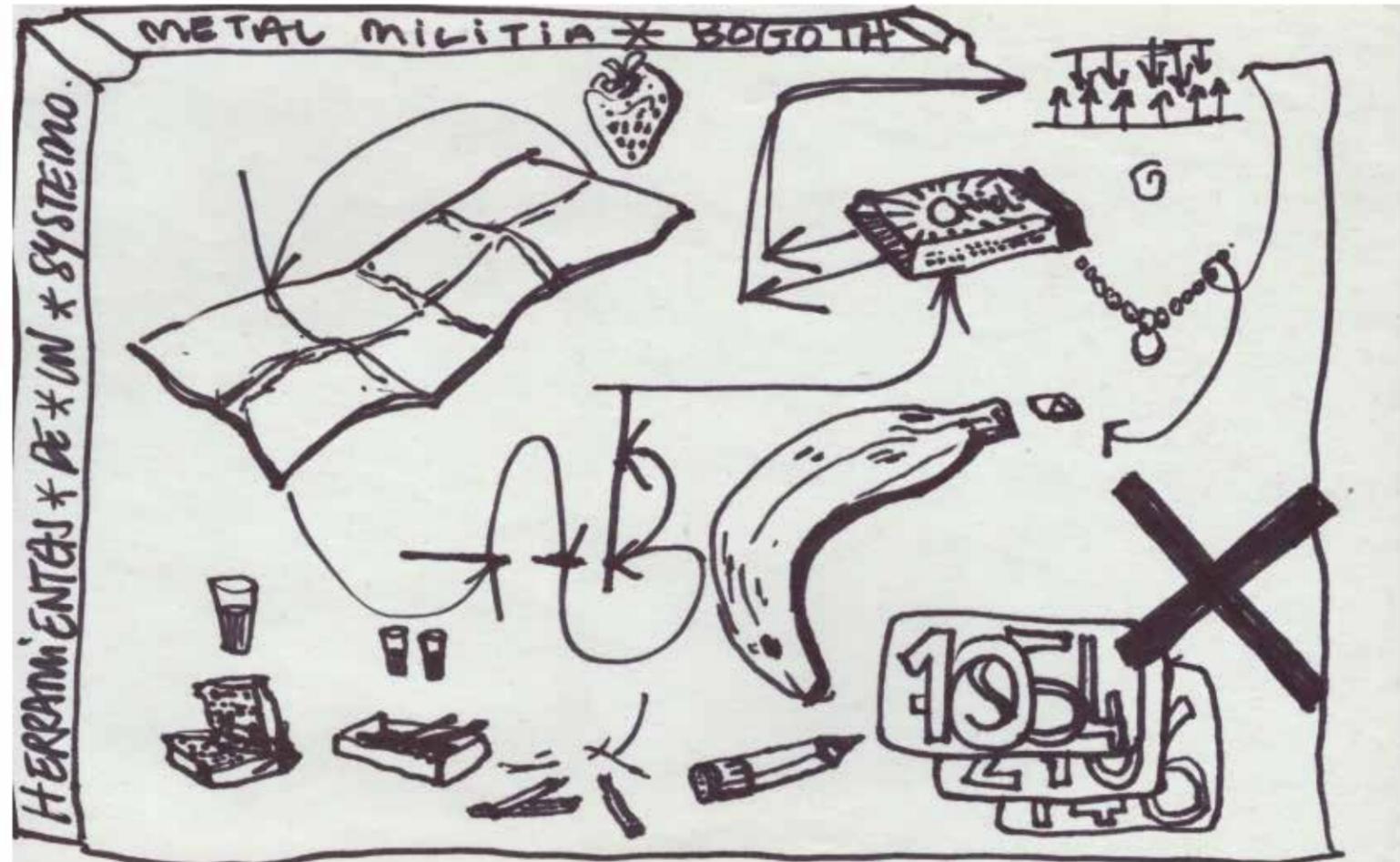
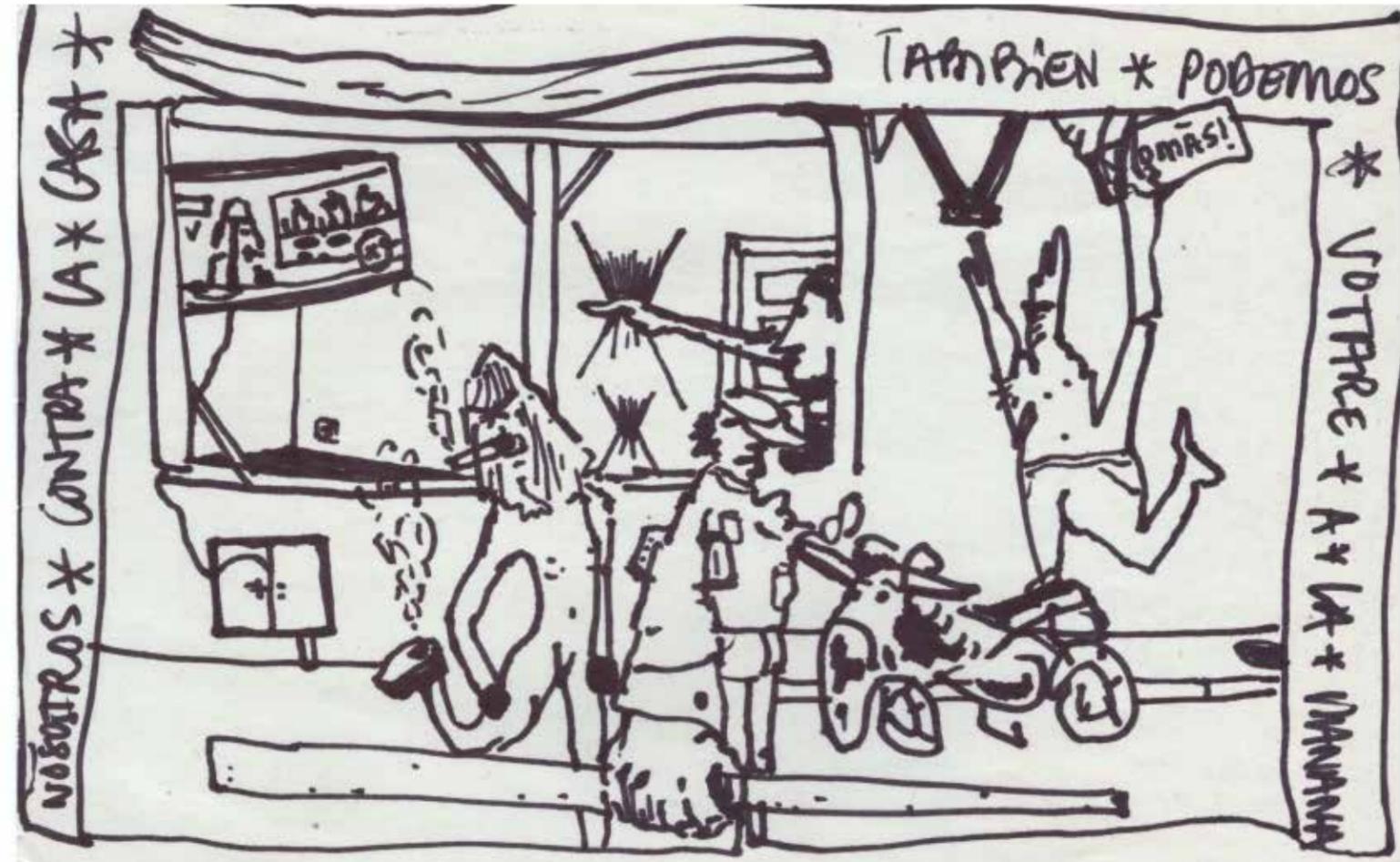
Merci de faciliter notre trajet, et de guider notre voyage.









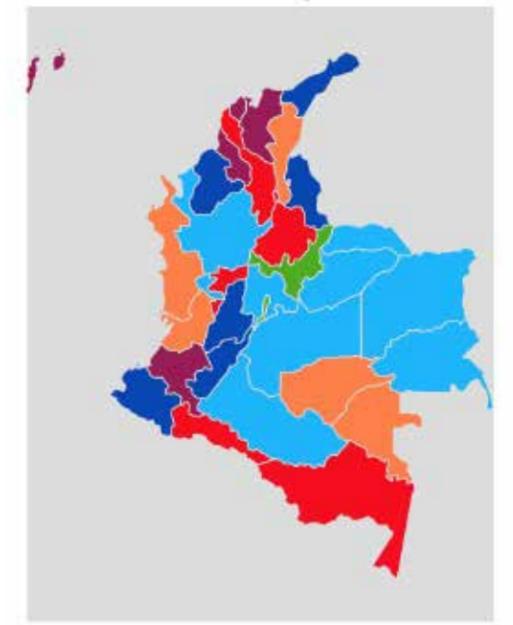




Principales partidos políticos

Partido Político	Curules obtenidas*	Lista de candidatos
Partido Centro Democrático Votos: 2.513.320 (16.41)%	19	+ ver más
Partido Cambio Radical Votos: 2.155.487 (14.07)%	16	+ ver más
Partido Conservador Colombiano Votos: 1.927.320 (12.58)%	15	+ ver más
Partido Liberal Colombiano Votos: 1.853.054 (12.1)%	14	+ ver más
Nacional Partido De La U Votos: 1.853.054 (12.1)%	14	+ ver más
Partido Alianza Verde Votos: 1.317.429 (8.6)%	10	+ ver más
Partido Polo Democrático Alternativo Votos: 736.367 (4.8)%	5	+ ver más
Otros Votos: 690.723 (4.51)%	0	+ ver más
Otros Votos: 690.723 (4.51)%	0	+ ver más
Coalición Lista De La Decencia (Asi,Up,Mais) Votos: 523.286 (3.41)%	4	+ ver más
Partido Político Mira Votos: 501.489 (3.27)%	3	+ ver más
Partido Opción Ciudadana Votos: 354.042 (2.31)%	0	+ ver más

Partido con más votación en la región



- Centro Democrático
- Partido Liberal
- Partido Conservador
- Partido de la U
- Coalición Lista De La Decencia
- Cambio Radical
- Alianza Verde
- Polo Democrático
- Opción Ciudadana
- MIRA
- Otros

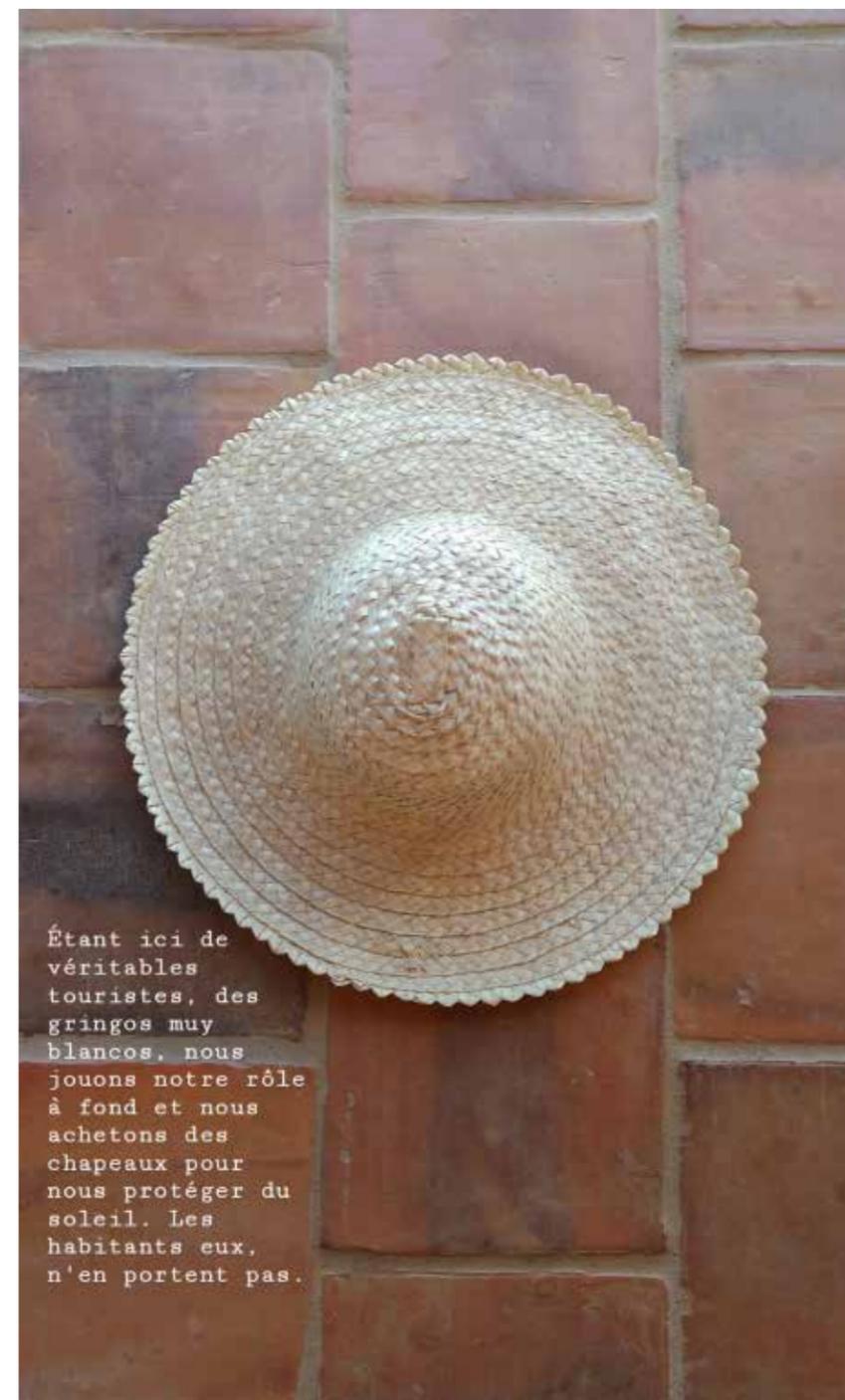
- [Alejandro Ordóñez](#) (La patria de pie)
- [Germán Vargas Lleras](#) (Mejor Vargas Lleras)
- [Gustavo Petro](#) (Colombia Humana)
- [Humberto de la Calle](#) (Partido Liberal Colombiano)
- [Iván Duque](#) (Centro Democrático)
- [Juan Carlos Pinzón](#) (Ante Todo Colombia)
- [Marta Lucía Ramírez](#) (Por una Colombia Honesta y Fuerte Marta Lucía)
- [Rodrigo Londoño](#) (Partido FARC)
- [Piedad Córdoba](#) (Poder Ciudadano)
- [Sergio Fajardo](#) (Compromiso Ciudadano)



Il fait chaud faut acheter un chapeau

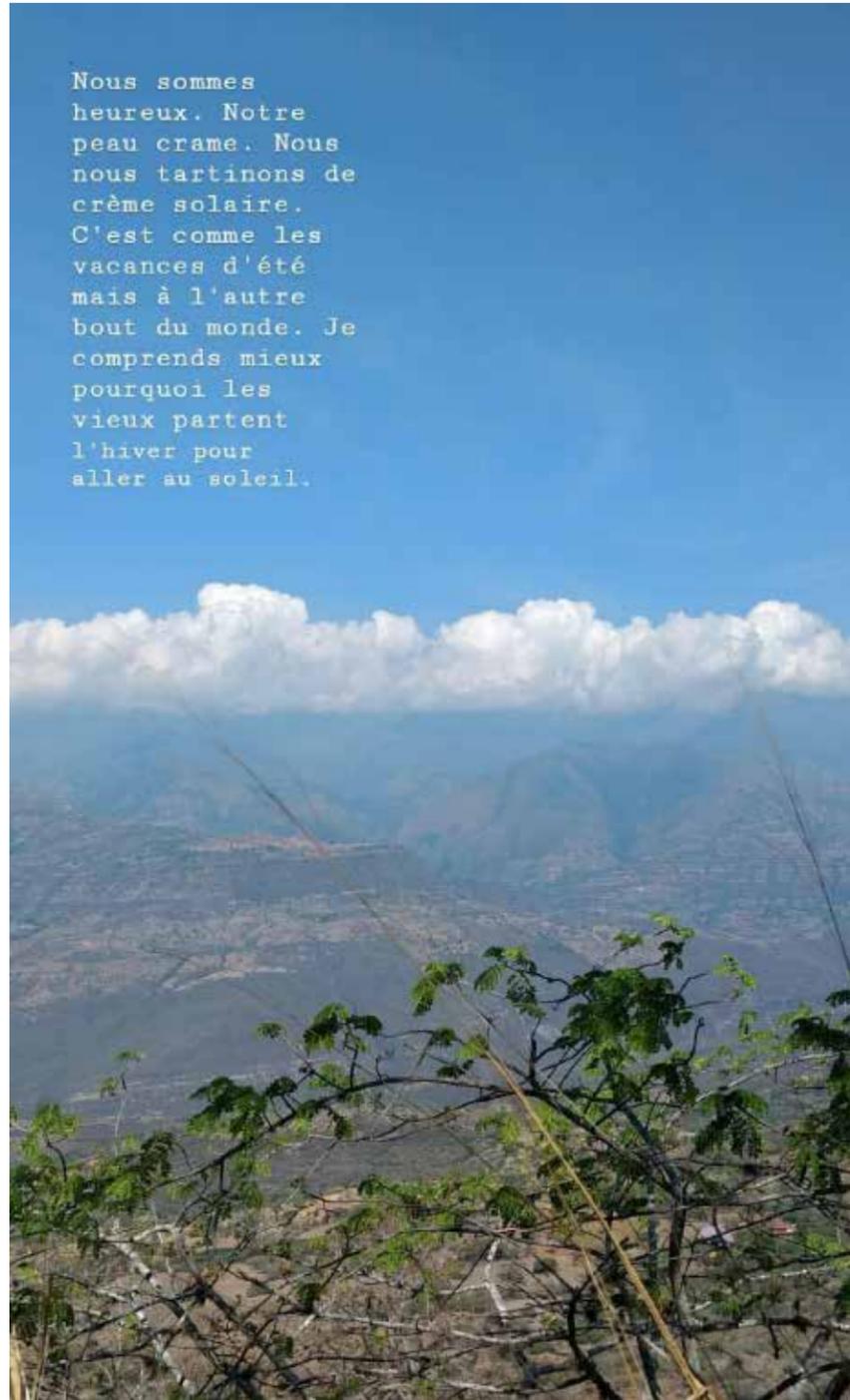


Nous sommes à
l'hôtel à
Barichara. Il
fait beau. Il
fait chaud. On va
aller s'acheter
des sandales
aujourd'hui.

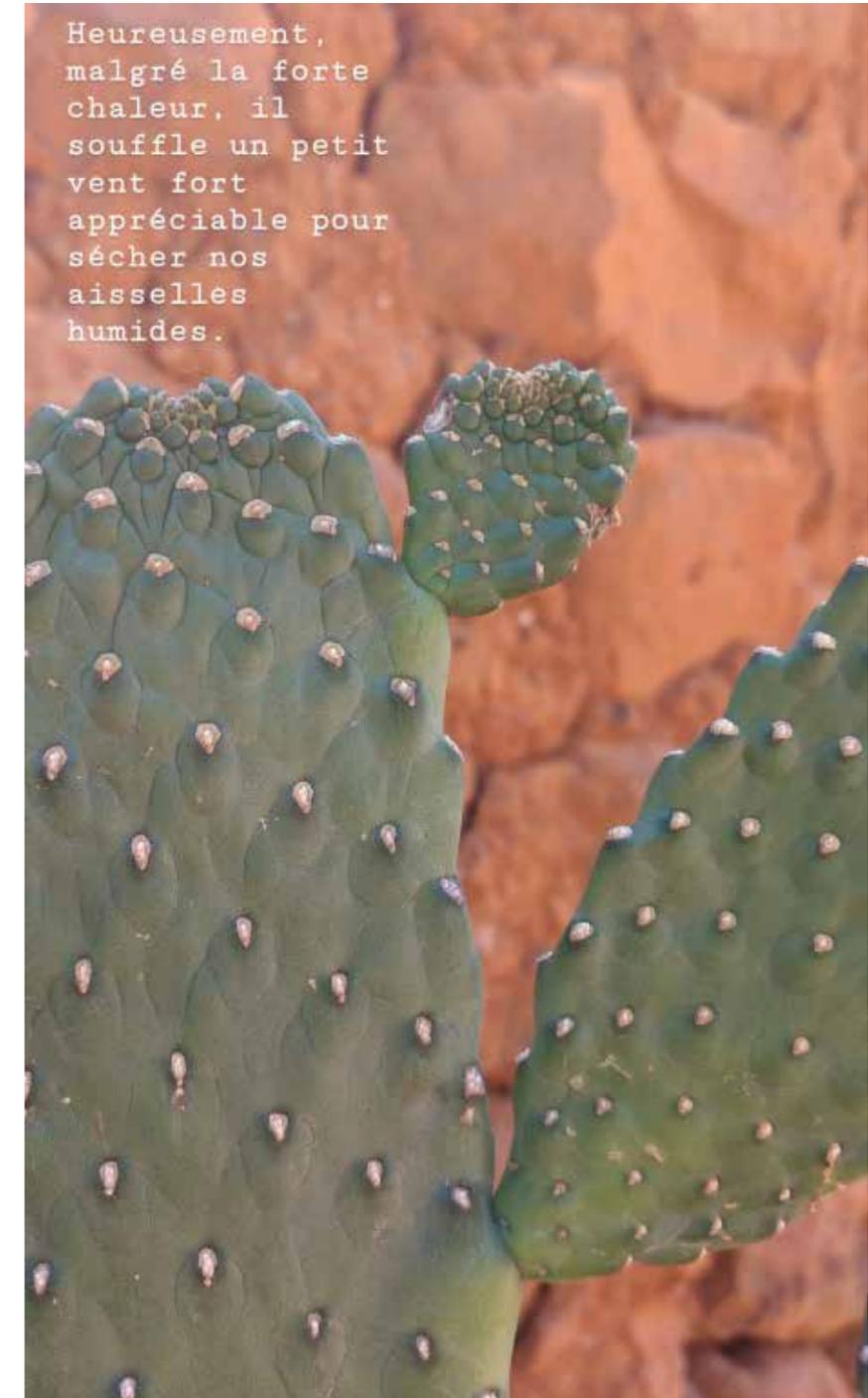


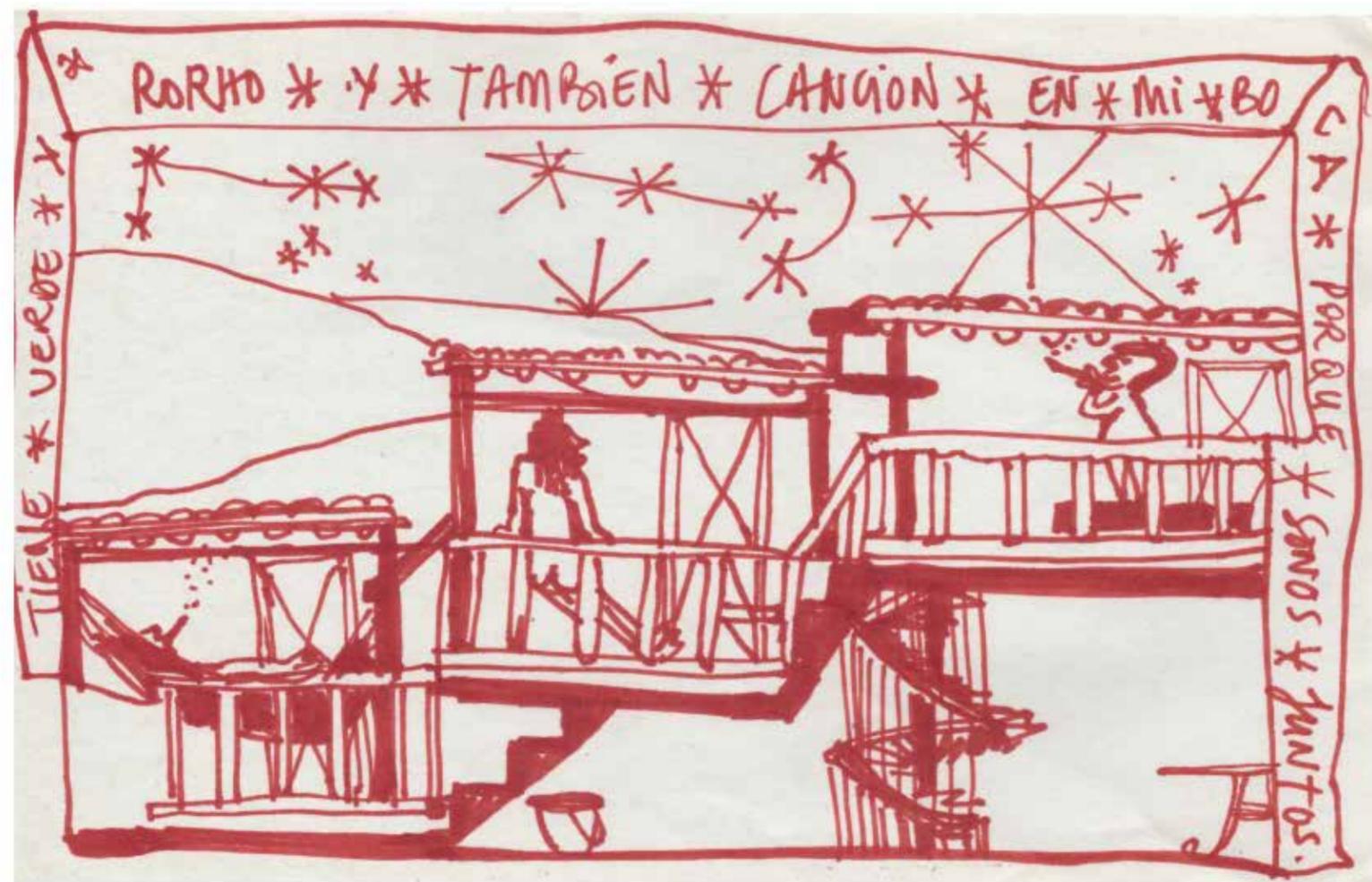
Étant ici de
véritables
touristes, des
gringos muy
blancos, nous
jouons notre rôle
à fond et nous
achetons des
chapeaux pour
nous protéger du
soleil. Les
habitants eux,
n'en portent pas.

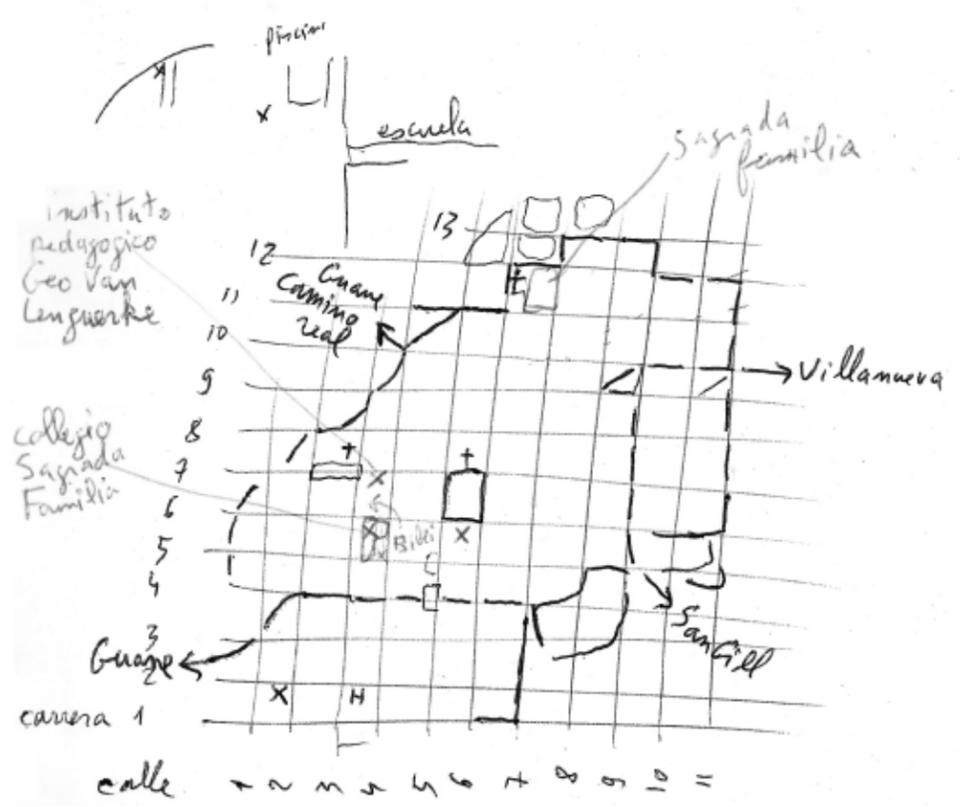
Nous sommes
heureux. Notre
peau crame. Nous
nous tartinons de
crème solaire.
C'est comme les
vacances d'été
mais à l'autre
bout du monde. Je
comprends mieux
pourquoi les
vieux partent
l'hiver pour
aller au soleil.

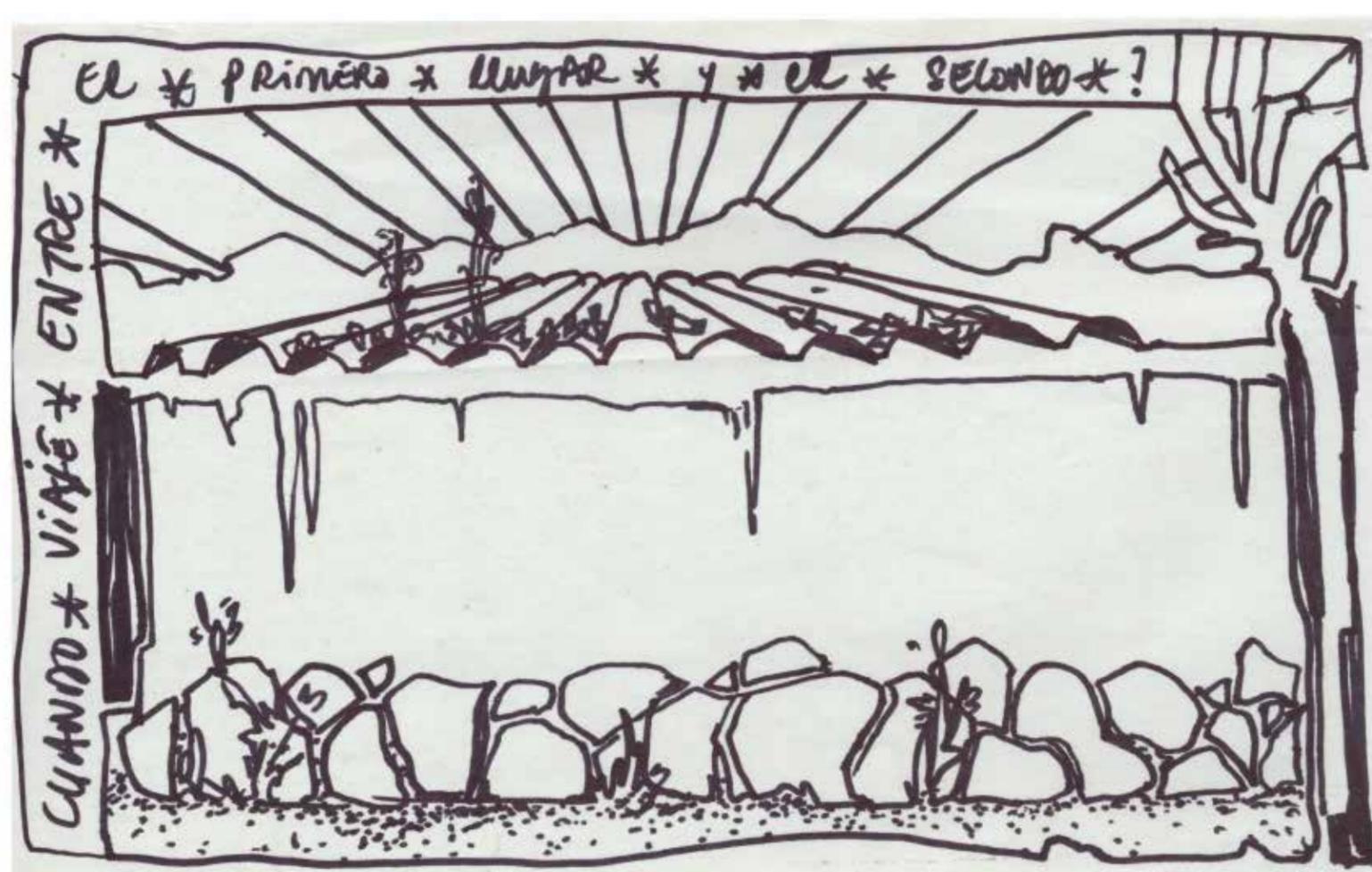


Heureusement,
malgré la forte
chaleur, il
souffle un petit
vent fort
appréciable pour
sécher nos
aisselle
humides.









Plan de Servicios Turísticos

Sitios para visitar y conocer

- Virgen de la Piedra
- Templo la Inmaculada
- Alcaldía Municipal
- Casa de la Cultura
- Capilla Santa Bárbara
- Parque para las Artes
- Piedra de Bolívar
- Capilla de Jesús
- Puerto Grande
- Casa de Aquilón Parra
- Capilla San Antonio
- Taller Papel de Fique
- Fund. Escuela Taller
- Sector La Loma
- Bioparque Méncora
- Parque Chorreras
- Parque las Artesanas

Arte y cultural

- Arcañia Plaza Herreros Cel. 316 491 6211
- Solar Barichara Cel. 315 353 4288
- Isabel Crooke Ellison Cel. 312 391 9881
- Paster Plata Lizarraga Cel. 316 626 3959
- John Alexander Carrillo Cel. 313 434 8665
- Ruri Country Condominio Cel. 311 391 3589
- Ata Ilica Eco Parque Residencial Cel. 311 847 4537

Donde Comer (Sabor Patiamarilla)

- El Campa Cel. 316 241 1157
- Luisgarcá Campestre Cel. 317 936 7730
- Rest. Café Las Cruces Tel. 726 7577
- La Verazera Tel. 726 7577
- Bequerón Restaurante Tel. 726 7756
- Casa Dorri Cel. 315 528 2627
- Castañeros Pizzeria Cel. 311 383 6874
- José Parrilla Restaurante Cel. 321 215 4484
- Terraato Cel. 313 437 7123
- Barichara a la Piedra Cel. 310 361 0919
- La Casana Barichara Cel. 310 857 2704
- El Carrambolo Cel. 313 210 1259
- Pañadería Barichara Tel. 726 7800
- Dulcesitos de Barichara Cel. 316 719 8542
- Cocados Y Cacaites La Catedral Cel. 317 348 5144

Hoteles Tradicionales

- YOG Logística Cel. 304 451 4300
- Droguería Orquídea Tel. 726 7700
- Artisanías La Esquina Cel. 310 854 1366
- Barichara De Iino Cel. 315 927 5300
- Veterinaria Pehudes Cel. 311 281 9160
- Deportes Aventura Cel. 316 626 3959

Servicios Profesionales

Servidores Circuito Turístico

Libar-Dog Cr. 27A No. 45A-16
Tel. 657 4201 Bucaramanga

Colombia Rafting Expediciones
Cel. 311 291 2870 San Gil

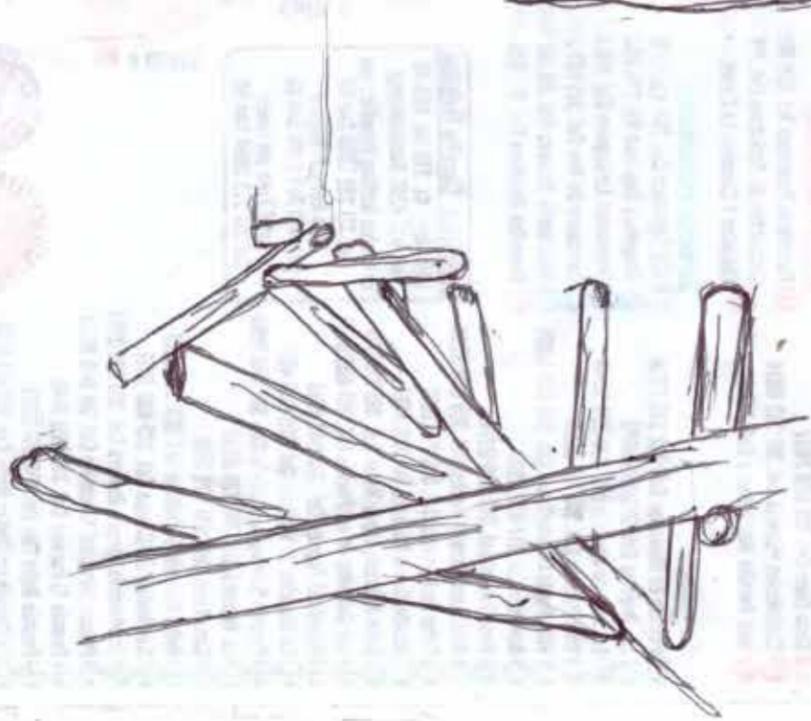
Gran Hotel El Viajero
Cel. 310 784 0882 San Gil

Hotel Villa del Franco
Cel. 317 273 3954 San Gil

Alojamiento

- Pesada de Robinson Cel. 312 528 6958
- Los Angeles Cel. 310 555 3680
- La Casa de Hericilia cel. 300 223 9349
- Villa Paulina Cel. 315 877 2595
- Villa Paula Precisa Camp. Cel. 314 432 9069
- Achiette Cel. 317 437 2315
- Tinto Hectal cel. 310 260 0218
- Barichara Parque Hectal Cel. 315 669 9538
- Calor de Hermiga Cel. 315 297 1621
- Misán Santa Bárbara Tel. 726 7163
- Casa Aparicio López Hotel Cel. 315 7261777
- Las Colinas de mi Pueblo Cel. 315 655 6107
- Pesada El Zaguán Cel. 315 648 4315
- La Mansión de Virginia Cel. 315 625 4017
- Pesada Sueños de Antonia Cel. 313 456 7156
- La Toscana Cel. 310 329 6593
- Casa Lazo Cel. 300 672 7851
- Hotel Victoria Barichara Cel. 315 304 6551
- San Rafael del Campo Cel. 313 433 9738
- Condominio Parque Baviera Cel. 315 627 2164
- Pesada Aires del Saucalito Cel. 311 848 8563
- Pesada El Paraíso Cel. 316 629 3140
- Pesada Duda Flor Cel. 315 881 2383
- La Pesada de Gladys Baño Cel. 312 417 6416

Producción y Dirección Paster Plata Lizarraga
Cel. 316 676 3959 - Barichara Santander

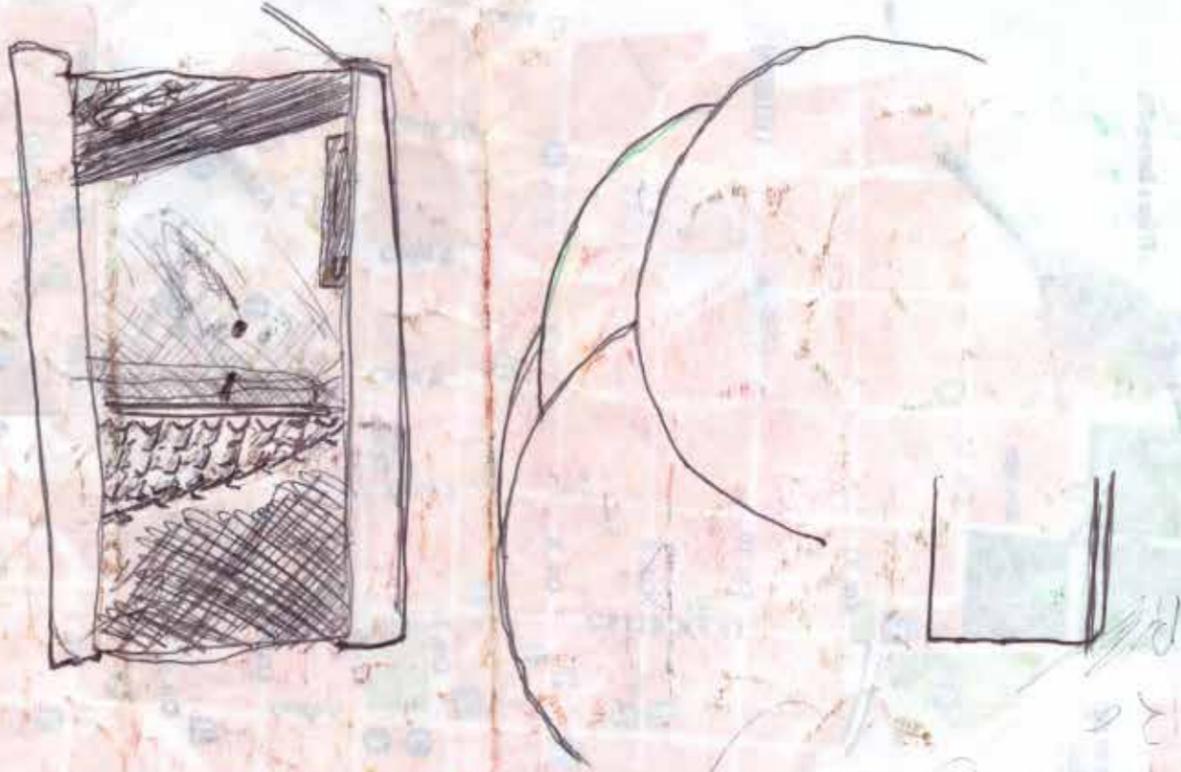


chapeute
boh but



- 8 baywite - bauma

- namette des papier



Gavichon

+ beau village de f. colombie

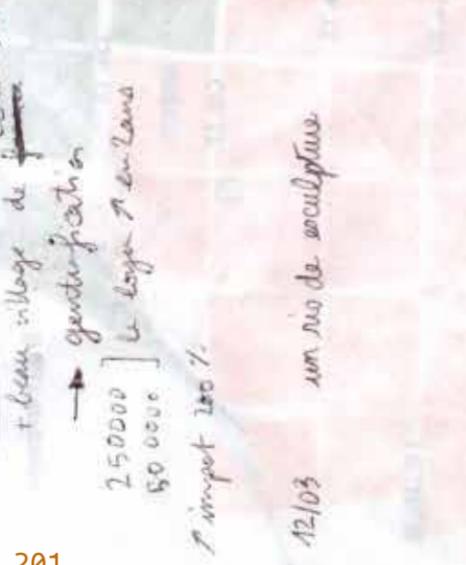
→ gentrification

250000 } le loyer ↑ en 2 ans

50 000 €

↑ impôt 200%

12/03 sur rio de soculpaus



rdv 18h. mathelin → architecte
n'accepte → menuiserie
emission → prof

préparer l'apertif - acheter pain, oignon
+ remettre de préparer

+ colle, liègeux
→ julien



mail évide + nodos



de chantier banyan



trouche sur structure bois/bambou

canne → peinte blanche?



papier pisinier



démarrer les projets / les contacts → que est-ce qu'on veut faire

il faut des échanges

certains d'espacement
d'un lieu parisien

Perle



Barichara, Artepòlis
encuentros
Marina y Viviana
Natalia Rey Cuellar, architecte
Vicente Cadena, menuisier
Muriel Gardaret, designer
Emerson Monterrosu, profesor de ingles
Joep Arts



**Arc-en-ciel sans pluie
C'est l'été
pas le paradis
Pourquoi le canyon
est il si grand ?**

J'utilise la couleur. C'est ma manière de ne jamais sombrer dans la grisaille. Ici en Colombie, les murs des maisons sont peints en rose, bleu, vert, orange. Les oiseaux sont rouges, bleus, verts, jaunes. La végétation est abondante et les verts sont multiples, ponctués de fleurs pourpres, rouges, violettes, roses, jaunes, blanches, oranges. Même le ciel nous offre à voir des arcs-en-ciel sans pluie. Il fait chaud, c'est l'été tous les jours.

Il m'arrive au fond de l'hiver, d'avoir des réminiscences d'été. Je me rappelle ces soirs où l'on mange dehors quand ça sent les grillades et que les gens sont heureux simplement, qu'on s'habille de presque rien parce qu'il fait chaud. On s'endort dans l'herbe, sur les terrasses, sur le sable et notre peau chauffe. Il y a parfois un petit vent dont on profite avec plaisir.

Au fond de l'hiver, à Limoges, sans soleil et dans le froid, je me rappelais de ces sensations d'été avec nostalgie et impatience. Je suis déboussolée ici, mi-mars il fait 30 degrés, on veille dehors la nuit et on marche pieds nus. Il y a ce petit vent qui vient nous caresser tout doucement pour que la chaleur soit supportable et nous nous gavons de fruits. Ces fruits qui, dans notre pays ont pris l'avion, ici on les cueille sur les arbres. Tous les jours c'est papayes, mangues, bananes, fruits de la passion, avocats, ananas et d'autres encore plus exotiques dont on arrive pas à ce souvenir du nom. Il y a dans les rues et sur les places des plantes que ma grand-mère a en plastiques ou que mon colocataire collectionne dans sa chambre. Ici elles sont là comme poussent nos pissenlits.

C'est Barichara.

À Bogota, aucun souvenir d'été. La ville était immense et je marchais dans les rues sans aucune sérénité.

Hier soir Emerson nous a montré une vidéo. Des gens, recevaient de l'argent en sortant du bureau de vote. La corruption est forte en Colombie, elle fait partie intégrante du paysage politique sans aucun camouflage. C'est l'été mais c'est pas le paradis.



De: experience-ter <experience-territoire@ensa-limoges.fr>

Objet: ARC Expérience du territoire

Date: 13 mars 2018 00:26:28 UTC-5

Bonjour à tous,

À l'issue d'une première semaine à Bogota et quelques jours passés à Subachoque (50 km au nord), nous sommes arrivés à Barichara dimanche soir après 10 heures de bus. La semaine passée à déjà été très riche et très intense. Le programme se déroule comme prévu. Tout va bien pour tout le monde.

A très bientôt pour d'autres nouvelles,

Madeleine, Julien, Anna, Siméon, Mathieu, Rémy, Mellie, Raphaël, Alice, Vincent, Hadrien, Nicolas.

Nouvelles de Limoges 11 mars
Louis ZERATHE
A experience-territoire@ensa-limoges.fr

Ola,
Allo là bas, ici Limoges ! Ca va ?
Je réfléchis à des choses, mais c'est encore fragile.
L'ARC Territoire: réfléchir ce qui arrive c'est un groupe d'étudiant.e.s de troisième, quatrième et cinquième année, et de profs. On est environ 15.
En ce moment, une partie du groupe est en Colombie, une autre revient du Larzac et une autre encore devait se trouver dans les Alpes mais n'a pas pu partir à cause de la météo.
Je fais partie de ce dernier groupe.
Nous devons aller notamment à Tende, voir la vallée des merveilles, où 36000 gravures s'observent à ciel ouvert depuis tant d'années. Elles sont actuellement sous la neige, donc invisibles. Et de toute façon je ne suis pas à Tende comme cela était prévu.
Je décide de prendre le temps du voyage en Colombie des collègues et ami.e.s pour réfléchir à cet Atelier de Recherche et de Création. Pourquoi j'y suis ? Pourquoi avant d'y être j'avais envie d'y aller ? Qu'est-ce que je redoutais ? ...
Depuis quelques jours, je réveille des désirs politiques en moi. Des désirs de réalité. Il m'a fallu deux semaines en dehors de l'école pour réactiver cette étincelle qui depuis quelques temps avait été endormie par mon environnement scolaire. Dans une école d'art, malgré les discours, on apprend d'abord à avoir peur pour soi, à travailler pour soi, à douter de soi, et donc on apprend à se travailler. Et le reste est souvent anecdotique. Ce qui fait qu'on oublie les autres, qu'on oublie qu'on ne produit rien seul et rien qui ne parle de rien.
J'ai reçu mon relevé de notes cette semaine. Et j'avais hâte de le lire. Je voulais, comme beaucoup d'étudiants, retrouver la sensation de fierté et de gloire qui m'étreignait quand mes parents, après le dîner, regardaient mes dessins et me parlaient de "mon joli coup de crayon". Et puis, après réception de ce relevé de notes, j'ai réfléchi. Je ne suis pas rentré dans cette école pour attendre avec impatience des compliments qui me rassurent. Je suis venu pour remettre en question beaucoup de choses, pour évoluer, pour rencontrer des gens. Et je devrai me satisfaire de ça. Je ne veux pas apprendre à être fier de ce que je produis à l'école, je ne veux pas non plus oublier que le reste de ce qui se passe dans ma vie et autour de moi est bien plus important que ça.

Alors cette semaine j'ai réveillé des choses. J'ai repensé à toutes les manifs, et puis à mon passage aux jeunesses communistes, et puis aux tractages, et aux soirées à regarder des meetings avec ma famille, et aux pétitions. Et j'ai réalisé qu'avant d'aller à l'école, j'étais beaucoup plus conscient du monde qui m'entourait. Et j'y insufflais des choses qui ne me glorifiaient pas, et qui ne parlaient pas de moi.
Cette semaine, j'ai regardé Merci Patron, de François Ruffin. J'ai regardé Tarnac quand tout déraile, de Ivan Butel. J'ai repensé à L'insurrection qui vient, du comité invisible, et j'ai beaucoup écouté de chants révolutionnaires. Et en fait c'est un peu pour toutes ces choses que je suis dans cet ARC. C'est d'abord une question de militantisme, et pas du tout une question d'apport théorique et scolaire. Au début, c'était ça en tout cas. Et maintenant, pour m'y engager avec plus d'envie et d'énergie, il faut faire ressurgir ce désir premier.
Les questions abordées sont celles de notre relation en tant qu'artistes à ce qui nous entoure, l'environnement, le paysage, ses occupants, du fait d'agir dans une société, un

monde vivant et en changement. Prendre conscience et explorer les enjeux, le cadre, le territoire, tant géographique que social, écologique, politique...
Un extrait de la page ARC Expérience du territoire. Je me relis les choses et je les récupère.
Je crois que l'ARC, de ce que j'en vois en tout cas, et de ce que j'en sais, regroupe des gens qui veulent agir. Les propositions des un.e.s et des autres vont dans ce sens. Le plateau de Millevaches, le Larzac, Notre Dame des Landes, le lycée Expé de Saint Nazaire, la Colombie, les randos, ... La liste est claire, elle parle d'elle-même. Et le problème que ça peut poser, c'est que ceux qui veulent agir voient souvent dans le concept d'école, quelque chose qui contraint. Personnellement je vis l'école comme une contrainte de chaque jour. J'aime dire que l'école est la roue dans laquelle les hamsters tournent et s'épuisent à l'infini. Arrive donc le paradoxe évident de tirer des conclusions militantes sur l'école, de la réfléchir et de la critiquer, d'essayer d'apprendre ailleurs, et de faire tout ça dans un cadre scolaire pourtant.
Bon c'est une peur qui, potentiellement, m'est propre. Et je n'en parle pas au nom du groupe ARC Territoire: réfléchir ce qui arrive.
Je suis, depuis deux jours, en train de lire et de relire la page du site de l'ENSA Limoges dédiée à notre ARC. Elle est assez complète et les textes y sont beaux. Y sont évoqués Debord, Le comité invisible, Tarnac, la Colombie, Formes Vives, et donc ça donne le sourire. Et en vrai c'est pas rien.
Ce que je recherchais sur cette page, c'est une bibliographie. Et elle y est. Je voulais savoir s'il était possible de produire un texte, même court, même brouillon, pour "nourrir et donner un appui

théorique à la recherche" et pour "envisager ce que ces questions vont produire en matière de forme et acte artistique". Parce que c'est l'appréciation du relevé de notes, et elle raconte en condensé ce qu'il faut faire. Et j'ai envie de le faire.
Alors je vais relire les ouvrages du comité invisible, avec grand plaisir car ils me soulèvent le coeur comme L'internationale en manif lorsqu'elle est chantée par des centaines de gens. Et je vais ressortir les Debord de la bibliothèque en bois noir, et retrouver les lignes stabilisées. Et puis aussi, on pourrait tous s'envoyer des textes. Je pense à celui de Vincent Perrotet, que j'adore et dont je parle toujours, sur la responsabilité du producteur de formes. En fait la bibliographie pour cet ARC pourrait être sans fin. Puisque tellement de choses en découle.
Je ne suis pas parti cette semaine avec Anna. On avait proposé de faire un genre d'échange entre les groupes pendant votre voyage. On avait dit que vous nous raconteriez tout, et puis que nous aussi on vous dirait tout. Alors bon, je ne suis pas en semaine ARC au sens géographique prévu, mais je suis en semaine ARC chez moi, sur la table de la cuisine. Et voilà. Je vous raconte un peu. Je vous écris une lettre.
Ce ne sera pas la dernière d'ici votre retour je pense.
Louis

Pourquoi l'ARC Territoire / Plan B (Individuel) 11 mars
Anna HAILLOT
A experience-territoire@ensa-limoges.fr

La première fois que j'ai été sidéré par un paysage, c'était en Creuse, un soir de printemps. Je me trouvais dans un long couloir, et au bout de couloir il y avait une fenêtre. De là où j'étais, je ne voyais qu'un rectangle vertical, le ciel à l'intérieur était tellement orange qu'on aurait dit que la terre cramait. Je l'ai bien photographié une vingtaine de fois pour en garder toutes les nuances, puis je suis repartie. De là où j'étais, je n'ai pas eu l'impression de le voir comme il le fallait. J'aurais préféré ne pas être aussi rapide, stagner un peu, réfléchir ou non, rentrer plus loin dans ce paysage.

Plus tard, j'ai décidé d'en savoir un peu plus sur le paysage en lui-même et le rapport que je pouvais avoir avec lui. J'en avais déjà un qui était photographique - mais j'en souhaitais un beaucoup plus étendu que ça. J'ai lu plusieurs livres à ce propos, dont un qui m'a appris que les montagnes n'étaient pas forcément les plus belles choses que l'on pouvait voir sur la terre à l'époque, qu'il y avait une classification des paysages, qu'en même temps que je m'attachais à un paysage, je m'attachais également à un milieu social. Des choses qui peuvent être évidentes vues de l'extérieur, mais pas vraiment finalement. Le livre, c'était Passage du temps sur le paysage, de David Lowenthal. En voici un extrait intéressant :

« Qu'est qu'un paysage ? Comme nous l'avons dit plus haut, un paysage n'est ni une œuvre d'art ni un objet spécifique, et il n'est pas constant : il ne cesse de se modifier, il est impossible de le dissocier des zones avoisinantes, et il entoure les observateurs qui s'y trouvent. En quoi un paysage se distingue-t-il du milieu, de l'environnement, du lieu ? Tous les paysages sont-ils à l'extérieur et, si non, comment classer les paysages d'intérieur ? Quelles catégories de paysages sont employées le plus souvent, comment varient-elles avec les cultures ? Un géographe distingue dix connotations du paysage : nature, habitat, objet façonné, système, problème, richesse, idéologie, histoire, lieu, esthétique (et la liste pourrait aisément s'allonger ; elle n'a qu'un but heuristique). Chacune de ces connotations évoque une image différente, et les choix qui nous concernent ici - esthétique, idéologie habitat, lieu - ont des implications très différentes sur la nature même du paysage. »

Entre deux recherches sur ce sujet, je suis tombée sur le livre de Till Roeskens, A propos de quelques points dans l'espace, et j'ai découvert qu'il y avait des notions proches du paysage qui m'intéressaient également : la cartographie, l'itinéraire, la marche. J'ai contacté Till qui m'a fait participer à l'un de ses plans de situations, j'ai vu la façon dont il faisait « immersion ». Il m'a parlé de la Tour Utrillo de Clichy-sous-Bois et des habitants du quartier.

Au fur et à mesure qu'il me racontait les histoires qu'il avait entendu, je comprenais que tout ce que je voyais là était le résultat d'un ordre ou d'un désordre collectif. Till m'a expliqué qu'il vivait avec une dizaine de personnes, et qu'ils s'occupaient tous d'un jardin commun. J'ai trouvé ça génial.

En écho à cela, il y avait l'Îlot d'Amaranthes, jardin conçu à Lyon dès 2003 par Emmanuel Louisgrand. A la bibliothèque, il y a un livre qui présente le projet, étape par étape. La construction se fait sur plusieurs mois, petit à petit, pour donner naissance à un espace commun au milieu de la grande métropole. Toute une organisation est mise en place, et à la fin on a un lieu qui sert à tous pour planter des fruits, des fleurs ou des légumes. Je me rends compte que tout est en lien. Le paysage changeant, le contexte social, l'organisation, le collectif, le territoire, l'aménagement de celui-ci.

Si j'ai envie d'aller marcher une centaine de kilomètres dans la montagne, c'est déjà pour agrandir mon expérience de la marche et mon immersion dans le paysage. J'ai envie de voir les sentiers, les traces que l'on peut laisser, les éléments qui changent directement ou indirectement. Le but, ce serait d'aller jusqu'à la Vallée des Merveilles, qui est une vallée du massif du Mercantour dans les Alpes où ont été découvertes plus de 36 000 gravures rupestres protohistoriques, datant du Chalcolithique et de l'âge du bronze ancien, au milieu d'autres gravures plus récentes.

« Les gravures témoignent des croyances des populations d'agriculteurs des âges du Cuivre et du Bronze. Pour certains chercheurs, le mont Bego aurait été divinisé et aurait été une puissance à la fois tutélaire en raison des eaux qui en descendent et redoutable par ses orages fréquents et violents. Le thème le plus représenté est celui du taureau. La présence d'araires attelés aux animaux atteste la pratique de l'agriculture ; des dessins réticulés évoquent des enclos ou des parcelles de champs. Par ailleurs on trouve des représentations d'armes (poignards, haches et hallebardes, arme formée d'un long manche où vient se fixer perpendiculairement une lame de poignard) gravées en nombre. Peu nombreuses, les figures anthropomorphes ont été affublées de surnoms plus ou moins traditionnels, pour les plus connues : le Sorcier, le Christ, le Chef de tribu, la Danseuse... D'autres, plus énigmatiques, autorisent toutes les interprétations, tel l'Arbre de vie à Fontanalbe. »

Une fois sur place, je pense que je prendrais le temps de photographier ce que je vois. J'aimerais comprendre l'organisation de ces gravures. J'aimerais voir ce territoire où, en même temps de découvrir ces éléments datant de plusieurs milliers d'années, je puisse me rendre compte de certains enjeux d'une vie à côté d'une frontière durant notre époque.

Comment est-ce que c'est de marcher presque 100 kilomètres à deux ?

Comment est-ce qu'on s'organise quand on passe plus que par des sentiers ?

Comment c'est de vivre à la montagne, loin de la ville ?

Qu'est-ce que ça fait de voir les dessins de ceux qui étaient là bien avant nous ?

Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir construire après ça ? Est-ce que ça va rediriger nos questionnements ? Est-ce qu'on va changer de contexte ? Est-ce que j'aurais encore plus envie de vivre quelque chose en collectif ?

En fait, si je fais l'arc territoire, c'est pour essayer de réunir toutes ces questions que je me pose, toutes ces notions qui m'intéressent mais que je ne peux finalement pas explorer seule dans mon appartement. J'ai envie de faire des liens avec tout ça : le collectif, le paysage, le territoire, l'aménagement, les espaces communs ; construire des rapports, des contextes, aller plus loin dans mes recherches.

Je ne me sens pas assez engagée. J'ai l'impression d'être passée à côté de certaines lectures. Si vous aviez une bibliographie à me conseiller concernant tout ce que j'évoque (collectif, territoire, etc), je serais ravie d'aller lire tout ça.

Bye, bye les Ter-Ter !

Nouvelles de Limoges

Anna BOURREC <anna.bourrec@ensa-limoges.fr> 13 mars 2018 à 17:32

À : Louis ZERATHE <louis.zerathe@ensa-limoges.fr>, anna.haillot@ensa-limoges.fr,
Charlotte ALVES <charlotte.alves@ensa-limoges.fr>, camille.allemand@ensa-limoges.fr
Hola Limoges, Hola Louis, Anna, Charlotte et Camille

Merci de vos mails, merci de ces temps de reflexion, ces temps d'analyse, et ces temps de partage. Nous sommes actuellement à Barichara, depuis deux jours, et nous commençons à peine à reprendre nos esprits. Aujourd'hui pour la première fois depuis notre arrivée nous n'avons rien d'inscrit à notre programme d'autre qu'une réunion entre nous à 14h. J'en profite pour ne pas bouger du balcon de l'hotel et prendre le temps d'eclairer un peu mes pensées.

Suite au mail de Louis, j'ai écrit une réponse samedi dans le bus entre subachoque et bogota, qui va suivre, et que j'ai complété ce matin avec le calme de Barichara.

Je n'ai pas fini de lire le message de Anna, car il ouvrait pour moi tout un autre pan du monde mais je le garde comme un cadeau précieux que j'ouvrirai une fois celui de Louis refermé, et une réponse viendra surement.

Louis,

Nous avons dit que nous vous raconterions tout, que nous réussirions avec nos échanges à faire groupe malgré les 8548kms entre nous.

Pourtant il me semble que nous avons du mal à faire groupe en Colombie. Nous sommes fatigués. Un peu malade. Les moments sont intenses par l'énergie d'adaptation qu'ils nécessitent. Vivre le groupe est ici difficile. Nous n'avons pas les meme inquietudes, les meme appréhensions. Nous n'arrivons pas avec les meme bagages. Nous vivons une tension perpetuelle entre groupe et individu.

Bogota me tend.

Nous avons fait quelques réunions. On y a parlé du programme. Ce que l'on fera demain.

Et après demain. Nous ne parlons pas du groupe. Et c'est peut etre mieux.

La survie a remplacé l'autogestion.

Il y a une barriere entre les profs et les eleves, mais les eleves sont soudés.

Nous avons vécu une drôle d'experience à Subachoque, que j'ai vécu comme une totale déconsidération de mon autonomie, de mon indépendance, de ma liberté de choix. Nous avons été invités par Daniel, grand gourou messianique avec qui nous n'avons pas pu discuter tant il a mis d'énergie à mettre des mots dans nos tetes qui devait lui sembler bien vides et neutres. Peut etre etait il animé par une profonde envie de partage. Pourtant l'impression de manipulation sans écoute ni considération me laisse un gout amer. Nous étions pour lui un groupe, voire un troupeau, mais pas chacun des individus autonomes. Néanmoins, nous avons grace à lui vécu deux jours avec trois étudiantes colombiennes qui nous ont guidé dans le vécu de leur pays, et pour cela je le remercie. Je suis en colère contre moi de ne pas arriver à me détacher de ces considérations sur le groupe et notre fonctionnement. Je lis par dessus son épaule un texte qu'écrit mathieu sur son ressenti de la vie colombienne. Moi je repense à ma soutenance de mémoire, à l'énergie déployée dans cet arc, et à l'absence de la question du groupe dans nos discussions collectives ici. Quand quelque chose ne me convient pas, on me dit laisse couler. Je me sens pleine d'une fierté mal placée. Dans l'erreur.

Le groupe ne serait finalement pas un axe de recherche, de travail ? Est il un fait donné, sans importance, support des actions qui arrivent ? Pourtant, si il est le support, il a forcément une importance. Cet atelier entier avait pour moi comme projet de fond une reflexion sur le groupe. Ton mail Louis m'a fait beaucoup de bien, il me

resitue. Non ces questions ne sont pas une hallucination dans ma tete malade. Parfois l'école revient dans le vécu en Colombie. Quand les profs jouent aux profs. Quand Vincent, après une presentation d'artiste, se tourne vers nous et nous dit «Alors, vous avez des questions à poser ?». Dans les considérations financieres aussi.

Je me retrouve totalement dans ce que tu dis de l'école. Et je me sens déjà trop épuisée, vidée, pour faire quoi que ce soit. Ma tete est vide, je n'ai pas de projet. Mais j'ai espoir, car loin de l'école, au calme, seule sur ce balcon à Barichara, j'ai a nouveau envie de parler, de l'espace monumental entre les collines ici, de ce qui a poussé les montagnes qui nous entourent à grandi autant.

Ce matin, en relisant le texte ci dessus, j'ai écrit qu'a chaque instant le groupe change. Il est ici 12 individus, mais aussi une infini combinaison de micro groupes. Sans cesse, «je» s'allie à «autre» pour acquerir une autonomie de fonctionnement, à l'interieur ou à l'exterieur du groupe, je n'arrive pas à savoir.

Ce matin je me suis sentie partie d'un groupe. Ce matin nous avons pris notre petit déjeuner tout ensemble. Les cote à cote autour de la table se sont organisés par ordre d'arrivée, et non par hierarchie ou affinité limousine.

Et puis je n'arrivais plus à ecrire alors j'ai regardé au loin où il y avait un arc en ciel.

En fait je n'ai plus envie de reflechir au groupe. Peut etre qu'a Barichara tout va bien. Chacun peut aller au bout de ses envies sans risque. On peut partir seul.

Peut etre que le groupe va bien quand les individus sont en sécurité.

Hier nous avons fait une réunion pour ébaucher un plan d'edition pour rendre compte du voyage. Elle sera surement en deux objets : un journal qui rendra compte chronologiquement des traces que nous avons gardé de ce que nous avons vécu, et une autre axée sur les problematiques qui nous travaillent. Je vous joint une photo des notes que j'y ai pris, en esperant que vous arriverez à me dechiffrer.

Je vous embrasse, merci mille fois d'être plus présents pour nous que nous ne le sommes pour vous. Vos mails sont des piliers qui supportent ma reflexion ici.

Quelques photos en cadeau

Anna

	<u>Mercredi</u> JOUR 3	<u>Jeudi</u> Journée de la ♀	<u>Vendredi</u>	<u>Samedi</u>
<u>Avion</u> Lundi	Museo del Manche Museo Nacional Tari Plural Nido Cultural	Simon Bolivar (Pedra...) Leperche	VPN Transmission Tribune d'expression Bus par... Escuela... Sub... ... arte regio... mire a... appart... dis...	Petit... Buseta... Le plateau num... alle... vint... repa... balle de... rati...

dimanche
depart de...
Bus
Bus
Bus
Bus
Bus

Del...
romadologie

la...
habiles et les...

Voyage
espace/temps
action

l'importance
de la production.
Comment on se compare?

le fait d'être en
échange in

Le groupe

économie étudiante

haut
système...
système...

role-
éducation

Patidumama
rapport à la terre
"ca concilie des gestes"

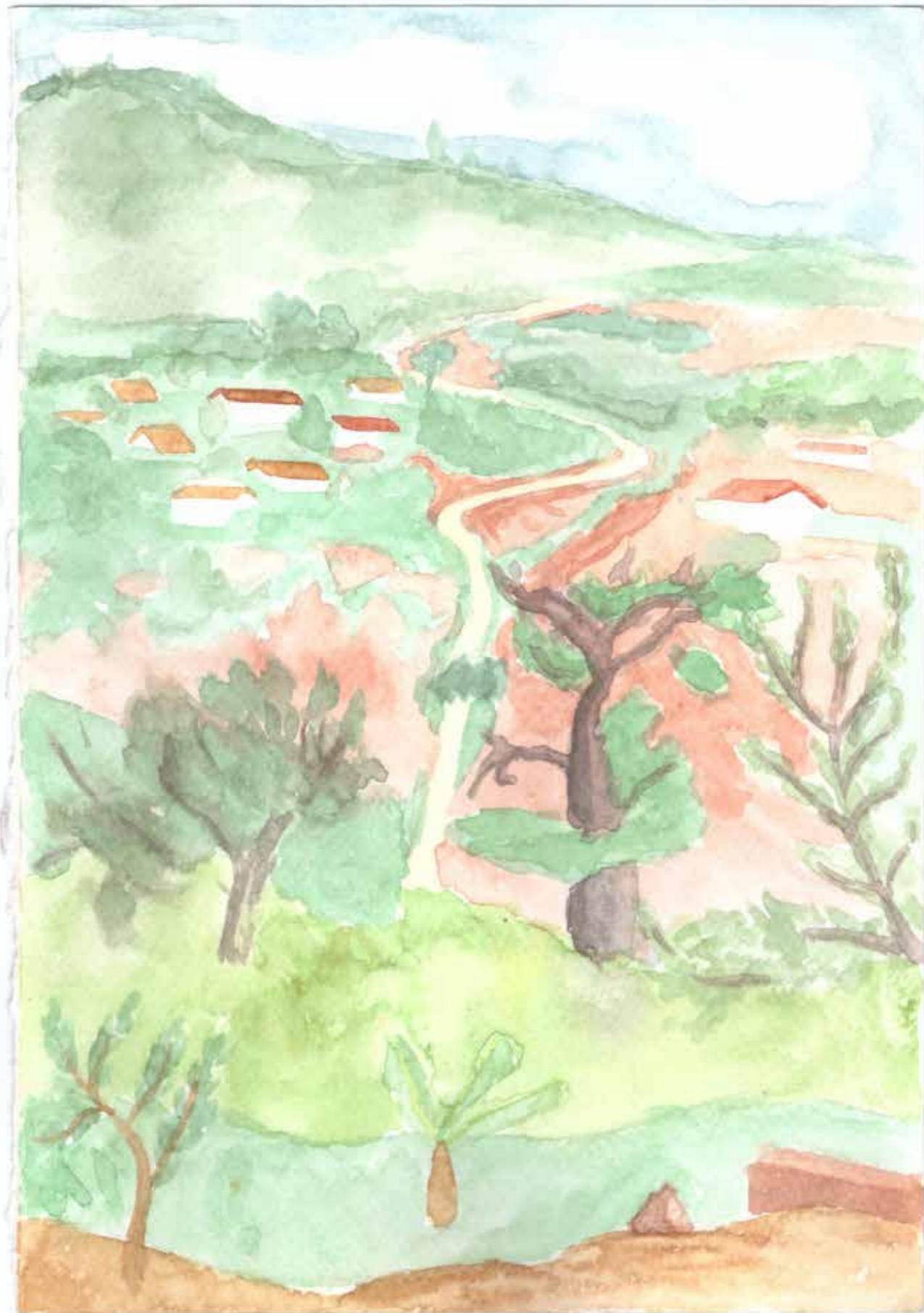
architecture
condition de la construction
l'expérimentation

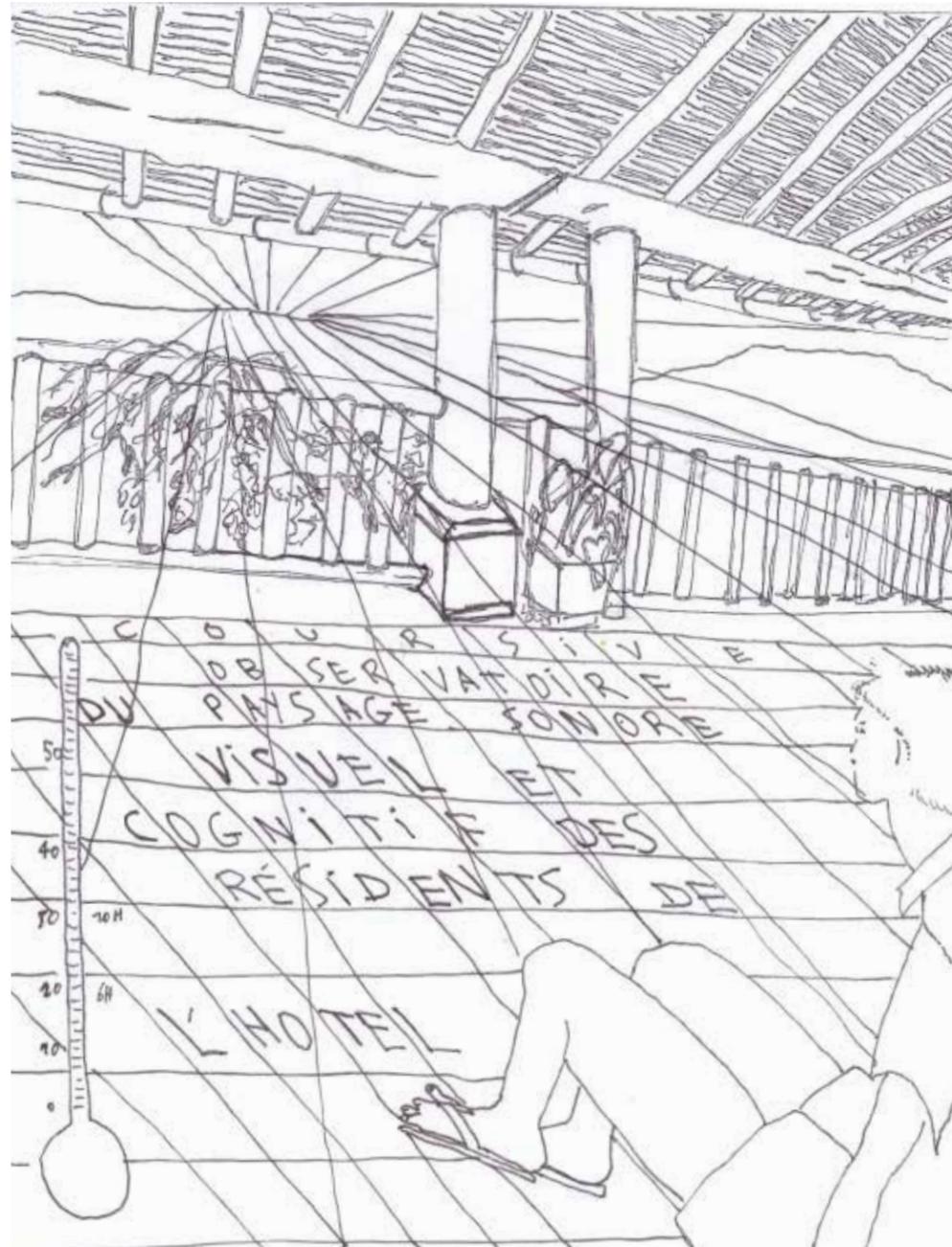
Le bofe

Le réseau de transport

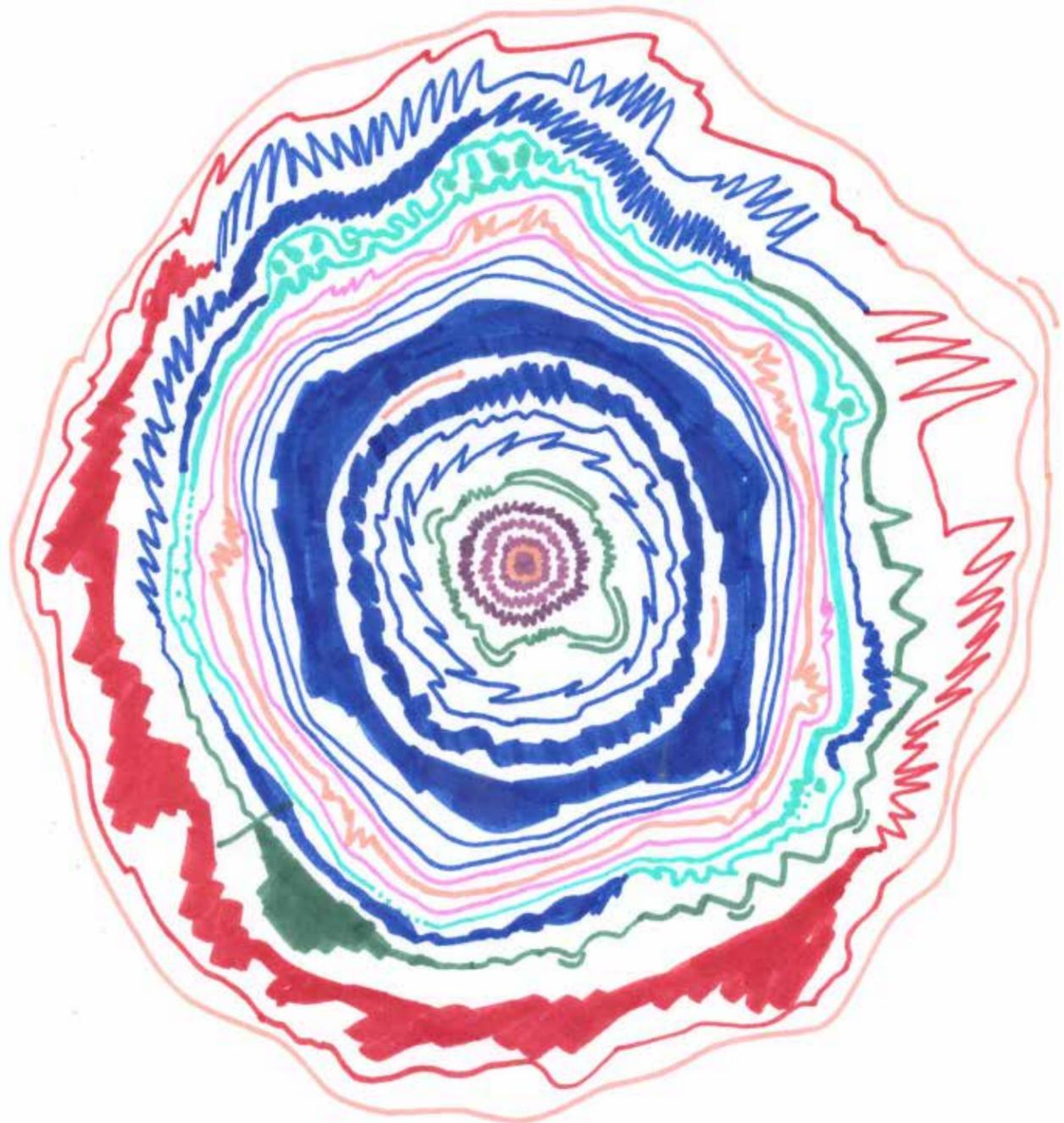
la place des femmes

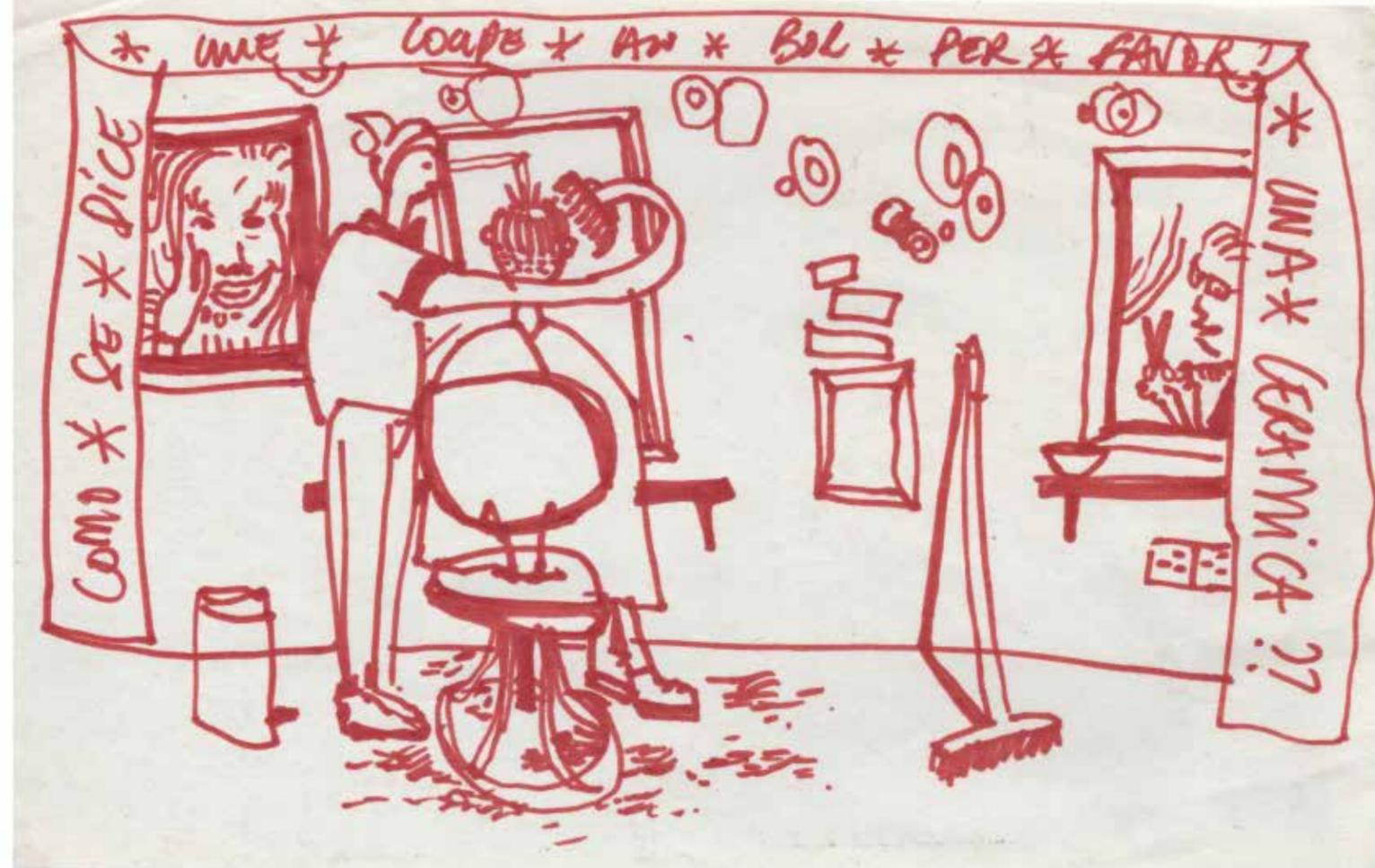
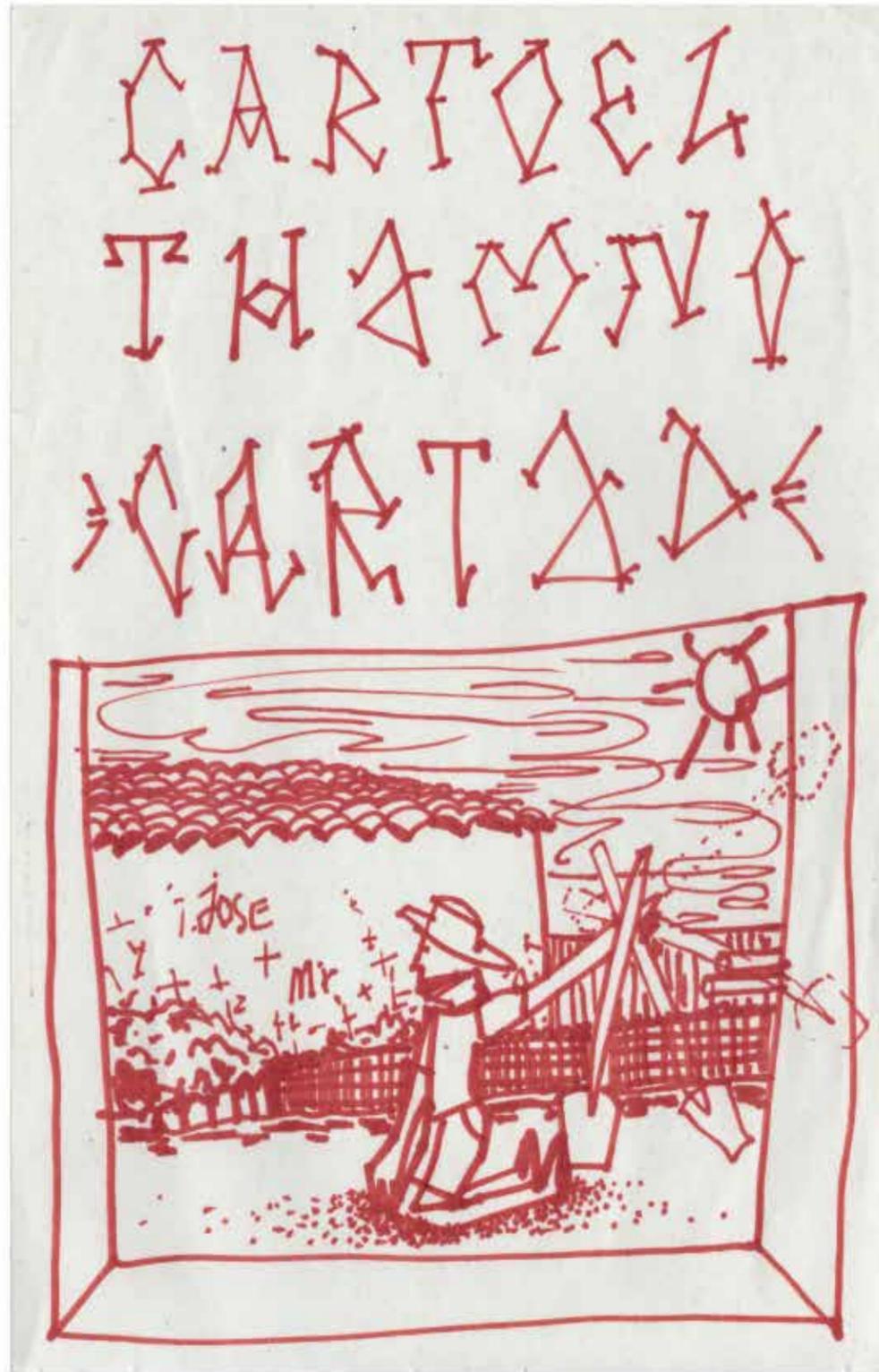
le traitement des déchets
"bogota negro" → citoyenneté
(les différences)





pack touristique









La corruption et la gentrification à Barichara

La gentrification

Barichara est un village typique et rural de Colombie, l'absence d'or, d'émeraudes et le fait que le sol ne soit pas le plus propice à l'agriculture a permis de protéger le village de dégradations industrielles et touristiques. Cependant la beauté des paysages, la tranquillité, l'architecture et les bas prix des terrains en font un lieu très attractif pour les riches Bogotanas. Cela créant une gentrification progressive du village augmentant les prix. Les Baricharas possèdent des maisons dans le village, mais leurs enfants n'ont plus les moyens pour y acheter ou y faire construire une maison.

Des mirages sous le soleil

Ils ont élu un maire extérieur au village, Israel Alonso Agón, qui leur a promis la construction de logements sociaux pour améliorer leur qualité de vie et répondre au besoin de l'accroissement de population constitué de plus en plus de Bogotanas se construisant des villas à l'extérieur du village et achetant des maisons dans le centre.

Le projet a été financé avec l'argent des particuliers et devait permettre à 280 familles de pouvoir acheter des logements à 8000000 de pesos soit environ 2300 euros (le salaire moyen d'un colombien étant de 200 euros). D'après les habitants, Israel Alonso Agón a augmenté les impôts de la municipalité de plus de 400% au fil des années, cela poussant les Baricharas à quitter leur propre village. Malheureusement le projet était en fait une escroquerie lui rapportant ainsi qu'à ses complices 2 240 000 000 de pesos soit environ 650 000 euros. La police a arrêté Agón en septembre 2017 qui est désormais assigné à résidence, cependant les Baricharas continuent à aimer et à soutenir leur maire qui a abusé de leur confiance.

MG

mercredi 14 mars | mercredi 14 de marzo

Barichara

obra de construcción tapia pisada

Tapia pisada y tapieros

La tapia comme solution de construction

Qu'est ce que c'est ?

La tapia est une technique de construction en terre crue, comme le torchis. Il s'agit d'une terre ayant un mélange de glaise, de sable, de graviers fins et de terre fine particulier. On peut y adjoindre un mélange de paille ou de crottin pour ajouter des fibres dans le mur, ce qui permet d'augmenter sa solidité. Les murs en tapia ont une mauvaise isolation thermique, ce qui n'est pas un problème en Colombie, cependant on peut y adjoindre un isolant dans les pays froids. Les murs peuvent servir à stocker de l'énergie pendant les journées ensoleillées et la restituer la nuit, au moment le plus froid de la journée. Sa capacité à réguler la vapeur d'eau, est aussi excellente, un mur en pisé se gorgera d'humidité pour éliminer le surplus dans l'habitat, et la rendra si elle vient à manquer.

Comment le faire ?

Ce mélange est tassé dans des coffrages en bois à l'aide d'une dame. Il s'agit d'un pilon en bois lourd et solide, dont le bout a la forme d'une bêche mais plus épaisse de plusieurs centimètres et sans tranchant. Cette technique importée par les colons espagnols lors de la colonisation des territoires de la Colombie c'est répandue car elle ne nécessite pas de matériaux coûteux. Anciennement les fondations étaient réalisées avec des grosses pierres taillées de façon irrégulières mais s'imbriquant parfaitement avec les pierres voisines, les plus grosses étaient placées au fond des fondations et étaient de plus en plus petites au fur et à mesure que l'on montait les fondations. Un mortier à base de terre était utilisé. Ces pierres servaient à protéger les murs en terre qui sont fragile face à l'eau et à la pluie. Cette technique permettait également d'absorber les chocs sismiques très présents en Colombie. Au dessus de ces pierres un coffrage est monté et ils réutilisent la terre des fondations en la versant dans le coffrage puis est tassé par des hommes (cette pratique de construction n'est que rarement ouverte aux femmes). Ils peuvent créer un mur de 3mètres par 2mètres en 1h30. Ensuite des poutres en bois sont posées sur les murs et

un entrelacement de branche est posé sur les poutres. Un mortier de terre est posé sur cet entrelacement puis des tuiles romaines y sont fixées. Désormais les fondations sont réalisées en béton et permettent toujours de protéger les bâtiments des secousses sismiques car le béton, étant coulé d'une seule pièce, répartit les forces sur toutes les fondations en même temps, cela permet de pallier au manque de grosses pierres.

Législation et urbanisme

Les constructions en tapia ne sont plus autorisées en Colombie à part dans les villages obtenant un statut particulier ou ce savoir est conservé comme à Barichara. Cela est dû au fait que les législations urbaines ne les autorisent pas car la tapia a été peu étudiée en Colombie. En effet les écoles d'architectures ne s'intéressent majoritairement qu'aux nouveaux matériaux comme le verre, le fer et le béton. Pourtant, malgré cela la construction en tapia est une solution parfaite pour répondre aux problèmes de l'architecture colombienne.

L'enjeu social

Les Colombiens ont tendance à acheter des matériaux comme les parpaings en béton et en briques avec du béton coffré. Ces matériaux permettent aux Colombiens de construire rapidement une maison, mais le problème étant qu'ils s'endettent sur plusieurs années et ont du mal à rembourser leurs prêts. De plus, les entrepreneurs colombiens construisent des maisons individuelles minuscules de quelques mètres carrés qu'ils vendent à hauts prix aux colombiens pauvres. La construction en tapia est plus lente mais coûte peu d'argent car la plus part des matériaux sont gratuits et présents sur place. La Colombie étant un pays en voie de développement, elle n'a pas encore réussi un tournant écologique, les problématiques dues au manque de sable au niveau mondial et le coût énergétique du transport de matériaux industriels n'est pas leur priorité par manque d'argent et par ignorance. Cependant la question de l'écologie est déjà entrain d'entrer dans les consciences, par exemple les poubelles portent la mention « cuidalo » ce qui pourrait être traduit par « prenez en soin » ou « faites y attention ».

Exemple pratique

Natalya, l'architecte que nous avons rencontrée nous a expliquée que la majorité des Colombiens ne savent plus réparer les constructions en torchis ou en pisé. Ce savoir est sauvegardé par des « maîtres » qui pratiquent la tapia depuis des générations. Elle a eu l'occasion de rencontrer une famille colombienne dont l'un des murs étaient percés. Ils souhaitaient détruire le mur et le reconstruire en brique. Elle leur a donc proposé de leur montrer comment rénover ce mur sans avoir à s'endetter. Après la rénovation du mur en quelques semaines les habitants ont décidé de rénover toute la maison, murs par murs, ce qui leur a pris quelques mois pour un dixième du prix des matériaux « modernes ». Ce type de construction est un savoir permettant d'offrir des alternatives économiques et écologiques aux travaux du bâtiment, tout en permettant de vivre à des ouvriers spécialisés.

MG

entre Barichara et Guane

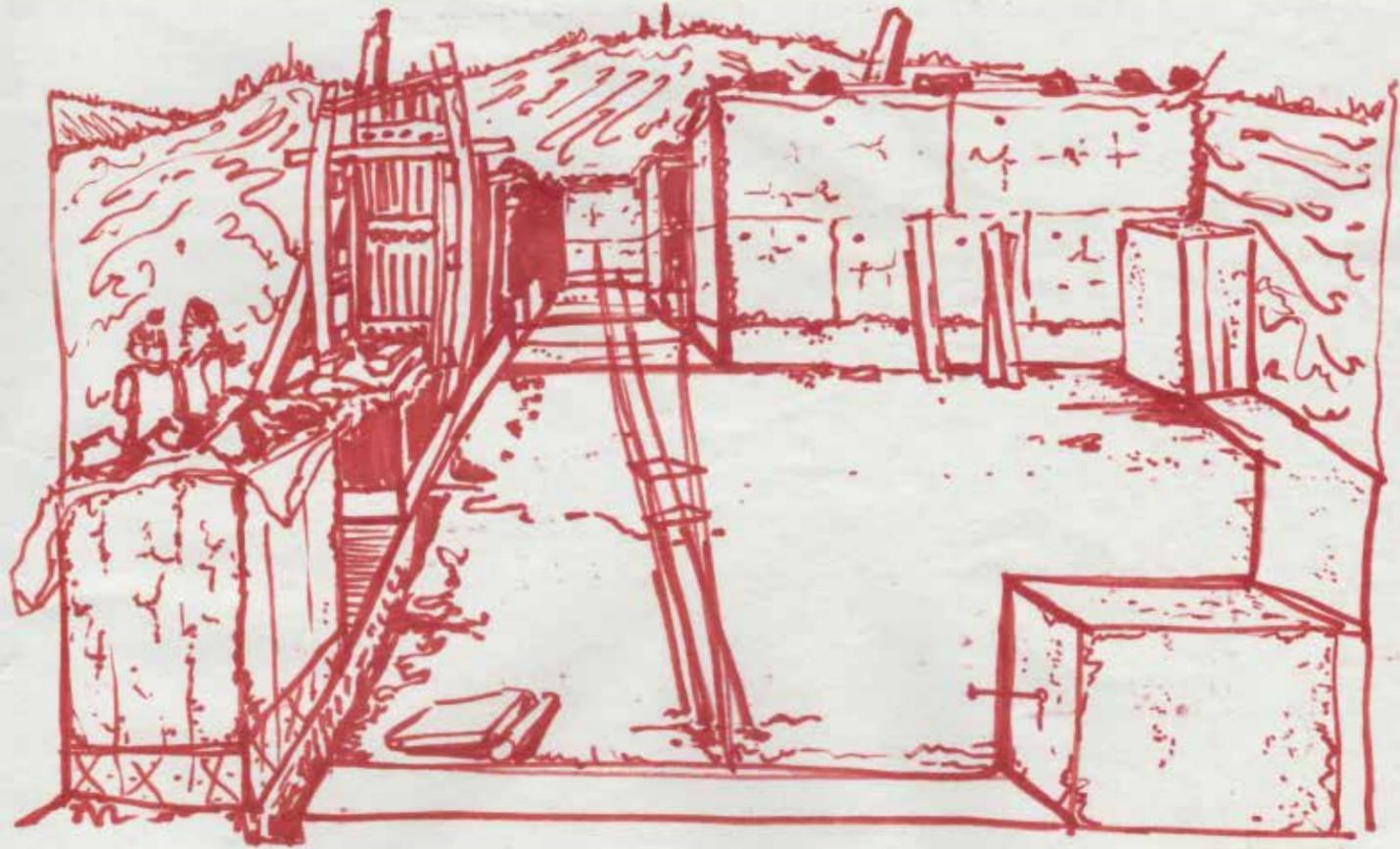
obra de construcción tapia pisada

Natalia Rey Cuellar, arquitecte

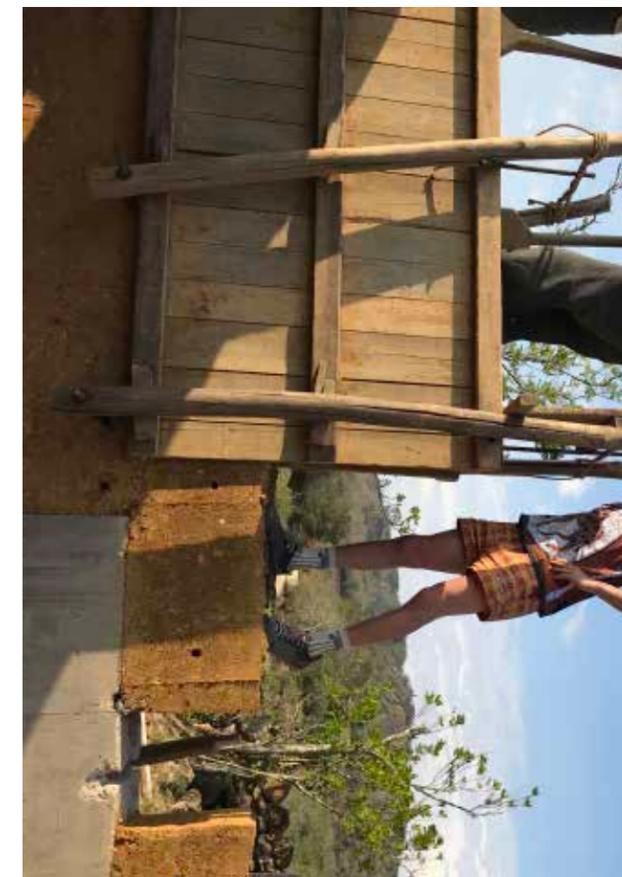
Elodie Xxx

Obreros...





En Colombie, il y a des femmes ouvrières du bâtiment.
Il y a des femmes architectes.
Il n'y a pas de tapieras.







Barichara se situe dans un environnement particulier, la forêt sèche subtropicale. Situé à 1300m d'altitude, il est unique et façonné par le vent, les rivières et les canyons. Une de ses particularités est qu'il est constitué d'une longue période de sécheresse entrecoupée de deux saisons de pluie, en Mars-Avril ainsi qu'en Octobre-Novembre. La végétation et la faune sont capables de s'adapter au manque d'eau, et aux fortes averses, en période de faible précipitation, la brise nourrit en eau les plantes. Ce biotope a subi depuis plus de cent ans d'une déforestation massive, environ 90% de l'écosystème fut détruit suite aux coupes de bois et à l'implantation de zone d'agriculture. De plus, récemment les habitants s'aperçoivent que les saisons sont moins marquées, un dérèglement s'installe, provoquant des pluies moins abondantes. Certains architectes de la région pensent à des plans de reforestations qui ne dépendent pas de l'état colombien, car la corruption autour de l'achat et la vente du bois gangrène la région. La construction en « tapia pisada », propre à cette zone, permet de réutiliser ces matières premières grâce à la récupération des éléments du toit, des fenêtres et des portes des habitations en ruine afin de reconstruire des structures en bois.

Le secteur de la construction produit 1/3 des émissions de gaz à effet de serre.

Pour Natalia, architecte, il en va de la responsabilité de son corps de métier. Travailler de façon éthique pour protéger un environnement, un savoir construire ancestrale et donc une population et son mode de vie.

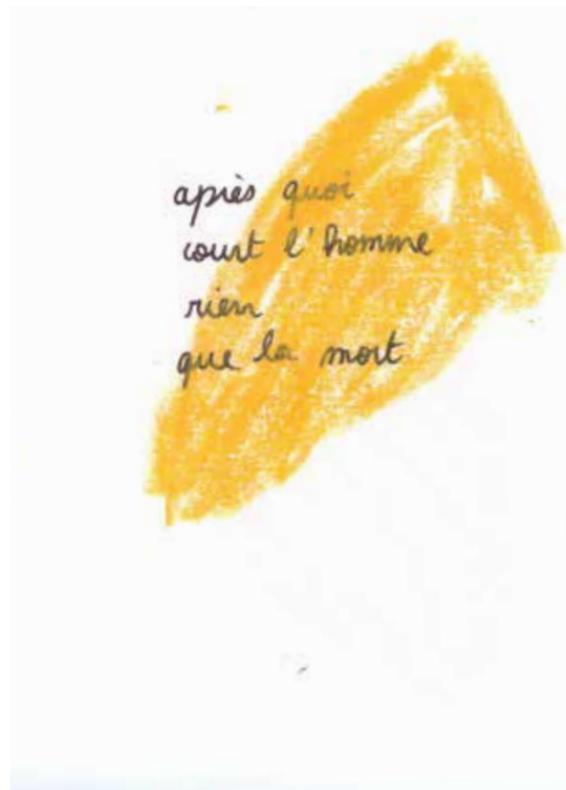
La transmission de ces techniques et du savoir qui les entoure est donc de première importance, apprendre aux habitants à réparer eux-mêmes leur maison représente la résistance et permet de lutter contre le lobbying des entreprises promouvant le béton, l'acier, le ciment, les briques alors même que la terre et la végétation permettent une construction locale, que ce soit en pisé ou en torchis.



Ce soir on a
mangé des pizzas.
On est toujours
en Colombie.



les déchets
débordent les rues
malheur objectif



après quoi
court l'homme
rien
que la mort



vrombissement de cigales
vague brûlante
condensateur



est-ce qu'elles se sont
arrêtées
est-ce que j'ai oublié



les hommes creusent
leurs futurs
les femmes balayent
leurs passés



jamais satisfait
au paradis
rêve d'ailleurs



tintement
puis silence
retour rythmé
sans arrêt
jusqu'à les oublier

Feliz Feliz forma de luz Piña Julien Torta tres leches

15 MAR 2018

soleil radieux
prendre son temps
écouter tous les sons
chaque animal
tout

15 MAR 2018

anniversaire
bonheur et appétit
un an de plus

15 MAR 2018

aller à la rencontre
chemin verdoyant
plantes préférées
soleil rayonnant

15 MAR 2018

dévoiler un univers
une designer
questionnements
comment elle fait?
est ce que ça me plaît?
matière naturelle
matière plastique
pas écolog-que

15 MAR 2018

organiser la fête
aller au marché
choisir nos fruits
nos préférés
et des poivrons
et de la glace
à tout à l'heure

15 MAR 2018

remonter tout le village
glace au citron
là haut la piscine
typique et reposante
quatre femmes
quatre corps
ensemble
en adhésion
plaisir pur
plaisir simple
et le soleil aussi

15 MAR 2018

restaurant paisible
végé et conseil
nouvelles fabriques
parfaits
en adhésion

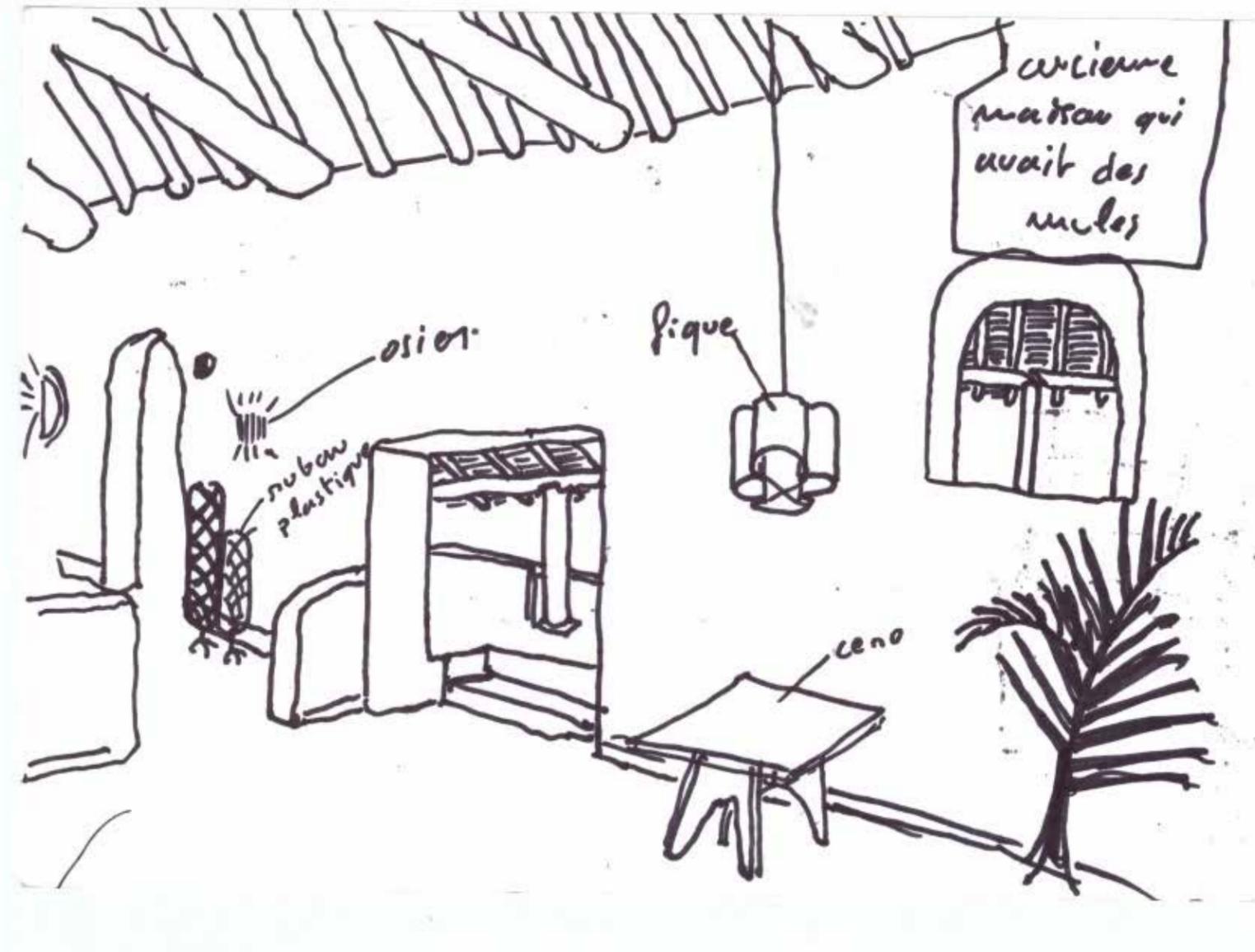
encore
avec nos corps
avec nos âmes
la force des femmes
pas que solitaire
et surtout une rupture
avec l'autre, l'homme
en face, contre
pas avec, pas à côté

15 MAR 2018

la force du groupe
l'écoute
l'adéquation
l'écoute
notre groupe
le toi-tes
ensemble même loin
la force de chacun
nous même loin
nous même loin

15 MAR 2018

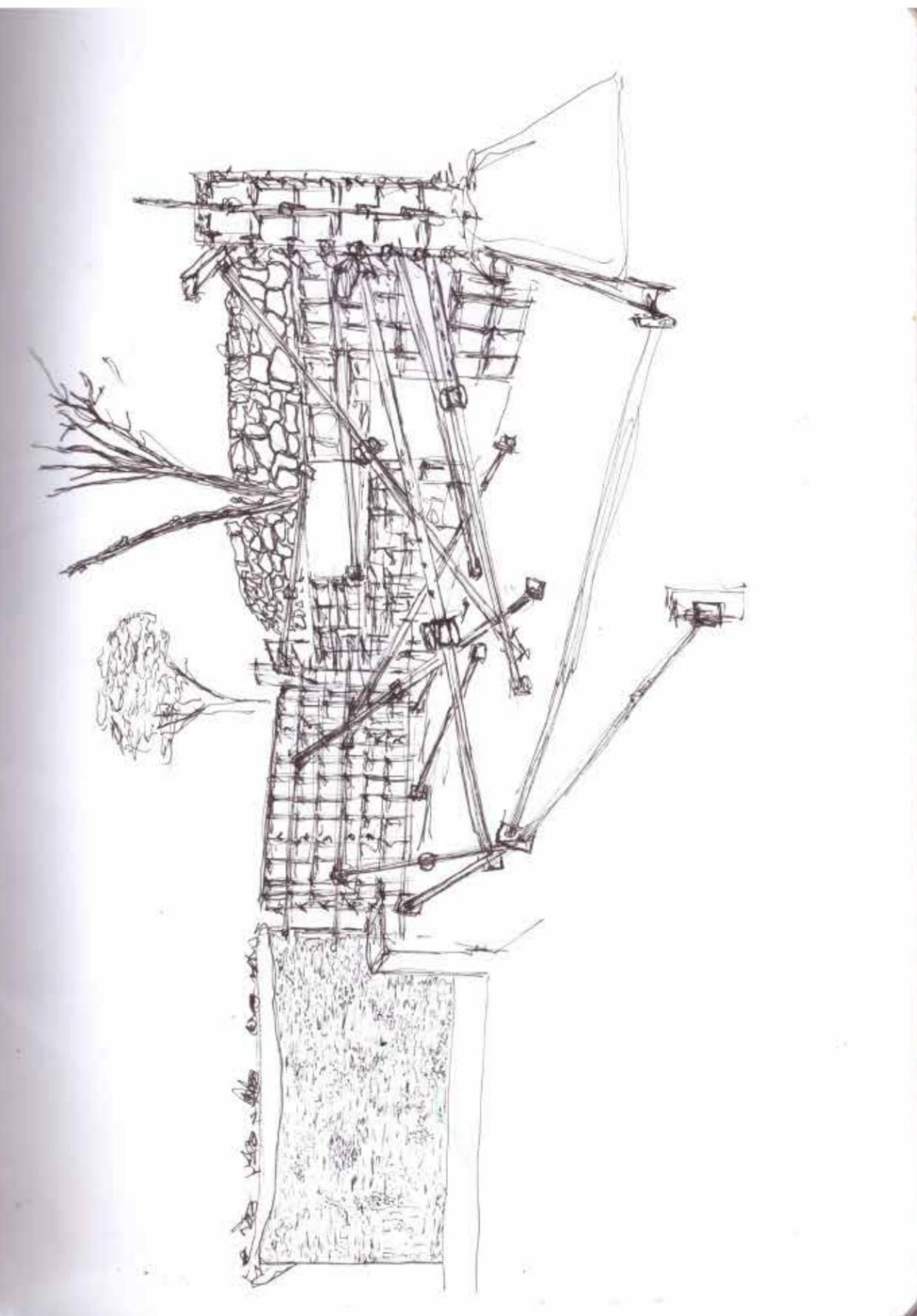
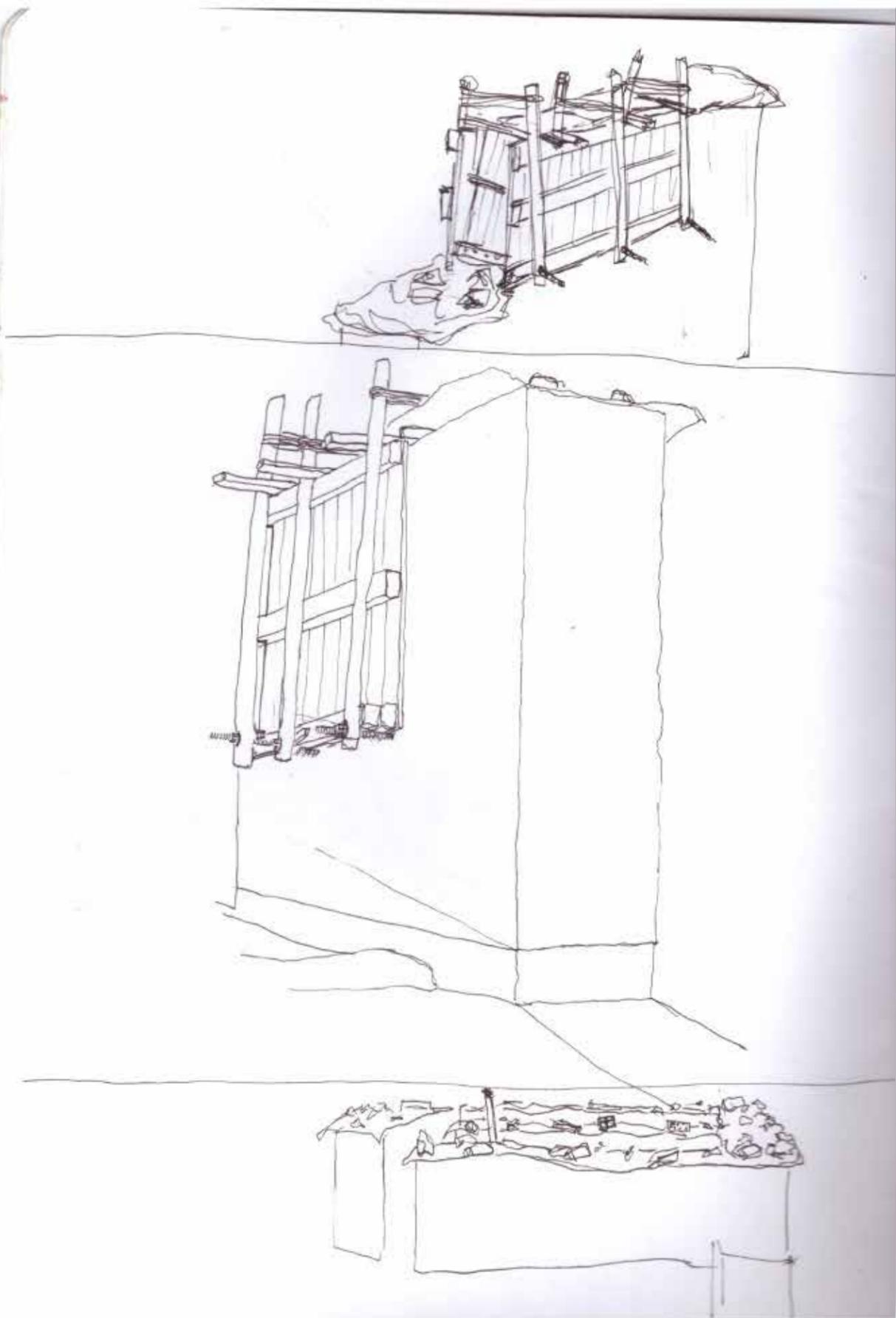
faire le tour
le contour de la ville
voir ce que nous entoure
ce qui nous borde
l'immanence
dont on fait parti
marcher ensemble
en faire notre rythme
sans peur des serpents



Barichara
Forma de Luz
Muriel Gardaret, designer







les pierres sont taillées
le mur est tassé
je donne des coups
d'un
tapé tapé pose
tapé tapé pose

Monter LE SEAU
oter l'chapeau
CHALEUR M'AGRESSE
MOUILLER L'POLO

TERTER

TASSÉE TASSÉE

C'EST

ASSEZ ASSEZ

SORTONS DU

COFFRAGE

Fique fique et colegram réu réu nion nion

J'ai fait le tour de la ville de Barichara ce matin.

Ca ma pris quatre heures.

Il y avait un soleil de plomb, à chaque pas que je faisais de la sueur coulait de mon visage à mes seins, peut être que si j'avais randonné toute la journée j'aurais eu une piscine et j'aurais pu me baigner dedans.

Puis j'ai eu faim, très faim je voulais une glace, UNE GLACE.

Qu'importe son parfum ou son prix il m'en fallait une!

J'ai arpenté chaque rue possible, tous les recoins, les impasses, je cherchais ma glace en vain.

J'avais envie de la lécher goulument!

De l'entreindre passionnément.

Quand j'ai voulu abandonner car je n'y croyais plus je suis passer devant une porte sombre qui donnait sur un étale de glaces incroyable, il y avait tant de choix, laquelle choisir?

Moi qui n'en voulais qu'une unique je me retrouvais à devoir faire un CHOIX.

Une petite, une grosse?

Une rouge, une verte?

Une sucrée, une acide?

Comment savoir laquelle choisir?

Fermer les yeux et la prendre au hasard?

NON!

Je l'ai méritée cette glace, j'ai marché des heures pour la prendre.

J'ai envie d'une glace douce et légèrement sucrée avec des petit bouts de croquant qui me surprennent les papilles.

Mais pas à chaque bouchée juste de temps en temps.

Je l'ai sortie de son paquet lentement, elle brillait sous ce soleil de plomb.

Qu'est ce qu'elle était belle, parfaite, comme dans mes rêves.

Ca faisait longtemps que je la cherchais!

On a commencé à marcher ensemble, un bon bout de chemin.

Elle était si blanche, si pure je voulais la garder pour moi, c'étais ma glace.

Mais le soleil jaloux et possessif à commencer à la séduire il la voulait pour lui.

Je léchais ma glace pour lui montrer combien je l'aimais, rien à faire elle se tordait de plaisir face au soleil.

Elle voulait lui montrer son intérieur elle ne voulais plus de mes mains pour la porter.

Alors dans un élan de jalousie je l'ai avalée entière sans en laisser une goutte pour le soleil.

Je me suis retrouvée seule dans la rue avec le soleil et ni lui ni moi n'avions de glace!

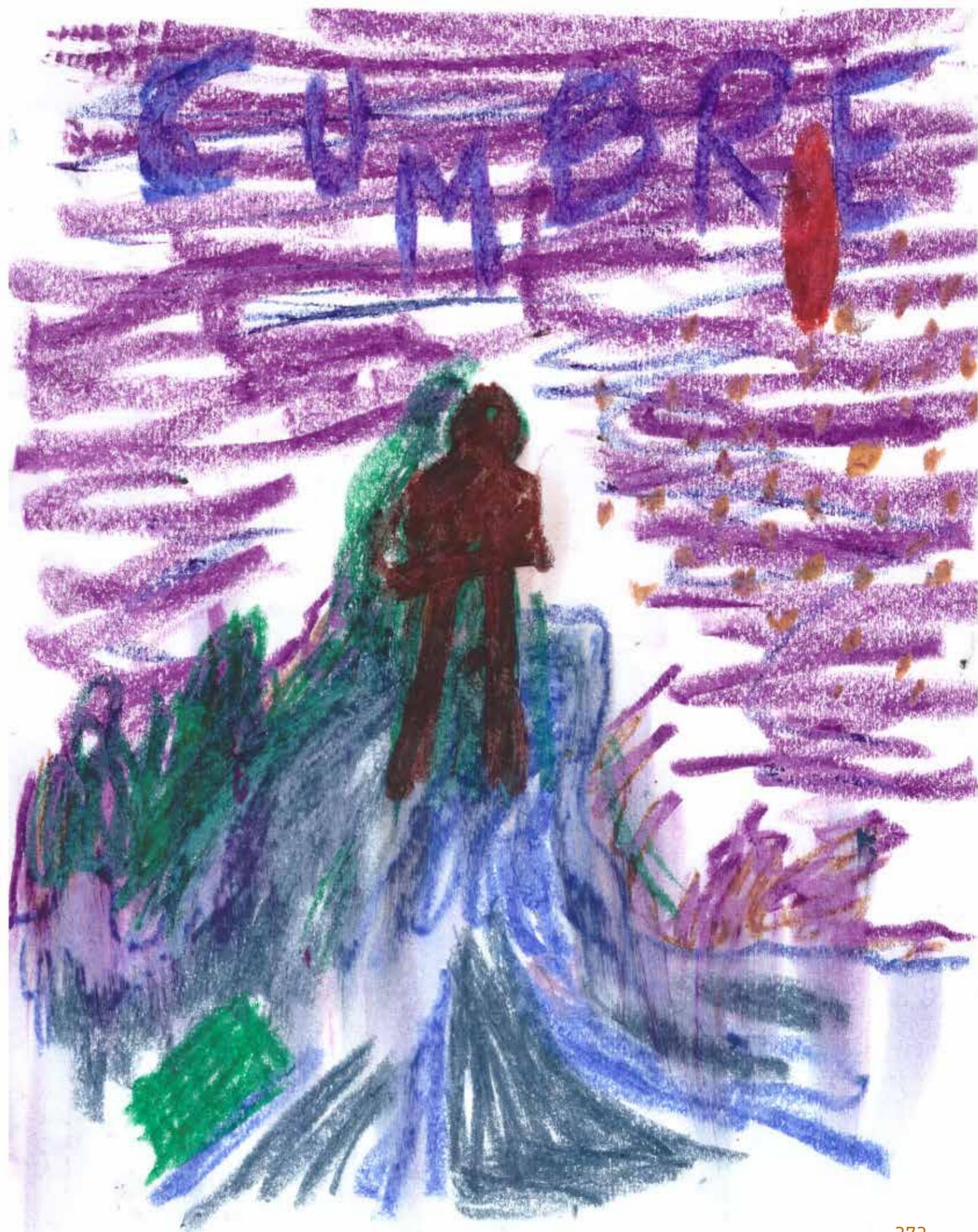
On aurait peut être du partager.



270



271



272

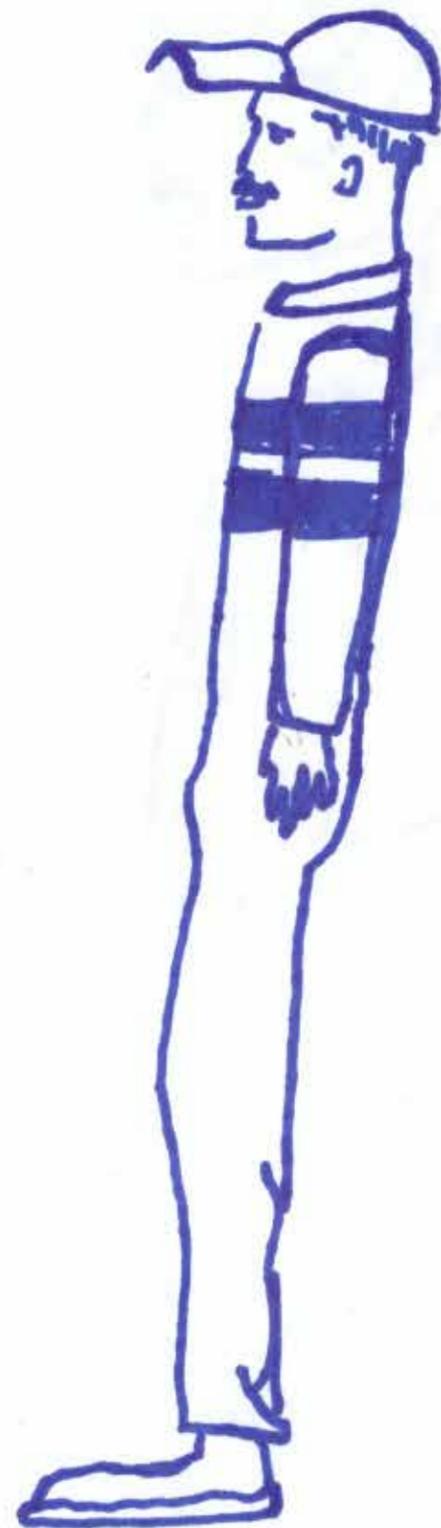


273



CALVITIE
TOTALE
ET PONDIALE
CONTRE
L'ORÉALE

esperanza





La turista

La diarrhée du voyageur, appelée également turista ou encore turista, est une gastro-entérite aiguë qui se manifeste par une diarrhée associée à des symptômes tels que fatigue, douleurs et crampes abdominales, nausées, vomissements ou malaises, survenant chez le voyageur à destination d'un pays à faible niveau d'hygiène alimentaire ou hydrique. En moyenne un vacancier sur trois peut souffrir de cette infection...

Si je vous fais part ici de mes troubles, c'est à cause de l'influence qu'ils ont sur mon voyage.

Voilà maintenant douze jours que la maladie me soumet à ses caprices. Mon autonomie de déplacement s'est réduite à un périmètre dont l'épicentre est un trône de porcelaine. Chaque repas est un supplice, commander les mets les plus délicieux est un pari sur l'avenir que je ne suis plus prêt à prendre. Après avoir mangé une bouchée, après un infime instant d'extase culinaire, les bactéries présentes dans mes viscères me font comprendre qui dirige réellement mon corps, elles m'imposent le dégoût face à la nourriture, elles m'empêchent de marcher, elles me rendent févreux, épuisé, mon autonomie de déplacement se réduit de jours en jours. Du village de Subachoque je n'ai vu que le carrelage mural des toilettes.

Je n'imaginai pas qu'à 8600 kilomètres de Limoges la céramique me hanterait autant. Elle devient mon seul compagnon lorsque le groupe va randonner sur des montagnes magnifiques, rencontrer des gens formidables et découvrir une culture riche. Notre relation devient intime, elle est ma seule défense face à la brutalité de la bactérie. Je ressens ce qu'on vécut les martiens dans l'ouvrage la guerre des mondes de Herbert George Wells. Désormais je n'ai plus qu'à me lever et déclarer "je vais méditer" pour que tous sachent. Ils me regardent avec compassion et me voient disparaître parfois plus d'une heure. Si seulement ces interminables moments étaient une réelle méditation, j'aurais déjà atteint l'illumination. Hélas sur mon trône je ne suis que le roi fantoche d'un royaume de 4 mètres carrés dont le réel dirigeant est une bactérie m'ayant colonisée. Ici le temps se distord, la

faiblesse me gagne et mon esprit se trouble. Je citerais ici quelques mots extraits du seigneur des anneaux, livre II chapitre 5 :

« Nous ne pouvons sortir. Nous ne pouvons sortir. [...] des tambours, des tambours dans les profondeurs. Je me demande ce que cela signifie. [...] ils arrivent. Il n'y a plus rien. »

MG

samedi 17 mars | sabado 17 de marzo

Guane

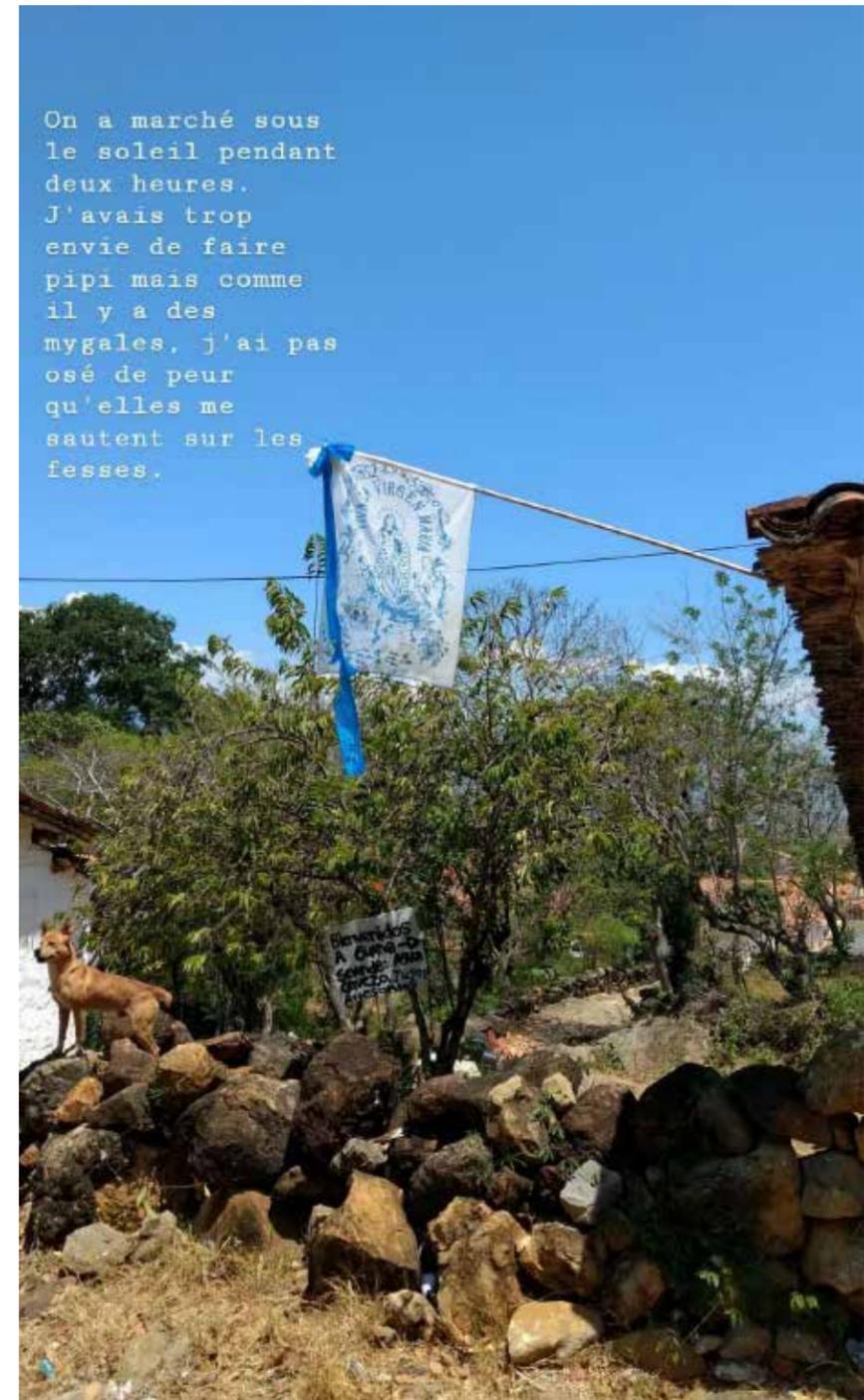
atelier de tissage | taller de tejido

Nirko Andrade

Tisser c'est penser



On a marché sous
le soleil pendant
deux heures.
J'avais trop
envie de faire
pipi mais comme
il y a des
mygales, j'ai pas
osé de peur
qu'elles me
sautent sur les
fesses.

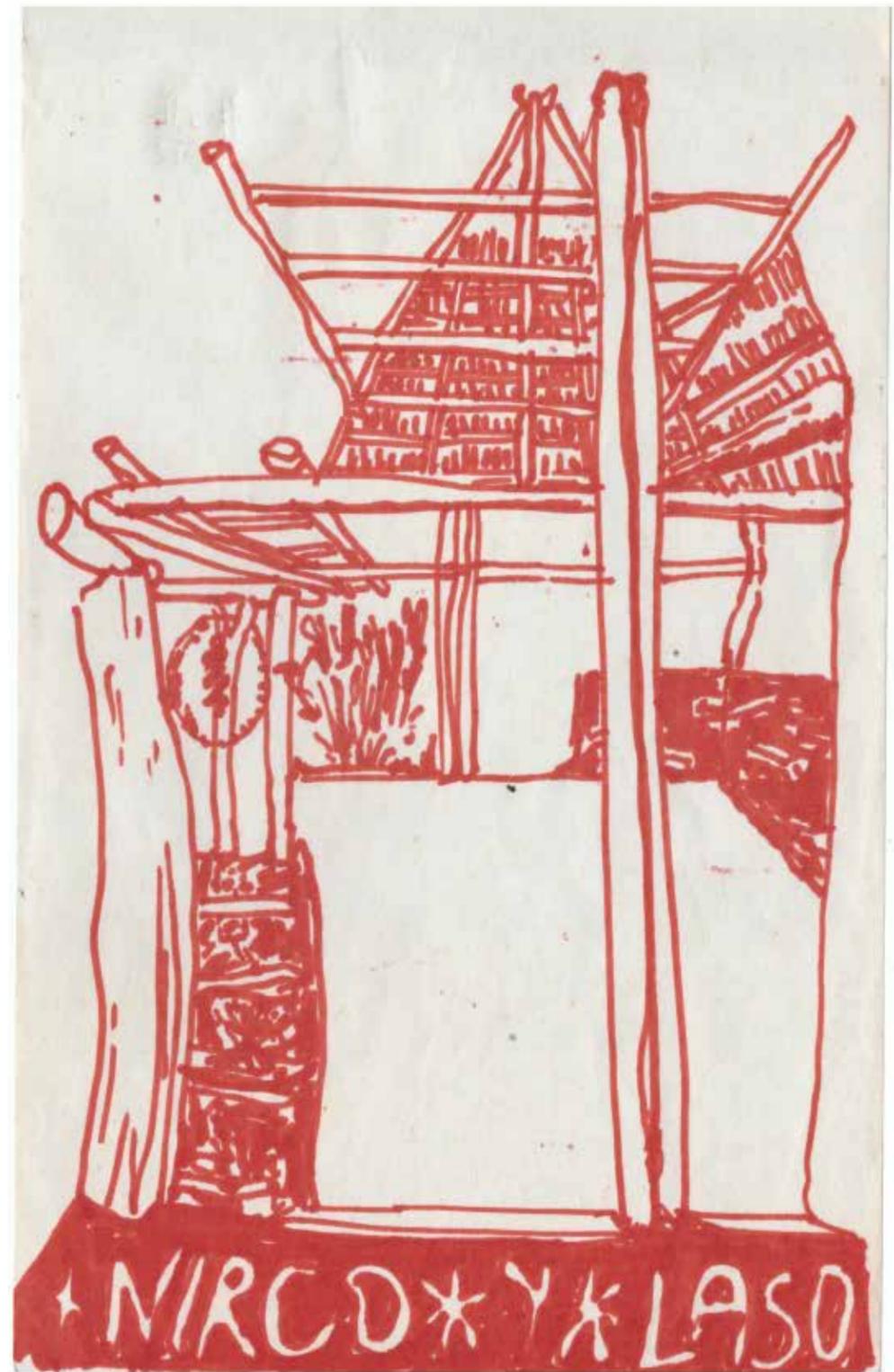
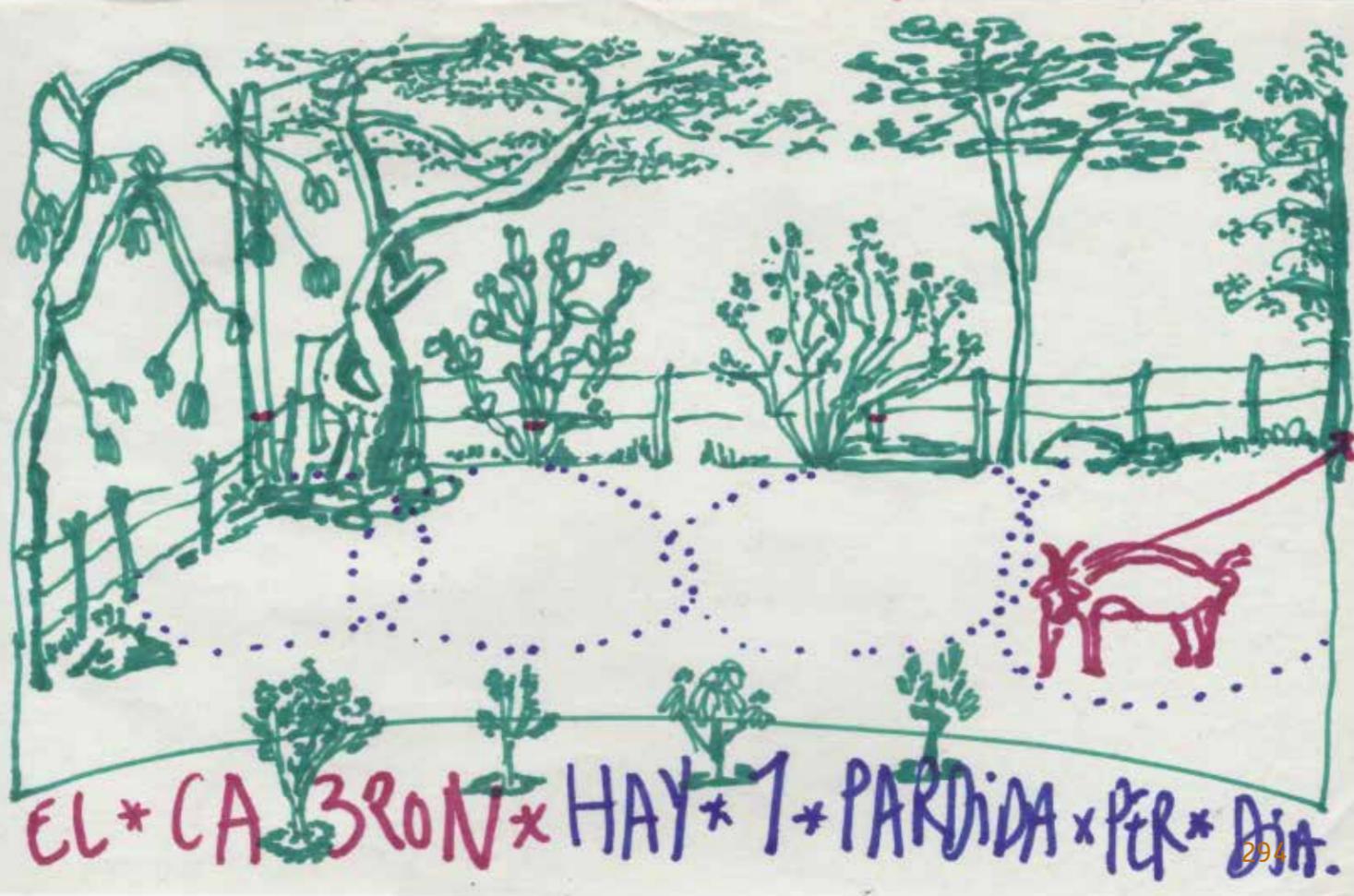
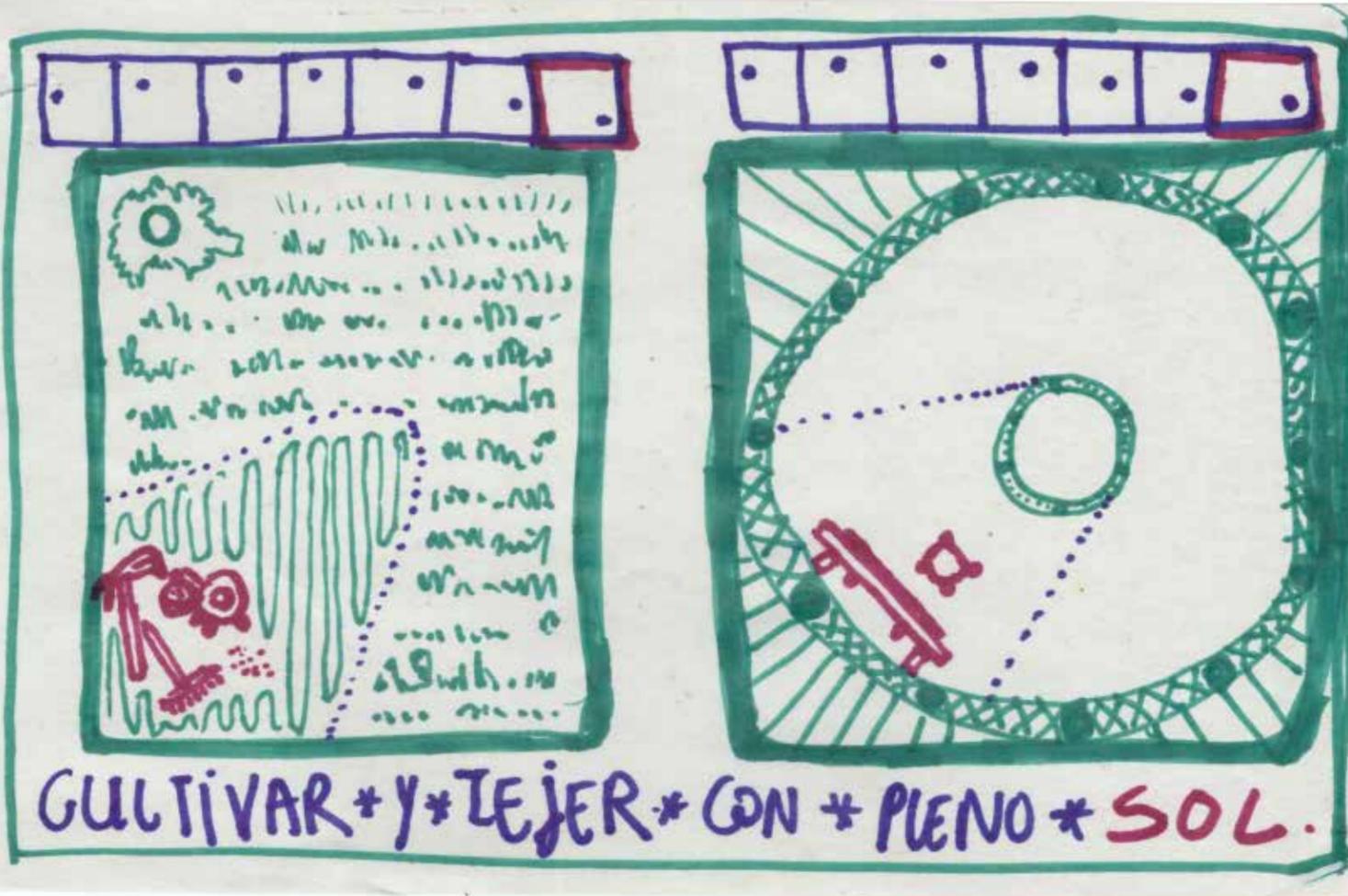






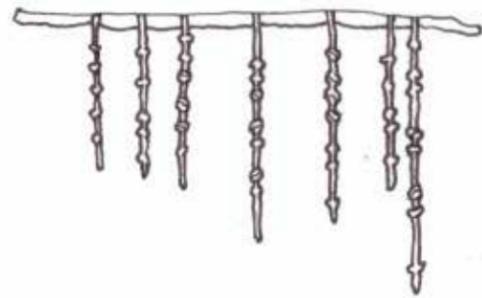
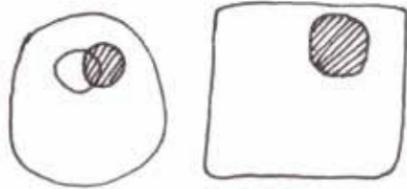


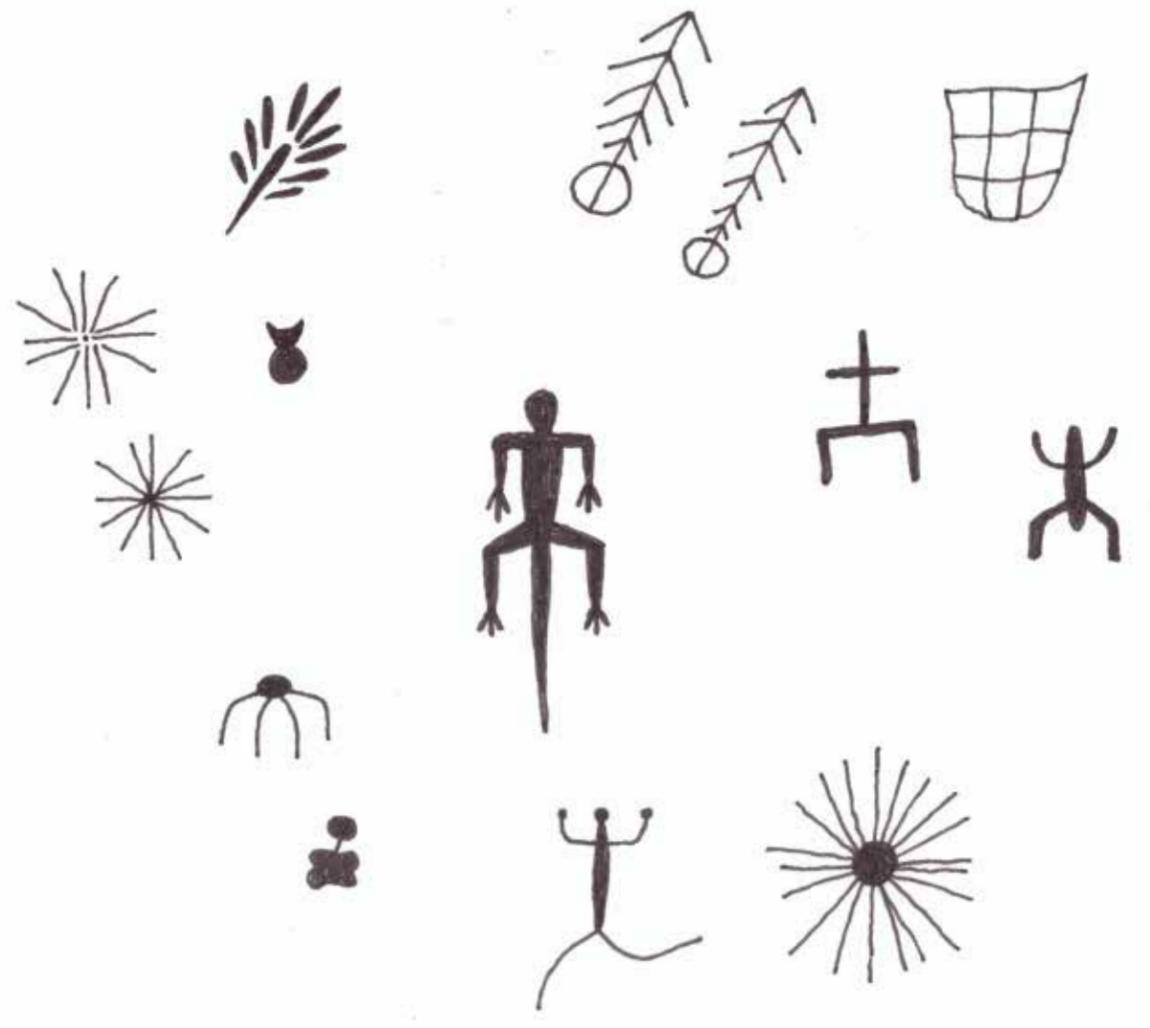




museo
pintura

cuerda color ayudar para acordarse de importantes
acontecimientos
colorer = dar color a en Perú





idolillo
(piedra);



CERAMICA
el cinto







Ici du soleil Aujourd'hui rien Colombia alegria





Ici du soleil, les vastes montagnes, le vent, tout doux, pour soulager l'ardeur de la chaleur. Une mangue pour le creux du soleil d'après-midi. L'un de nous se pose, les autres se posent autour. Je me dis qu'il faut profiter de ce temps de douceur pour se remplir avec gourmandise et générosité, pas seulement les poches, les valises toutes entières aussi, pour ramener du bonheur de vivre.

Nouvelles de Barichara

18 mars 2018

De : anna.bourrec@ensa-limoges.fr

A : louis.zerathe@ensa-limoges.fr, anna.haillot@ensa-limoges.fr, charlotte.alves@ensa-limoges.fr, camille.allemand@ensa-limoges.fr

Hola Louis, Anna, Charlotte, Camille, Anna, Charlotte, Camille, Louis, Charlotte, Camille, Louis, Anna, Camille, Louis, Anna, Charlotte,

Ce matin, l'air est particulièrement net. Les arbres de la crête des deux collines se détachent parfaitement de la masse malgré la distance qui me sépare d'eux. C'est ici que je me sens faire partie d'un paysage. Ici où les montagnes sont plus hautes que moi. Ici où je ne vois pas le fond des ravins. Il y a un rapport à la Terre très fort. Ici la terre s'élève pour former les maisons. On habite la Terre. La nourriture joue un rôle. Il y a de nombreux restaurants végétariens qui portent avec leurs plats une spiritualité respectueuse d'un équilibre entre les êtres et les éléments. Ici je ne me sens pas seule. Je me sens accueillie pour chaque spécificité de mon corps et de ce que je suis.

Ce qui n'est pas le cas en France, où le corps tout comme la spiritualité sont considérés comme du domaine privé et ne sont discutés que dans des groupes, des communautés de petites tailles, hors du débat national. Ici, bien nourrir son corps pour lui apporter ce dont il a besoin est un enjeu politique important. Manger végétarien, en réfléchissant aux actions qu'ont chaque aliment tant sur nous que sur l'environnement, est une manière de conscientiser notre présence sur le territoire et l'impact que l'on a sur lui. C'est aussi une manière de se rappeler la richesse de ce que produit la nature de de lui reconnaître une puissance de possibilité incroyable afin de lui donner le respect et la confiance nécessaire à ce qu'elle puisse perdurer. De France, je sentais l'homme en conflit avec la Terre. En opposition. Comme si un de ces enjeux principaux était de prouver qu'il était plus puissant que la nature. Qu'ils étaient en concurrence.

Dans cette Colombie rêvée, que j'imagine à travers ces quelques restaurants végétariens, je ressens un apaisement de ce sentiment de violence pour s'extraire d'un état de nature.

Patchamama la déesse mère, la déesse terre.

Depuis que je mange au resto à tout les repas, des plats équilibrés en protéines, en légumes, en céréales, je me sens bien. Je me sens en accord et en connexion avec le territoire dans lequel je suis.

Je me rappelle la phrase d'Ana Carina à l'exposition de Plural Modo Cultural à Bogota : «il y a de la passivité car les individus ne s'ancrent pas dans un territoire.»

A comment en France, les canaux de production alimentaire principaux, via les supermarchés, ont été délocalisés. Comment les régimes alimentaires, via la mondialisation, sont déconnectés des saisons et des lieux.

Je me dis qu'au début de ce projet gigantesque qui a complètement transformé le fonctionnement du monde, il y avait peut être une grande envie d'échange, de partage et d'égalité entre tous. Pour que chacun ai accès à tomates, partout, tout le temps. Mais qu'il a énormément contribué à cette déconnexion entre les hommes et les lieux. Comment s'ancrent dans un territoire, c'est un peu LA question de notre Arc.

Comment cette réflexion prends une tournure plastique, à regarder avec «les lunettes de l'artiste», je ne sais pas encore.

Mais peut être qu'a vous, à plus de 8000kms de Barichara, ça va vous inspirer des choses.

La bises les loulous

Anna

lundi 19 mars | lunes 19 de marzo
Guane, Barichara
Atelier de tissage
Construction du four

**Quand nos esprits
s'échappent,
on oublie des fils**

DEVANT DES
FIBRES COLORÉES
LES MAINS DANSENT
RÉGULARITÉ ASSURÉE
GESTE RÉPÉTITIF
CERVEAUX ACTIF







Barichara, Artepòlis
Construction du four



mardi 20 mars | martes 20 de marzo
Barichara, Bucaramanga
atelier de Vicente Cadena
UIS, Universidad Industrial de Santander

Mangue, avocats et bois tropical Super taller Cuidado la trampa !

De: experience-ter <experience-territoire@ensa-limoges.fr>
Objet: ARC Expérience du territoire, des nouvelles d'outre-océan
Date: 20 mars 2018 00:23:28 UTC-5

Hola !

Voilà une autre semaine qui s'achève, et déjà le temps pour nous de se perdre dans les dates.

Nos journées sont rythmées par des rencontres, des ateliers, et le vent qui se lèvent quand la nuit tombe. Certaines se poursuivent le soir dans l'angle des calle, nous parvenons enfin à prendre nos repères. Des sessions quotidiennes de travail collectif ponctuent ces journées où le soleil cogne. Mais le cagnard ne représente en rien un frein à nos déplacements dans Barichara. L'on se disperse aisément au grès de l'ombre et des intuitions de chacun. Certains èrrent sur la place principale, aiguissent leur regard, récoltent des traces, peignent des situations, suivent des inconnus, se font offrir des cartes plus précises, améliorent leur langue(s) au bar, rencontrent des ferrailleurs, charpentiers et tisserands. D'autres élaborent des jeux, des déplacements, batissent des murs, interrogent les artisans, font prises de vues sur prises de sons. L'on fait l'expérience de la sacralisation d'un repas, de lieux aménagés comme des salons pour visiteurs, se sent étranger encore, toujours, peine parfois à être compris, ne se entende aka. L'on retrouve les obreros d'un chantier de construction de maison en tapia pisada, à moto rentrant chez eux, les conducteurs de touk touk apportant la gamelle et le baiser à leurs épouses au travail, les artisans-designers rencontrés la veille, au kioske à raggae tone parmi d'autres. L'on échange techniques, friandises françaises, anecdoctes, fantasmes, mémoires indigènes sur fond de crissement de cigales hurlantes et de pétards de san José.

L'ARC tout entier,
Encore une fois tendu vers vous, en n'espérant ne pas rentrer si vite qu'une poignée de billets le prévoit.
A bientôt,

Julien, Madeleine, Anna, Siméon, Mathieu, Rémy, Mellie, Raphaël, Alice, Nicolas,
Hadrien, Vincent.

De: Véronique FRAMERY SALLES <veronique.framerysalles@ensa-limoges.fr>
Objet: Rép : ARC Expérience du territoire, des nouvelles d'outre-océan
Date: 20 mars 2018 00:46:39 UTC-5
À: experience-ter <experience-territoire@ensa-limoges.fr>

Tanto placer de leer a usted los amigos ! Se va a cambiar las vidas suyas por siempre...

Que disfruten !
Un abrazo grande
V

De: Jérémie GARRY <jeremie.garry@ensa-limoges.fr>
Objet: Rép : ARC Expérience du territoire, des nouvelles d'outre-océan
Date: 20 mars 2018 03:37:59 UTC-5
À: experience-ter <experience-territoire@ensa-limoges.fr>

Bonjour à tous,

Vous êtes beaux à voir, sous vos soleils en forme de chapeaux.
Ça me fait comme de la Tapia dans la madeleine.
Préparez vous gentiment à un choc thermique conséquent.
Pour fêter l'arrivée du printemps le thermomètre plafonnait ce matin à -1°.....
Surement attend-il vos belles couleurs pour lâcher enfin ses bourgeons.
Je vous embrasse bien fort.

Jérémie









De: RELEXT CONVENIOS <relextconvenios@uis.edu.co>
Objet: RE: Propuesta cronograma de actividades!
Date: 13 mars 2018 17:15:22 UTC-5
À: Nicolas GAUTRON <nicolas.gautron@ensa-limoges.fr>, Vincent CARLIER <vincent.carlier@ensa-limoges.fr>
Cc: Relaciones Exteriores Director <relextdir@uis.edu.co>, «Coordinacion Artes Plasticas» <coordinadorartesipred@uis.edu.co>, JAVIER MAURICIO MARTINEZ GOMEZ <javimar@uis.edu.co>, MARIA FERNANDA MARADEI GARCIA <mafermar@uis.edu.co>, «hadrien.venat@ensa-limoges.fr» <hadrien.venat@ensa-limoges.fr>, «CLAUDIA PATRICIA CALDERON LOZANO» <clapcalo@uis.edu.co>, «ANA CARMENZA BUITRAGO SANABRIA» <anacarbu@uis.edu.co>

Buen día apreciados profesores Gautron y Carlier.

Para nuestra casa de estudios es muy grato contar nuevamente con su presencia.

Con el ánimo de que el encuentro con la oficina de Relaciones Exteriores sea lo más fructífero posible, les solicito me remitan el borrador del acuerdo a suscribir entre nuestras instituciones, como acordamos el año pasado.

Por otra parte, de acuerdo a sus recomendaciones para la agenda de trabajo con la UIS, la Escuela de Diseño Industrial tiene disponibilidad el día martes 20 de marzo en horas de la mañana. De no ser posible este espacio, por sus compromisos, podríamos realizar una reunión corta el día miércoles 21 para tratar puntualmente aquellos temas que son de gran interés. En ese orden de ideas, solicito amablemente precisar los contenidos a abordar, (ya que en la visita anterior ustedes conocieron el programa - asignaturas - y laboratorios), con el ánimo de hacer de este encuentro lo más productivo posible.

Asimismo, la Escuela de Artes propone la siguiente agenda para el día miércoles 21 en horas de la tarde así.

Quedo atenta a sus indicaciones.

Cordial saludo,

Nidia Milena.

Ing. Nidia Milena Jaimes Padilla
Profesional - Convenios
Relaciones Exteriores



En 2017, lors de notre première venue à la UIS, Université Industrielle de Santander à Bucaramanga, nous avons rencontré le département arts plastiques et le département design industriel.

Après présentation des deux formations et de leurs installations au sein du campus de l'Université Industrielle de Santander, nous avons repéré un véritable intérêt partagé à mettre en place des accords d'échanges avec le département design industriel.

Le département arts plastiques, quand à lui, n'a pas retenu notre attention compte tenu des spécificités de l'école d'arts plastiques qui développe une formation à distance. Il paraît peu aisé d'envisager la mobilité d'étudiants français dans ce cadre.

Le voyage d'étude de cette année était l'occasion de renouveler les contacts avec le département design industriel pour engager de manière plus précise les relations à envisager entre nos deux formations.

UIS, Universidad Industrial de Santander Escuela de design industrial

La UIS, Université Industrielle de Santander, située dans la ville de Bucaramanga réunie :

- une faculté de sciences
- une faculté de sciences humaines
- une faculté d'ingénierie physico-mécanique
- une faculté d'ingénierie physico-chimique
- une faculté de médecine (deuxième site à Bucaramanga)

L'Université industrielle de Santander dispose d'une bibliothèque située au centre du campus, d'une superficie de 6 200 m² répartie sur quatre étages.

L'université possède un auditorium d'une capacité de mille cinq cents (1500) personnes.

L'école de design industriel :

- Elle compte environ 300 étudiants - 32 professeurs (dont 3 docteurs)
- 2 groupes de recherches

Le département (ou l'école) de design industriel fait parti de la faculté d'ingénierie physico-mécanique.

L'école est répartie en deux bâtiments installés sur le campus :

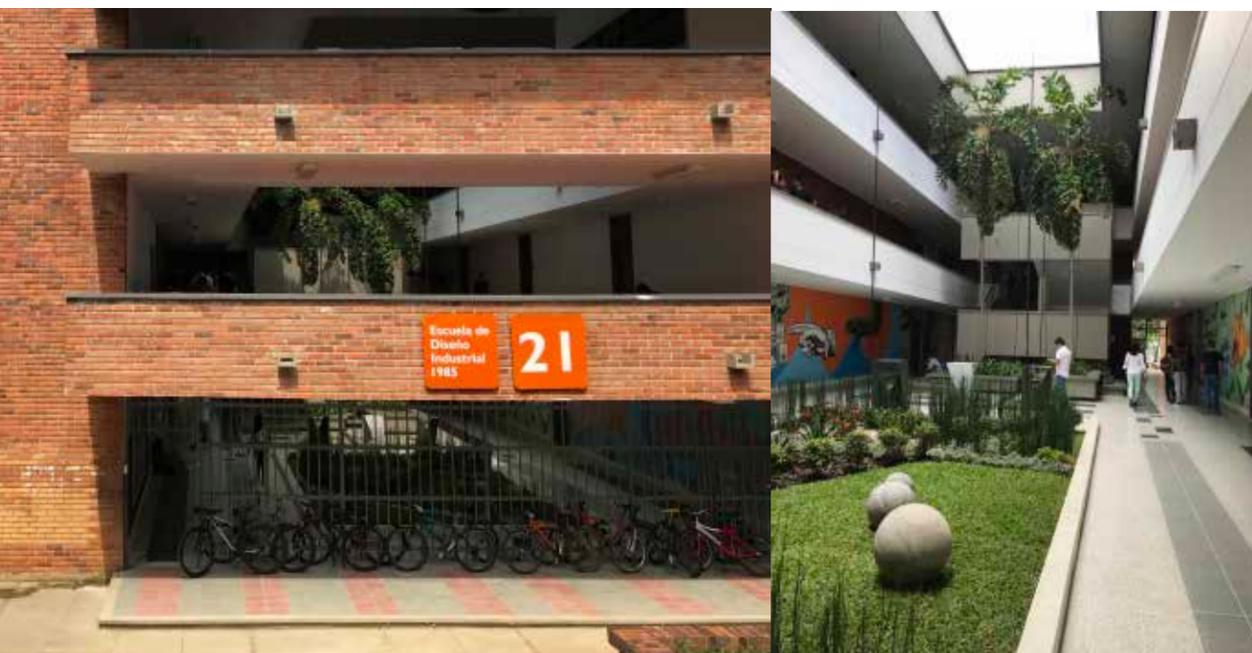
bâtiment principal bâtiment ateliers

- Un bâtiment principal qui abrite : - les salles de cours (12)
- laboratoire 2D/3D (avec scanner 3D, imprimantes 3D, traceurs grands formats...) - laboratoire d'ergonomie, eyes traking, mesures de mouvements, de pression...

- salles informatiques
- studio de prise de vue / travail photo
- bureaux (25)...

• Un bâtiment ateliers doté de :

- un atelier polymères + une machine à découpe laser
- un atelier bois équipé
- un atelier métal équipé
- un atelier céramique
- de nombreux partenariats avec des entreprises et centres de formations techniques pour la réalisation de projets plus spécifiques.



Représentants UIS, Ecole de Design Industriel :
María Fernanda Maradei Garcia
Coordinatrice académique du programme de Design
Industriel Professeur titulaire, École de design industriel
Directeur du groupe de recherche GEPS
• mafermar@uis.edu.co
• (+57-7) 634 40 00 ext. 1381

Javier Mauricio Martínez Gómez
Directeur de l'école de Design Industriel • javimar@uis.
edu.co
• (+57-7) 634 40 00 ext. 2492

Services des relations internationales :
Carlos Enrique Vcino Arenas
Directeur des relations extérieurs • cvecino@uis.edu.co
Nidia Milena Jaimes Padilla
Chargée des relations extérieurs et des accords •
relextconvenios@uis.edu.co
• (+57-7) 634 40 00 ext. 2870



De: patrick sternberg <patrickdufilm@gmail.com>
Objet: ENSA-Limoges/Colombia
Date: 7 mars 2018 20:34:03 UTC-5
À: nicolas.gautron@ensa-limoges.fr, vincent.carlier@ensa-limoges.fr,
subdirecciontecnica subdirecciontecnica <subdirecciontecnica@imcut.gov.co>, fidelumen@
gmail.com, Camila Botero <camilaboteros@gmail.com>
Cc: sergioamarorueda@gmail.com

Apreciado Nicolas:

Espero este correo te encuentre bien, te escribo como asesor de la dirección del Instituto Municipal de Cultura y turismo de Bucaramanga, entidad bajo la cual se desarrolla el programa de Escuela Municipal de Artes EMA, Recibimos con gran alegría la visita de ENSA a nuestro país, específicamente al departamento de Santander, respecto a tu propuesta de encaminar esfuerzos para realizar un acercamiento a nuestra escuela durante esta visita y en vista de lo apretado del tiempo, me permito proponer lo siguiente:

- Es posible que el grupo de ENSA visite Bucaramanga?, de esta manera podremos realizar un taller/workshop con los estudiantes de artes plásticas de la EMA y establecer un intercambio fructífero para las dos partes. Fidel Castro, Coordinador del área de Artes plásticas de la EMA se encuentra al tanto de esta iniciativa y bajo su tutela podríamos diseñar una agenda para los días estimados.

Para la EMA el traslado hacia Barichara en este momento es complicado pues en nuestro país estamos bajo una figura denominada «ley de garantías» pues estamos en época electoral y no es posible realizar las contrataciones que se requieren para garantizar el traslado de un grupo a dicha locación.

Durante esta visita (a determinar en duración según la agenda de ENSA) podríamos además explorar las posibilidades reales de hermanamiento de las dos entidades en un proyecto de ida y vuelta Proyectos de estudiantes de ENSA en EMA y el municipio, asumiendo el municipio costos de alojamiento, desplazamiento y logística; y una beca para 2019 de residencia para alumnos de EMA en ENSA, como parte de nuestro programa de estímulos municipales, aun en borrador podríamos hablar de que con nuestra beca podamos cubrir gastos de desplazamiento hacia ENSA y la escuela en Francia cubre manutención y el fee de la residencia si hubiere lugar a ello, reitero esto en borrador, abriendo la posibilidad a explorarlo de manera conjunta.

Además podríamos aprovechar la visita para que el grupo conozca los proyectos que estamos desarrollando en el área de Patrimonio, que incluyen entre otras, el diseño de un museo de desarrollo urbano, el establecimiento de rutas patrimoniales de la ciudad y la conservación de bienes patrimoniales de la misma.

Agradezco desde ya tu interés en vincularse con nuestros proyectos, que han llegado a ustedes gracias a la buena gestión de Sergio (copiado en este mail)

Recibe un cordial saludo,

Patrick Sternberg R.

De: Coordinación EMA IMCT 2018 <coordinacionemaimct@gmail.com>
Fecha: 12 de marzo de 2018, 9:12
Asunto: Fwd: ENSA Limoges Francia
Para: nicolas.gautron@ensa-limoges.fr, olga lucia camargo <olgalucia_127@hotmail.com>
Cc: Camila Botero <camilaboteros@gmail.com>, patrick sternberg <patrickdufilm@gmail.com>, sergioamarorueda@gmail.com

Sr. Nicolas Gautron

Reciba un cálido saludo desde la ciudad de Bucaramanga. Soy Naya Gutiérrez Pinzón, actual coordinadora de la Escuela Municipal de Arte y Oficios de Bucaramanga. Es de interés tener la posibilidad de una conversación para retomar la gestión que Sergio Amaro había iniciado con ustedes el año anterior y poder coordinar acciones que nos permitan intercambios productivos para las dos instituciones.

Me gustaría conocer si van a estar en la ciudad de Bucaramanga para coordinar reunión con la dirección del instituto, sus asesores y equipo de coordinadores de la EMA que nos permita conocer en detalle las posibilidades de intercambio y de articulación. Así mismo, mi teléfono de contacto es 3112932520 de tal manera que podamos coordinar telefónicamente.

Quedo atenta,

Naya Gutiérrez Pinzón
Coordinadora General EMA - imct
Cel. 3112932520

De: Juan Carlos Godoy Pinilla <juan.godoy@upb.edu.co>
Objet: Rép : ENSA Limoges, Francia
Date: 23 mars 2018 14:04:39 UTC-5
À: Nicolas GAUTRON <nicolas.gautron@ensa-limoges.fr>, «Relaciones Internacionales Bucaramanga» <relacionesinternacionales.bga@upb.edu.co>, Rectoría Bucaramanga <rectoria_bga@upb.edu.co>, Vicerrectoría Académica <viceacademica.bga@upb.edu.co>
Cc: «a. caballero» <a.caballero@alianzafrancesa.org.co>, Vincent CARLIER <vincent.carlier@ensa-limoges.fr>

Nicolás

En efecto conversando con Amparo Caballero me comentó sobre la visita de ustedes a nuestra ciudad y lamento mucho que no hayamos podido conocernos mejor y poder encontrar puntos comunes sobre los cuales trabajar en proyectos y cooperación.

Mi viaje a Europa es en el mes de Junio pero mi período se acortó de 3 semanas a 2 lo cual ha implicado cambiar itinerario por lo pronto no puedo definirte una fecha fija pero voy a revisar este tema con mas cuidado de modo que de ser posible yo pueda visitarlos en Limoges, en realidad voy a estar en París los días 26, 27 y 28 de Junio pero tengo Eurorail Pass y no se si alcance a hacer un viaje hasta Limoges, como te digo voy a analizarlo con mas calma.

De todas formas estoy muy interesado en que logremos un convenio de cooperación académica, tambien me interesa que podamos aumentar nuestro nivel de internacionalización ya sea en conversaciones con esttudiantes via Skype, exposiciones entre ambas facultades (enviando archivos digitales que se impriman en cada sede, por ejemplo...) y con la generosa ayuda de la Alianza Francesa y de nuestra universidad seguro que vamos a lograrlo.

Muchisimas gracias por contactarnos y espero que este canal que abrimos lo podamos continuar en beneficios mutuos.

Atento me despido.

Juan Carlos Godoy Pinilla
Director Facultad de Diseño Gráfico | Escuela de Ciencias Sociales | Oficina L 301
Diseño, Publicidad y Comunicación Digital / Docencia Universitaria - Investigación / Interactividad.
Universidad Pontificia Bolivariana Seccional Bucaramanga | Km. 7 Autopista a Piedecuesta. Bucaramanga, COLOMBIA



**Algo escuela
Quelque chose
de beau
va arriver**











jeudi 22 mars | jueves 22 de marzo
Barichara et environs
Fundacion reserva para la infancia
Fonte d'aluminium

**Funda reserva
école de rêves
Dejamos de soñar
Coulée d'alu dans la nuit
Somos ventana**

Fundacion reserva para la infancia
Tatiana Angel, directrice





L'école alternative Fundacion Reserva

Cette école alternative travaille sur 3 axes important :

-La communication, les relations sociales et gestion des conflits

-La conscience environnementale à travers la création d'un jardin

-L'art comme mode de communication, (théâtre, danse, art plastique...)

Ils étudient aussi les mathématiques, l'économie à travers une mise en pratique au sein de

l'école, les sciences, l'histoire. En Colombie les cours de religions sont obligatoires, cependant cette école est laïque et ils ont des cours de spiritualité plutôt que de religion. Il

ya une forte notion d'éducation éthique. La professeure que nous avons rencontrée (Tania) a une formation de sociologie. Elle travaillait sur la représentation sociale de

l'école. Les enfants se représentaient souvent l'école selon le regard de leurs maîtres. Ici l'enseignement se base sur

les acquis culturels et sociaux. Chaque bâtiment est basé sur un système de groupes d'une vingtaine d'élèves où

les enfants travaillent sur 3 projets par an. Les étudiants forment des questions et des hypothèses, le maître

propose ensuite des ateliers et des axes de recherche. Tous les cours passent par le travail manuel et le jeu. Les

enfants n'ont pas de notes mais ils ont une évaluation permanente qui s'achève par une discussion avec l'enfant

et la famille. Ils doivent finir tous les projets pour montrer leurs connaissances et leur mise en pratique.

Exemple concret d'enseignement :

Les enfants se demandent souvent comment les voitures fonctionnent. Le professeur part de l'invention de la roue

jusqu'à l'extraction du pétrole et de ses conséquences en passant par les principes de combustion, la traction

animale, la mécanique, les impacts culturels, économiques, sociaux et historiques.

Ils apprennent tous à faire du web design et à faire de la 3D pour apprendre à modéliser une voiture, afin de

comprendre son fonctionnement et les combustibles alternatifs.

Quels étudiants ? Quels financements ?

Il n'y a que des boursiers. 185000 pesos est le prix maximum payé par un enfant sur les 300000 que coûte

leur formation. Cela prenant en charge la nourriture et le transport. Il y a beaucoup de rotation de professeurs parce

qu'ils ont du mal à les payer convenablement. Les enfants de familles riches de Barichara peuvent payer 300000

pesos.

Les entreprises créent des fondations pour payer moins d'impôts, l'école trouve donc des entreprises pour payer

les bâtiments, le matériel mais ces entreprises n'ont pas de déductions d'impôts si ils donnent de l'argent pour les

frais de fonctionnement. Les Colombiens ne connaissent pas cette école qui a la réputation de «n'enseigner rien»

pourtant à l'étranger l'école est réputée dans les milieux de l'enseignement alternatifs. Grâce à la reconnaissance

des fondations internationales ils ont attiré l'attention d'entreprises et d'associations. C'est à travers elles

qu'ils obtiennent des fonds. Elles payent notamment la nourriture et le transport. L'école va être répliquée

à Magdalena. À cause de leur réputation d'école de seconde zone beaucoup de jeunes en échec scolaires

tentent de rentrer dans l'école car ils sont rejetés partout. Ce qui crée des problèmes de violence car certains de

ces élèves sont en échec à cause de problèmes sociaux ou psychologiques. Ils ont donc développé des examens

sociaux et psychologiques pour rentrer dans l'école et être sûr que les nouveaux élèves s'adaptent au groupe.

Les enfants sortant de cette école s'adaptent plutôt très bien aux méthodes d'enseignement traditionnel parce que cette

école développe une grande avidité de connaissance. Hélas seuls ceux dont les parents en ont les moyens vont

à l'université.

MG

Du bon sens
23 mars 2018
De anna.bourrec@ensa-limoges.fr
A louis.zerathe@ensa-limoges.fr, anna.haillot@ensa-limoges.fr, charlotte.alves@ensa-limoges.fr, camille.allemand@ensa-limoges.fr

Quand les métiers à tisser indigènes sont construits à la taille de la pièce à tisser. Et non pas pour faire des mètres et des mètres et ensuite recouper et coudre comme c'est le cas chez nous.

Pour Nirko, un tisserand qui a passé une grande partie de sa vie à rencontrer les populations indigènes de toute l'Amérique du sud il y a dans le métier à tisser européen, à cadres et à pédales, l'essence de la pensée capitaliste. On tisse à la chaîne des mètres et des mètres, sans se préoccuper des dimensions de ce que l'on souhaite faire. On en fait le plus possible. Puis on coupe la chaîne. Et la pièce de tissu en plein de petits bouts. Et on coud.

Dans les métiers à tisser indigènes au contraire, on monte tout le métier aux dimensions de la pièce à tisser. Tout est préparé à la bonne taille, et l'on ne coupe pas, on défait juste les nœuds nécessaires pour se défaire du cadre. Le tissu s'en trouve doté d'une aura quasi magique tant la relation d'équilibre entre le tissage, la structure qui le soutient et le corps du tisserand est forte.

Les métiers eux sont faits de presque rien. Quelques bouts de bois et quelques cordes pour les relier. Le tout lesté par des pierres. Une simplicité de construction qui permet une légèreté de mise en œuvre et un nomadisme d'installation assez rare.

Le bon sens.
On l'a aussi retrouvé dans les repas. Je vous parlais de la nourriture végétarienne. Mais il serait faux de considérer ça comme une pratique majoritaire. Ici le repas traditionnel se compose d'une soupe aux légumes et à la carcasse de volaille, suivi d'un plat de viande accompagné d'une salade de crudité, de riz et de yucca. Avec en boisson une «limonada natural» qui n'est pas de l'eau gazeuse sucrée mais plutôt une citronnade. Le bon sens ici, parce que dans un restaurant muy típico où il y avait le choix entre un poisson grillé ou de la viande de chèvre, ceux, nombreux, qui ont commandé la chèvre ont tous eu un morceau différent de la même chèvre. Pas de filet de chèvre ou de côtelettes pour chacun tous pareil, mais à chacun une partie différente. Comme en France chez ceux qui vivent encore à la campagne. On tue un animal et on le mange. On ne commande pas 150 filets de bœuf à son boucher.

Ici il y a une esthétique de la bricole, de la bidouille. On fait avec ce que l'on a. Il y a une quantité énorme d'objets en fer à béton soudés. Les poutres des maisons sont des troncs et des branches d'arbres bruts. Les murs en terre ne sont pas très droits. Il n'y a pas cette obsession de l'angle à 90°, de la ligne droite, de la rigueur rectiligne et de l'obsession de la mise à niveau qui anime la France.

La plupart du temps on fait selon ses besoins, en meubles, en objets, en outils. Il y a aussi des sculptures et des tableaux, mais ils ne sont pas si fréquents. Le singulier de chaque objet, fabriqué artisanalement, amène une esthétique personnalisée dans chaque maison. Pas de Ikea ici, même s'il y a des modèles communs qui se retrouvent souvent.

Je me pose beaucoup de questions sur ce tourbillon de production dans lequel semble plongée l'école. Sur cette nécessité de créer, de faire, de l'art. Mais faire quoi. Et comment. Ici l'on crée pour palier au manque. Ici, j'ai essayé de créer des outils pour pouvoir refaire les techniques que j'ai apprises durant ce séjour à Barichara. J'ai essayé de recréer des métiers à tisser indigènes à partir de branches d'arbre. Essayé de comprendre des points de tissage typiques du village à côté. A l'école je ne produis pas. Tout est à ma disposition, tout est possible, mais je ne produis pas. Super, ça tombe bien, on rentre demain.

Nous avons visité hier une école à l'extérieur de Barichara, dont le fonctionnement a fortement résonné avec le récit du lycée expérimental de Saint Nazaire. C'est une école qui accueille des enfants de 18 mois à 15 ans. Cela fait 18 ans qu'elle existe. Au début, c'était une crèche, et puis petit à petit ils ont ouvert des classes supplémentaires.

Trois axes chapeautent la pédagogie de toute l'école : communication et relations sociales, gestion des conflits ; conscience environnementale ; l'art comme mode de communication. L'école est construite comme un village, d'une succession de pavillons qui sont les classes, et d'espaces communs. La classe est une structure familiale, et dehors, dans les rues, sur la place/aire de jeu, on rencontre les autres. Bien sûr, chacun participe aux tâches communes dès le plus jeune âge. Les programmes s'organisent en trimestres, autour d'un thème qui émerge des questions des élèves, à partir duquel le maître ou la maîtresse développe une série d'expériences et d'apprentissages afin de répondre à la question centrale. Exemple : les élèves de CE2 décident après moult réflexions et conciliations, qu'ils veulent ce trimestre apprendre comment fonctionne une voiture. En physique, ils verront le système de moteurs, en histoire l'invention de la roue et les répercussions sociales, économiques et historiques qui ont amené cette invention jusqu'à l'apparition de la voiture. En informatique ils dessineront leur propre voiture sur des logiciels de PAO.

Tout est amené par l'expérience, par des activités manuelles, par des jeux. Et ensuite, ils tirent la leçon de tout ça et en extraient les concepts importants. Tatiana, la fondatrice de l'école, nous parle de réconcilier de cœur et la tête. Apprendre dans la confiance et l'expérimentation, se sentir partie du groupe. Ça paraît évident.

Bisous les loulous







Artepolis
Fonte d'aluminium



Toute sa force
dans la pierre
ici SUR LA TERRE
COMPRESSION IMPROVISÉE
ALUMINIUM COMPRESSÉ



Ultimos momentos









Dernier glanage
Dernier jus
Dernier coucher de soleil
Dernier regard
Dernier tout





Fin lyrico-pouet-pouet

24 mars 2018

De anna.bourrec@ensa-limoges.fr

A louis.zerathe@ensa-limoges.fr, anna.haillot@ensa-limoges.fr, charlotte.alves@ensa-limoges.fr, camille.allemand@ensa-limoges.fr

Barichara, c'est presque fini.

Quand sera t-il possible à nouveau de passer ses journées à regarder des oiseaux rouges, bleus, jaunes. De s'endormir en écoutant les cigales qui crient si fort qu'on dirait des tronçonneuses. De s'abriter sous des arbres dont les feuilles font deux fois la taille de ma tête ?

Ici tout est très sec mais pourtant dense et vert.

Là j'écris depuis la place centrale d'où je regarde Mellie tisser. J'essaye de m'emplir du son de ces cigales, de ces oiseaux, de la hauteur des arbres et de la profondeur du canyon.

Ici c'est la campagne mais même à Bogota, la ville est longée, tenue, surplombée par cette énorme montagne qu'est le Monserate.

Pourquoi on est parti ? Pourquoi partir ?

Partir pour faire partie du paysage, là où les montagnes sont hautes et la terre tremble. Où les arbres touchent les nuages et les oiseaux ont couleur d'arc en ciel. Pour se situer et comprendre d'où l'on vient.

Partir pour envisager de ne plus revenir.

Il y en a assez de produire pour produire. Il s'agit de créer pour habiter un monde.

Mais produire pour gagner sa croûte.

Manger plus, penser moins.

Oui mais manger au restaurant quand même.

Se râper les doigts à la ponceuse pour gagner des croûtes.

Et cicatriser d'ailleurs que de dans son cœur.

Parce que comme ça il y aura une belle cicatrice.

Et les cicatrices ça fait des souvenirs





**Empanadas empanadas
empanadas
c'est déjà la fin c'est déjà
la fin
Dormir dormir
Bus bus taxi avion avion**





Après Después

La bienveillance du chien.

Du chien qui n'est pas le mien, mais qui m'accueille en arrivant.

Qui me rappelle tous ces autres chiens que l'on a croisé durant ce voyage. Et pendant les autres voyages aussi.

Qui nous ont suivis durant quelques rues. Qui se sont installés un peu à côté de nous. Ont guetté un éventuel repas. En on profité pour se faire gratouiller.

Du plaisir de les revoir le lendemain.

Ici comme en Colombie, la bienveillance du chien aura permit de se sentir ailleurs un peu chez soi.



ARTERIA, informaciones, opiniones y todo lo que necesita saber sobre el arte en Colombia, periodico # 47 febrero-marzo 2015.

B. CRAWFORD Matthew, Éloge du carburateur, essai sur le sens et la valeur du travail (2009), édition La Découverte, 2016.

CARRÈRE Emmanuel, Limonov, édition Folio, 2013.

CLAIR Jean, La responsabilité de l'artiste, collection le débat Gallimard, édition Gallimard, 1997.

COMITÉ INVISIBLE, Maintenant, édition La Fabrique, 2017.

COMITÉ INVISIBLE, À nos amis, édition La Fabrique, 2016.

Cuentos Cubanos, Letra Grande, edition Editorial Popular, 1998.

DAVILA Thierry, Marcher, Créer. Déplacement, flâneries, dérives dans l'art de la fin du Xxe siècle, édition du Regard, 2002.

DEBORD Guy, La société du spectacle (1967), édition Gallimard, 1992.

FRIEDMAN Yona, L'architecture de survie, une philosophie de la pauvreté, édition L'éclat/poche, 2003, 2016.

GARCIA LORCA Federico, Mon village et autres textes (1981 ed française), édition folio bilingue, 2011.

GÉBÉ, L'AN 01, édition L'Association, 2014.

GROS Frédéric, Désobéir, édition Albin Michel, Flammarion, 2017.

HACHE Emilie, Reclaim, recueil de textes écoféministes, 2016, éditions Cambourakis.

HALLÉ Francis, La condition tropicale, une histoire naturelle économique et sociale des basses latitudes, édition Babel, 2014.

JANKÉLÉVITCH Vladimir, L'aventure, l'ennui, le sérieux (1963), édition Champs, 2017.

KARMATA RUA, Tierra de la Pringamosa, diario de viaje a jardin-antoquia, La libreria ediciones, 2016.

KIERKEGAARD, Le journal du séducteur (1843), édition Folio, 2015.

Leche, Nuevas preocupaciones sobre la leche de vaca, édition Odisea, Caracas, Venezuela.

Le Monde Diplomatique, mars 2018.

LÖWY Michael, Walter Benjamin : avertissement d'incendie, une lecture des Thèses « sur le concept d'histoire », édition L'éclat/poche, 2014, 2018.

LONDON Jack, Contes des mers du sud (1911), édition 10/18, 1982.

MALRAUX, La condition humaine (1933), édition folio, 1975.

MEYSTRE Olivier, Images des microcosmes flottants, Nouvelles figurations architecturales japonaises, édition Park Books, 2017.

Haidar Sara, la Morsure du coquelicot, édition Métagraphes

MUÑOZ RAMIREZ Gloria, EZLN Le feu et la parole, édition Nautilus, 2004

ORWELL Georges, La ferme des animaux (1945), édition Folio, 1994.

(Pensamiento), (Palabre) y Obra Revisita de la Facultad de Artes de la Universidad Pedagógica Nacional, número 1, Publicación semestral, juin 2009, Bogota, Colombia.

(Pensamiento), (Palabre) y Obra Revisita de la Facultad de Artes de la Universidad Pedagógica Nacional, número 13, Publicación semestral, enero a junio 2015, Bogota, Colombia.

(Pensamiento), (Palabre) y Obra Revisita de la Facultad de Artes de la Universidad Pedagógica Nacional, número 19, Publicación semestral, enero a junio 2018, Bogota, Colombia.

QUENEAU Raymond, Zazie dans le métro, édition Le livre de poche, 1964.

QUIROS Kantuta et IMHOFF Aliocha (direction), Géo-esthétique, édition B42, 2014.

RANCIÈRE Jacques, En quel temps vivons nous ?, conversation avec Eric Hazan, édition La Fabrique, 2017.

RANCIÈRE Jacques, Le spectateur émancipé, édition La Fabrique, 2008.

RIEL Jorn, La vierge froide et autres racontars (1978), édition 10/18, 2005.

RODRIGUEZ Marta, SILVA Jorge, La Giuda Silenciada, Instituto Distrital de Patrimonio Cultural, 2014.

SENNETT Richard, Ce que sait la main, la culture de l'artisanat, Albin Michel, 2010.

La Serpiente Festiva, 17 anos de compasa bogotana, 2012.

THOREAU Henry David, La désobéissance civile (1849), édition Mille et une nuit (traduction de de l'anglais Guillaume Villeneuve), 1996.

VANEIGEM, Avertissement aux écoliers et lycéens, édition Mille et une nuits, 1998.

Et aussi :

Bescherelle poche, espagnol, édition Hatier, 2017.

Dictionnaire Français Espagnol - Espagnol-Français, édition Larousse, 2008.

Dictionnaire poche espagnol, édition Larousse, 2016.

Guide de conversation espagnol latino-américain, lonely planet, Lonely Planet Global Limited, 2016.

Les cahiers d'exercices Assimil, Espagnol, faux-débutant, édition Assimil, 2017.

MARIANI Claude, VASSIVIÈRE Daniel, L'espagnol de A à Z, édition Hatier, 1998.

Le petit futé Colombie, édition le petit futé, 2016-2017.

Lonely Planet Colombie, édition En Voyage, 2017.



**Por una Colombia más verde,
use papel de Caña de Azúcar.**